La Corée du Sud achètera à la France producteurs & les équipements rullee du Rhin de deux centrales nucléaires

LIRE PAGE 2

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algéria, 1 DA; Marco, 1,50 dir.; Imalia, 100 m. Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Beigique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Danemark, 3 kt. Espagne, 25 pes.; Erande-Breigne, 20 p.; Grèco, 18 dr.; Iran, 45 rts.; Italie, 300 l.; Uhaa, 125 p.; Luxembeurg, 12 tr.; Norvèga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Peringal, 12,58 esc.; Suéde, 2,25 kr.; Sylsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yoogoslavie, 10 n. dia.

Tarif des abonnements page 8 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télar Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

ULLETIN DE L'ÉTRANGER

JOURS AUSTÈRES AU PORTUGAL

M. Soares vient, en somme, de ésenter la facture aux Portuis. Le secrétaire général du uti socialiste, qui s'est fixé pour che de reconstruire tout à la le l'économie et la démocratie stuguises à la tôte d'un gouverment socialiste minoritaire, a unis lundi son programme à ssemblée de la République Dans pays dont les caisses sont les, la production en déclin, les ômeurs plus de trois cent mille l'opinion mai remise de deux nées convulsives, la tache ne trait être facile. Les 260 pages e le premier ministre propose a méditation des députés — qui rout cinq jours pour en débat- contiennent donc surtout -; mesures impopulaires.

es plus importantes touchent turellement à l'économie. Soares, qui déclare refuser à vance une « récupération capiiste » de la révolution aussi n que l'institution d'un « capiieme à façade socialiste », annce la création d'un système e stimulations > et de « sancl'Ems » pour combattre les effets l'absentéisme et la baisse castrophique de la productivité. Il Epargne forcée en lear versant, i ur 1976, le treixième mois sous rme de bons d'Etat. Il s'agit, en p itair, de remettre le pays au tra-'il en limitant, des à présent, des pétits de consommation sans

pport avec les capacités du Porgal, sous peine d'être condamné un « socialisme de misère ». A l'intérieur des entreprises, le ef du gouvernement entend ettre fin à une ruineuse « guéla » syndicale et refuse de céder tons les vertiges idéologiques tier. Il invite donc les partenaiianz à la « concertation » les adjure de n'utiliser l'arme la grève qu'en dernier recours. it montré aussi sévère qu'à contumée à l'égard des comnistes, annonce une remise en use de l'intersyndicale contrôlée : le P.C. Il insiste sur son ici de dialoguer à l'avenir avec représentants aussi bien du ronat que des ouvriers. Il n'y ra pas, a-t-il dit, de nouvelles tionalisations et le secteur privé

les visant l'enseignement — i ne doit plus être le « champ s des batailles idéloogiques », et la volonté réaffirmée de tire fin à une « psychose puration » ne pouvaient bien r que satisfaire le centre et la oite, dont les députés ont plaudi à plusieurs reprises Soares Celui-ci, s'il s'est gagé à sauvegarder les aquêtes de la révolution — lionalisations, réforme agraire, ntrôle ouvrier, — a annoncé 'elles devraient être « régle-ntées » et qu'il serait mis un

a « réanimé, dynamisé et en-

intour d'un programme « aussi sagréable », les débats ne unqueront pas d'être animés. s elus communistes, qui, lundi, t observé un silence glacé, mceront le « glissement_à olie » d'un gouvernement qu'ils mtendent pourtant pas « sys-matiquement » comhatire. Fort l'isolement du P.C. et assuré l'appui de cette « majorité ésidentielle » qu'il a discrète-

ent invoquée et qui regroupe trois principaux partis, Soares devrait pourtant triomer sans trop de peine à l'As-nblée. C'est alors que commencont les vraies difficultés. Entre une droite qui, notammt au sein de l'armée, se fait aque jour plus entreprenante Lisbonne et une extrême uche « carvalhiste » dont le ids est loin d'être négligeable, . gouvernement aussi minorihe devra naviguer an plus ste s'il veut imposer un tel edèle de « démocratie pluraliste route vers le socialisme ». Le mseil de la révolution et les ilitaires du « groupe des neuf », int le soutlen est indispensable la réussite de l'entreprise, sont x-mêmes devenus depuis peu cible de la « réaction » et traissent menacés. M. Soares purra-t-il longtemps se garder - sa droite sans alliés à gauie? Toute l'incertitude du pari nt dans cette question.

Les premiers blessés ont été évacués du camp de Tell-El-Zaatar

Renvoyée à plusieurs reprises, l'évacuation des blessés du camp palestinien de Tali-el-Zaatar a commence ce mardi matin sous l'égide du Comité International de la Croix-Rouge. L'opération se déroule conformément aux accords conclus la veille par M. Jean Hoefliger, le délégué de l'organisation humanitaire au Liban, avec les bailigé-rants. Aucun incident n'était signalé en fin de

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Les premiers blessés, une trentaine environ, ont quitté mardi le camp de Tell-el-Zeater. Ils se trouvalent, vers midi heure française, à bord des camions de la Croix-Rouge qui stationnalent sur un terrain de tootball à moins de cent mètres du camp palestinien. Les blessés, certains couchés, d'autres assis, avaient été transportés hors de Tell-el-Zaatar par des brancerdiers du C.J.C.R.

Le cessez-le-feu est respecté dans le secteur

M. Jean Hoefliger, délégué du Comité international de la Croix-Ronge an Liban, avait confirmé lundi soir 2 août que les forces conservatrices qui asségent de-puis quarante-deux jours le camp palestinien avaient donné leur palestinien avaient donné leur accord pour que l'évacuation des centaines de blessés bloqués dans les abris commence ce mardi matin. Il avait affirmé qu'il pensait que soixante à quatre-vingts personnes pourraient être évacuées dans la journée de mardi. M. Hoefliger avait précisé que l'accord de cessez-le-feu rendant possible l'évacuation a été signé lundi, par toutes les parties en lundi par toutes les parties en conflit et serait automatiquement reconduit chaque jour. Ce début d'évacuation intervient

Ce début d'évacuation intervient au moment où le général Mohamed Ali El Ghoneim, commandant des « casques verts » arabes au Liban, et M. Hassan Sabri El Kholi, représentant de la Ligue arabe, croient pouvoir annoncer qu'un « cessez-le-jeu général » interviendra mercredi, dans le cadre de l'accord signé, le 29 juillet à Damas, entre le gouvernement syrien et l'O.L.P. Le représentant de la Ligue arabe.

qui s'est entretenu, lundi, avec les dirigeants conservateurs chré-tiens à ce sujet, devait rencontrer, ce mardi, les responsables progres-sistes et palestiniens pour dis-cuter notamment de l'extension de la « zone tampon ».

Evoquant les critiques que les dirigeants conservateurs ont lan-cées dimanche contre les « casques verts », accusant le contingent dans le sud-Liban, M. Kholi leur a opposé un démenti formel. Il a ajouté qu'il n'était pas question de retirer le contingent libyen de la « force de paix » ainsi que le demandaient les conservateurs. M. Kholi a indiqué que la force arabe « prendrait position sur tous les points chauds, sans consitous les points chauds, sans consi-dération des jorces en présence ».

Un porte-parole palestinien a dénoncé lumil soir « l'enlèvement puis l'assassinat » de M. Khalil Salem, directeur du ministère des finances. M. Salem, personnalité sans attaches politiques, avait été enlevé vendredi dernier à Bey-routh-ouest, et son corps avait été retrouvé lundi matin dans les retrouvé hindi matin dans les quartiers tenus par les forces palestino-progressistes. Depuis une

depuis les premières heures de la matinée et on entendait seulement, de temps à autre, quelques tirs et explosions dans le lointain.

Sur le terrain, les combats se poursuivent avec acharnement dans le Sud-Liban, autour de la ville de Jezzine, où les Syriens ont acheminé lundi des renforts venus de la région du Kesrouane. Malaré les déclarations optimistes de M. Hassan Sabry el Kholl, représentant de la Ligue arabe, qui a laissé entendre qu'un cessez-le-feu généralisé pourrait Intervenir au Liban dès mercredi, le climat est au pessimisme à Damas. Notre envoyé spécial en Syrie, dont la communication a été interrompue en cours de transmission, nous câble à ce propos < On ne se fait guère d'illusions, même dans les milieux gouvernementaux, sur les chances d'application de l'accord syro-palestinien de la semain

semaine, plusieurs personnes, gé-néralement grecques orthodoxes, ont été enlevées et assassinées à

Beyrouth-ouest. M. Raymond Eddé dirigeant chrétien modéré, allié des forces progressistes; a accusé certains éléments palestiniens de chercher, par ces agissements, « à créer deux Liban : l'un chrétien, (Lire la suite page 4.)

Le patronat reste hostile à toute négociation globale sur les revenus et les prix

M. François Ceyrac, président du C.N.P.F., a répondu, lundi, dans une interview à TF1, à la proposition de politique contractuelle - des revenus et des prix formulée huit jours plus tôt par M. Chirac. - Il est normal que l'Etat se préoccupe - de lutter contre l'inflation, estime le « patron des patrons », mais cela ne doit pas se faire par une négociation globale. Des conférences nationales — du style de celle de mai 1968, rue de

Grenelle — ne sont, pour lui, que des « foires » inutiles. Le président du patronat n'est pas « a priori » hostile à une autre formule. Mais il souhaite qu'au préalable le gouvernement « fasse connaître son projet », qui, « pour l'instant n'existe pas ». Les chefs d'entreprise préciseront alors leur attitude. Dès à présent, M. Ceyrac se montre inquiet de la stagnation des inve tissements. Selon lui, l'essor des dépenses d'équipement devrait relayer la consommation pour soutenir la reprise.

Le patron et les goélands

M. Ceyrac n'a assurément pas

Comparer les syndicalistes aux goëlands qui crient lorsqu'on les dérange n'est ni du meilleur goût.

M. Ceyrac n'a assurement pas rendu service au premier ministre en choisissant le mode léger pour évoquer l'appel de M. Chirac à la « discipline contractuelle » des

LES «COULEUVRES» DE MATIGNON

par ANDRÉ PASSERON

En débarquant lundi matin de l'avion qui le ramenalt du Japon, M. Jacques Chirac terminait-il son demier voyage officiel de premier ministre? Personne à ce momentlà -- à commencer par le principal intéressé - ne pouvait dire s'il ferait à la fin de septembre en Egypte la visite projetée. L'ambiguité qui carac-térise l'exercice actuel du pouvoir ne devrait pas cependant se proion-

ger au-delà de l'ouverture de la session parlementaire fixée a 2 octobre (le Monde du 28 juillet). Pour le président de la République, choix politique semble avoir été

fait. Sa volonté d'exercer ses fonctions d'une manière « présidentialiste - s'est exprimée déjà par la nomination en la personne de M. Jean-François Poncet d'un secrétaire général de l'Elysée plus « politique - que son prédécesseur. M. Pierre-Brossolette. L'interventionnisme, l'impulsion, les directives mais aussi l'action directe venant de l'Elysée vont s'accroître. Pour M. Chirac, le choix demeure encore ouvert, bien remettre sa démission au président de la République et qu'il ait eu avec celui-ci des explications parfois assez vives, notamment à propos du com-

portement de certains ministres. Si M. Giscard d'Estaing souhaite sans doute que M. Chirac continue d'occuper les fonctions de premier ministre, mais il va sans dire qu'il attend désormals de lui une discipline sans murmures, une approbation sens réticence, une adhésion sans arrièrepensées à toutes ses décisions politiques et à toutes les évolutions qu'il voudra imprimer à la conduite

Le premier ministre a pris conscience du tournant que le chef de l'Etat est en train de faire prendre au régime et ses relations avec lui doivent être adaptées en consé-

(Live la suite page 6.)

ni de parfaite bonne foi. Les dirigeants syndicaux — y compris ceux de F.O. et de la C.G.C. ont pour eux l'expérience quand ils redoutent que toute politique de « modération des revenus ci des prix » se traduise finalement par une simple « police des sa-laires ». Que penserait M. Ceyrac si, pour s'en tenir aux comparaisi, pour s'en tenir aux comparaisons ailées, quelqu'un assimilait
aux cris de l'orfraie les gémissements patronaux de rigueur aussitôt qu'il s'agit de contrôler les
prix, de majorer les cotisations
sociales ou de taxer les plusvalues? Les partenaires sociaux,
que M. Ceyrac se félicite si souvent de convier à la table de discussion, méritent un peu plus
d'égards.

Le «patron des patrons» n'a pas davantage servi la vérité en qualifiant de «grands foire» la conférence de Grenelle de mai 1968 et en affirmant que ce genre de réunion e ne sert qu'à ceux qui hurlent le plus ». Chacun sait que le C.N.P.F. fut bien content, il y a huit ans, de l'initiative de M. Pompidou, qui permit, en y mettant le prix, de mettre fin à une longue grève dont les chefs d'entreprise redoutaient des conséquences politiques autrement plus

GILBERT MATHIEU. (Lite la suite page 15.)

Après

la « suspense a divinis » de Mgr Lefebvre

Mgr ETCHEGARAY INVITE TOUS LES CATHOLIQUES DE FRANCE A S'INTER-ROGER SUR LEUR FIDÉ-LITÉ AU CONCILE.

(Lire, page 5, le texte du message du président de la conférence épiscopale et l'arti-cle d'Henri Fesquet, « Miser sur le passé ».)

Une fois la paix assurée dans le monde entier on pourra discuter de la dictature du prolétariat

nous déclare M. Todor Jivkov, chef du P.C. et de l'État bulgares

Sofia. -- S'il faut mesurer le succès d'un pays au luxe et au confort de ses palais officiels, alors la Bulgarie se situe dans les tout premiers rangs. La résidence de Boiana, au-dessus de Sofia, où nous reçoit M. Todor-Jivkov, premier secrétaire du parti communiste et président du Conseil d'Etat, autrement dit chef de l'Etat, respire la réussite. Les lustres de cristal sont autrichiens, le sanitaire italien, et l'immense tapis qui orne le bureau, plus vaste encore, de M. Jivkov, sauf erreur, iranien. Mais tout le reste de ce petit Versaîlles, des grandes eaux du parc à la salle en rotonde, où siège le bureau politique, est dû à

Evoquant les changements Evoquant les changements intervenus en Bulgarie depuis un séjour que nous y avians jait, il y a une dizaine d'années, nous demandons d'abord à M. Jivkov quel est à ses yeux le principal de ces changements.

« Il est vrai que, durant les dix dernières années, des chan-gements nombreux et progressifs

AU JOUR LE JOUR

Les jeux sont faits

On a beau parler avec dépit

de « médailite » — cette maladie qu'on a découverte

comme par hasard depuis

qu'elle frappe d'autres que les

Américains, — A reste que l'impressionnante récolts d'or olympique par les athlètes des

pays socialistes devrait prêter dans le monde dit toujours

libre à quelques réflexions sus

le sport élitiste et le sport

populatre, sur l'amateurisme

stimulé par l'Etat et le pro-

jessionnalisme perverti par

l'argent, sur l'épanouissement sportif de la jemme dans le

contexte de son épanouis-

Il est évidemment plus com-

mode d'élever un monument

à Guy Drut et de continuer

à affirmer que le commu-

nisme est en régression par-

tout. Mais l'autruche a tou-

jours été une piètre politi-

PABLO DE LA HIGUERA.

cienne...

sement tout court, etc.

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

tous les domaines. Ils ont été ren-dus possibles grâce à un dévelop-pament socio-économique appro-prié, c'est-à-dire fondé sur la science et tenant compte de nos réalités, grâce aussi à la coopé-ration étroite avec l'Union sovié-tique et avec les autres pays de la communauté socialiste.

» Nous avons remporté des succès économiques très importants.
Noire production agricole permet
maintenant de nourrir une Bulgarie et demie. A la fin de 1980,
elle pourra nourrir deux Bulgarie.
En 1985, trois. Mais nous avons
aussi considérablement dévéloppé
notre industrie. Pour l'électronique, nous sommes les seconds
dans le Comecon, après l'U.R.S.S.
Nos importations et nos exportations de matériel agricole ou de
produits chimiques sont entièrement équilibrées.

» A mon avis, le principal de
ces changements, je dirais même
le plus remarquable, c'est le progrès matériel et spirituel de la Nous avons remporté des suc-

le plus remarquable, c'est le progrès matèriel et spirituel de la
nation bulgare. Vous avez pu
constater vous-même, je suppose,
l'élévation considérable du niveau
de vie, mais je veux tout particulièrement souligner l'essor culturel sans précédent de la nation.
Il y a peu de pays qui pourraient
se prévaloir d'un pourcentage
aussi élevé de cadres supérieurs
et moyens, ou dont les citoyens
manifestent un intérêt aussi net
pour les livres le théâtre, l'art en pour les livres, le théâtre, l'art en général. Ce progrès multiforme de notre pays a fait natire et s'afirmer de grandes vertus mo-rales et civiques chez nos comparales et civiques chez nos compa-triotes. Il en va ainsi de la conscience socialiste, du senti-ment de responsabilité fare à la société, de l'humanisme actif, du patriotisme et de l'internationa-lisme. L'homme nouveau : tel est, à mon sens, notre acquisition

 commentaires - autrement dit des détails. qui n'en sont peut-être pas pour tout le monde. — Tout développement com porte sa part de dificultés. Quelle est la principale diffi-culté à laquelle vous avez à faire jace aujourd'hui?

– Les problèmes auxquels nou

des architectes et à des artistes bulgares qui

ont su allier les traditions nationales à un

une faconde méridionale, porte avec aisance

ses soixante-cinq ans. C'est le genre d'homme

qui a le rire facile et que le doute métaphy-

sique n'a famais dû beaucoup affecter. Il

répond d'abondance à nos questions, tout en

refusant cependant à plusieurs reprises de se

laisser entraîner dans ce qu'il appelle des

M. Jivkov, qui a un faux air de Bourvil et

modernisme d'une luxueuse sobriété.

devois faire face sont, dans une grande mesure, liés au rythme acciéré du développement national. L'élévation considérable de la productivité du travail, l'amélioration de la qualité de la productivité du travail, l'amélioration de la qualité de la productivité du travail. lioration de la qualité de la produc-tion, l'utilisation plus rationnelle des ressources, tout cela est au centre de nos préoccupations. De là, la tàche principale que le XI Congrès a assigné et qui sera notre principal souci au cours du VII Plan quinquennal, à savoir obtenir une efficacité et une qua-lité maximales de la production.

— La hausse des prix mondiaux a eu des répercussions sur l'économie de plusieurs pays socialiste, devenus, d'une jaçon importante, importanteurs de biens d'équipement ou de consommation produits par le monde contabliste. par le monde capitaliste. Qu'en est-il de ce point de vue

 Nos échanges commerciaux avec les pays capitalistes développes sont achiés. Cependant, les phénomènes de crise en Occident ont provoqué la hausse des prix mondiaux. Cela ne pouvait naturallement pay au ses avec carte rellement pas ne pas avoir certaines répercussions sur notre éco-

voient limitées par le fait que notre commerce extérieur est orienté à 80 % vers les pays socia-listes. C'est là un puissant facteur de stabilisation. La coopération de stabilisation. La coopération avec l'Union soviétique et avec les autres pays membres du conseil d'assistance économique nous a permis de doter, dans les grandes lignes, notre industrie en machines, technologies et ressources et de trouver des débouchés pour nos produits d'exportation.

(Lire la suite page 2.)

L'AUTEUR DE «M LE MAUDIT» EST MORT

Fritz Lang l'expressionniste

cing ans.

Le port du monocle, une contenance hautaine, une certaine raideur aristocratique faisalent à Fritz Lang un type très prussien, alors qu'il était d'origine juive et était, comme Eric von Stroheim, né à Vienne. Ses films des années 20-30, tournés à Berlin, ont reflété les désarrois et les mythes d'une société en plein malaise, glissant vers l'abime du nazisme. Mais cela ne suffit pas à à l'influence de la scénariste Théa le définir.

Lang avait étudié l'architecture, à Vienne, sur la volonté de son père, qui voulait lui voir embrasser la même carrière. Puis, il avait abandonné l'architecture pour la painture et beaucoup voyagé, en Europe, hors d'Europe. Il fit la première guerre mondiale dans l'armée autrichienne. Blessures, hópital. Ce ne fut pas à la guerre, pourtant, qu'il perdit un cell, mals plus tard, à la suite d'un accident, pendant le tournage du Docteur Mabuse.

Un enchaînement de circonstances, la rencontre avec Joe May, réalisa-

Le cinéaste Fritz Lang est teur de films, avec Erich Pommer, mort Inmdi à Los Angeles. Il était âgé de quatre-vingt-cinéma les dispositions artistiques de Fritz Lang. Cinéaste à Berlin, en 1919, c'est un homme de trente ans qui a rompu ses attaches familiales centraux

tures à épisodes, dont deux eaule-ment furent tournés, apparaît chez lui le goût des intrigues « rocambolesques » des sociétés secrètes et des puissances mystérieuses, que l'on devait attribuer, pour une bonne part, von Harbou, son épouse et collabo-Issu d'une famille bourgeoise, Fritz ratrice. Curieusement, c'est Paris qui va faire un triomphe à sa première cauvre « artistique », typiquement ger-manique, et que l'Allemagne n'apprécie pas tellement, les Trois Lumières (1921).

- Je n'oublieral jamais cet instant où l'entendis l'écho que ce film avait évelllé à Paris, a-t-il dit, car ce tut un journal français, auquel on ne exagérée, qui écrivit alors : « De ce » lilm monte à nous comme d'un ⇒ tombeau fême allemanda. -

> JACQUES SICLIER. (Lire la suite page 10.)

DIPLOMATIE

LES DÉCLARATIONS DE M. TODOR JIVKOV

 Le développement de plu-sieurs de vos voisins, et notam-ment de certains pays du pacte de Varsovie, s'est accompagné d'un déficit du commerce extérieur et d'un endettement im-portant. La Bulgarie connaitelle, elle aussi, ce genre de problèmes ?

Le développement accéléré est forcément lié à l'apparition d'endettements à l'étranger. C'est vrai pour tout pays; c'est vrai également pour la Bulgarie. Le système de crédits au développement est universel, c'est grâce à des emprunts que l'on construit partout. C'est pour cette raison précisément que le comprends mal précisément que je comprends mal l'accent que vous mettez sur les pays du traité de Varsovie.

pays du traité de Varsovie.

3 Il existe toutefois certains problèmes dans les rapports commerciaux entre la Bulgarie et les pays occidentaux. Il s'agit, en premier lieu, des éléments de discrimination dans la politique commerciale de certains pays occidentaux et de certaines de leurs organisations à l'égard du monde socialiste. Il y a en plus, dans les socialiste. Il y a en plus, dans les pays occidentaux, le désir de ven-dre sans acheter. Nous attendons de nos partenaires occidentaux qu'ils fassent ce qui est dans leur pouvoir afin de supprimer ces phénomènes défavorables. Le commerce ne peut pas être uni-latéral : c'est une œuvre commu-ne. Le veux évalement souliener ne. Je veux également souligner que le caractère même de notre système économique permet de régier et d'équilibrer de façon effective les palements extérieurs de notre pays.

La conférence de Berlin a consolidé l'unité des partis communistes

 L'attention de l'opinion occidentale a été attirée ré-cemment par la conjérence européenne des partis commucuropsente des parts commu-nistes et par la prise de posi-tion de certains pays commu-nistes, comme ceux de France, d'Italie et d'Espagne. Quelle signification attribuez-vous à la substitution de la formule « solidarité internationaliste », dans la déclaration de Berlin, à celle de « internationalisme

à celle de « internationalisme prolétarien » et que pensezvous de la renonciation du parti communiste français à la « dictature du prolétariat » ?

— La conférence des partis communistes et ouvriers d'Europe qui s'est tenue récemment Berlin constitue un apport important à la lutte pour la paix, pour la sécunité, la coopération et le progrès social sur notre continent. Il est tout naturel qu'elle attire l'attention de l'opinion aussi bien occidentale que mondiale. » La rencontre de Berlin s'est

déroulée dans un climat de camaraderie, de compréhension mutuelle et de coopération. Les prétendues prédictions des forces réactionnaires quant à un échec de le conférence, quant à me scission dans le mouvement communiste en Europe, se sont effondrées comme un château de

cartes

» Les vingt-neuf partis qui participaient à la conférence ont tous
approuvé intégralement le document qui correspond aux principes du marxisme - léninisme, et fixé des objectifs communs pour la consécration de la détente et la consecration de la détente et pour le progrès social. Ils ont tous particulièrement souligné qu'ils développeraient leur coopération et leur solidarité internationales de l'internationalisme profétarien sur la base des grandes idées de Marx, d'Engeis et de Lénine. A notre avis, ces mots reflètent plei-persent la patigne et le contenu Marx, C'Engels et de Lenne. A notre avis, ces mois reflètent pleinement la nature et le contenu en tant que partie intégrande du marxisme-léninisme. De sorte que la conférence est venus consolider encore davantage l'unité d'action des partis frères. Nous, communistes bulgares, apprécions hautement les résultats obtenus, comme nous l'avons d'ailleurs déclaré à Berlin.

2 Quant à la dictature du prolétariat, vous le savez, M. Fontaine, cette question n'a pas fait l'objet de discussions durant la conférence. Et c'est tout à fait compréhensible, car il s'agit là d'une question que chaque parti résout en partant des conditions de son pays.

— Vous n'avez pas tout à fait répondu à ma question sur l'abandon de c l'internationalisme prolétarien ». Quand on remplace une formule par une autre, ce n'est iunnes ans

remplace une formule par une autre, ce n'est famais sans quelque raison. Personne n'a jamais attendu

— Personne n'a jamais attendu de la rencontre la définition d'une stratégie commune des partis communistes et ouvriers européens jusqu'à l'an 2000. Chaque parti élabore sa tactique et sa stratégie en tenant compte des données de son pays. Four le reste, comme cela avait été le cas pour la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe d'Helsinki, il y a une phase de préparation pendant laquelle on discute, avant de finir par s'entendre sur un texte. Ce ne sont pas les mots employés ne sont pas les mots employés qui comptent. L'important c'est la foi commune qui a été expri-mée dans le marxisme-léninisme. — M. Marchais a tout de

 Pour autant que je sache, la déclaration du bureau politique du P.C.F. sur la conférence de Berlin ne contient pas de tel-les appréciations. Certains partis peuvent avoir des idées différentes à ce sujet, mais s'il faut avoir une seconde rencontre, je pense qu'il faudrait que ce soit une rencontre mondiale. Si une telle initiative est lancée — je ne vous dis pas qu'elle le sera dans le proche avenir — 90 à 95 % des partis communistes et ouvriers j'en suis convaincu, y donneront suité. Voilà pourquoi le mouvement communiste dans son ensuité. Vollà pourquoi le mouve-ment communiste dans son en-semble est uni. Cela dit, il ne faut pas penser qu'il n'y aura pas à l'avenir, comme il y a à présent des différences sur cer-taines questions. S'il n'y en avait pas on trouverait que ce n'est pas normal. - Ce n'était tout de même

pas tout à fait comme ça à Fépoque de Staline... ... Evidemment.

La Chine est une marmite qui bout...

Quand vous dies que 30 ou 35 % des P.C. servient javorables le cas échéant à une conférence mondiale, vous jaites tout de même une excep-

jaites tout de même une exception pour la Chine?

— Ce n'est pas nous qui avons
exclu la Chine du mouvement
international communiste. El le
s'est exclue elle-même. J'ai parlé
du maoîsme à Berlin et noire
presse publie des matériaux en ce
sens. Ce n'est pas pour nous un
problème intérieur. Nous avons ici
un seul maoîste. C'est un ancien
de la Résistance qui a l'esprit un
pe u dérangé: l'ambassade de
Chine elle-même refuse de le recevoir. Cela dit, nous avons avec
les Chinois des relations diplomatiques et commerciales. La Chine
est une marmite qui bout et perest une marmite qui bout et per-sonne ne sait comment cela va some ne sait comment cela va se terminer. Tout ce que la direc-tion chinoise fait à présent sur l'arène internationale est au pro-fit des forces les plus réaction-naires et les plus noires, même si c'est devenu une mode pour les chefs d'Etat de certains pays de se rendre en visite à Pékin. les chefs d'Etat de certains pays de se rendre en visite à Pékin.

> Mais laissez-moi vous dire autre chose: Lénine avait prévu le jour où l'avènement d'une at me terrible ferait de toute guerre une catastrophe. J'ai dit au chef du gouvernement d'un pays voisin: vous avez des blindés, nous en avons aussi. Si jamais une guerre éclatait, ils n'auraient même pas le temps d'atteindre la frontière. Les armes nucléaires entreraient aussitôt en action. La tâche numéro un de notre époque, c'est la paix. C'est cette question qui était au centre de la conférence de Berlin. Une fois assurée la paix dans le monde entier, on pourra discuter du point de savoir si l'on doit ou non utiliser le concept de dictature du prolétariat et sous quelle forme elle devrait être appliquée. Nous avons choisi le régime de démocratie populaire. Est-ce la dictature du prolétariat? Oui, c'est la dictature du prolétariat qui se ture du prolétariat? Oui, c'est la dictature du prolétariat? Oui, c'est la dictature du prolétariat qui se transforme en un Etat de tout le penple. Il n'y a chez nous à présent aucun détenn politique.

» En Bulgarle même nous avons en la libération en 1944, une coalition de cinq partis et le président du conseil des ministres Kimon Guéorguley appartenait an cercle politique bourgeois Zveno, J'avais êté jeté en prison et torturé lorsqu'il était premier ministre en 1934, mais par la suite

nistre en 1934, mais par la suite nous sommes devenus bons amis. Aujourd'hui, en Bulgarie, il existe à côté du P. C. le parti agrarien bulgare, avec lequel nous travaillons très bien.

> La question du nombre de partis n'est pas importante. Ce qui compte c'est de savoir si on agit dans l'intérêt des masses populaires ou dans celui des monopoles. L'essentiel, c'est de savoir s'il existe ou non l'exploitation de l'homme par l'hom l'homme par l'homme. Dans notre pays, je ne dis pas qu'il n'y a pas des gens qui cherchent à s'enrichir des gens qui cherchent à s'enrichir indoment. Mais que voulez-vous qu'ils fassent de leur argent une fois qu'ils se sont acheté une voiture, une villa et un appartement? Ils ne peuvent pas employer leur argent pour exploiter le travail d'autrui. S'ils mettent leur argent mai acquis à la banque, évidenment cels va attirer l'attention. Par conséquent, les voies pour l'exploitation de l'homme par l'homme sont coupées.

-- Comment caractérisez-vous la phase actuelle des relations internationales?

relations internationales?
Croyez-vous que la détente soit menacée?
— La phase actuelle des relations internationales se caractérisent par le renforcement du processus de la détente. N'est-ce par là la voionté des peuples et la traduction des nécessités objectives de l'époque? Il n'y a pas d'autre solution que la coexistence pacifique pour éviter la guerre nucléaire. La conférence sur la sécurité et la coopération en sécurité et la coopération en Europe constitue à cet égard la manifestation la plus éclatante et elle entrera dans l'histoire comme une victoire importante de la raison et des forces paci-fiques. A notre avis, la pleine exécution des dispositions de l'acte final d'Helsinki est une condition importante de l'amélioration de l'atmosphère internationale. » Il existe cependant des mi-lieux qui sont intéressés au mainmême dit que la réunion avait tien de la tension militaire, à la cur fond peu d'intérêt et qu'il poursuite de la course aux armene souhaitait pas que d'autres du même genre aient lieu.

Tien de la tension militaire, à la ments. Ils font tout pour miner la paix et la sécurité entre les peupaix et la course de la tension militaire, à la course eu la cours ments. Ils font tout pour miner la paix et la securité entre les peu-ples. Nous assistons à une cam-pagne dans certains pays occi-dentaux pour l'augmentation des

le Proche-Orient. Certains milieux perialistes et réactionnaires au menent une propagande anti-communiste et antisoviétique porter un coup aux forces probruyante, cherchant à dénaturer l'acte final d'Heisinki.

Tacte final d'Heisinki.

3 Ce ne sont heureusement pas
ces milieux qui déterminent l'esprit de la situation interpationale
actuelle. Les forces démocratiques actuelle. Les forces démocratiques et pacifiques en Europe occidentale et dans le monde entier connaissent un grand essor. Les politiciens réalistes de l'Occident contribuent, eux aussi, à l'assainissement du climat international. C'est pour cette raison que je considère que, pour le moment, la détente n'est pas intmédiatement menacée. Mais il existe encore un danger potentiel qu'elle ne soit freinée, que les résultats obtenus jusqu'à présent ne solent liquidés. Transformer la détente en un processus irréversible, c'est là, à présent, la tâche principale dans les relations internationales.

— Où en sont vos relations

les relations internationales.

— Où en sont vos relations avec vos voisins balkaniques, et notamment avec la Turquie et la Yougoslavie?

— Depuis plus de trois décennies, la République populaire de Bulgarie même une politique de paix, de compréhension et de coopération avec tous ses voisins. A noire avis, la seule voie pour créer la confiance entre les pays balkaniques, c'est d'améliorer les rapports bilatéraux dans les domaines aussi bien politique, écomaines aussi bien politique, éco-nomique que culturel. — Vous vous intéressez aux

nomique que culturel.

— Vous vous intéressez aux relations de la Bulgarie avec deux de ses voistus?

— Les relations bulgaro-turques suivent une ligns ascendante, indépendamment des différents systèmes sociaux. Lors des rencontres avec les dirigeants tures, nous avons constaté que nos deux pays sont intéressés à promouvoir des liens de bon voisinage. Il existe une volonté politique, il existe une volonté politique, il existe des possibilités aussi. Nous pensons continuer à développer à l'avantage mutuel et nous sommes optimistes à cet égard.

> Avec la Yougoslavie, nous

> Avec la Yougoslavie, nous avons toujours suivi et nous suivons sans déviation une politique d'amitié et de développement des relations. Nous étions et nous sommes animés par les mêmes buts : l'édification du socialisme, la lutte nous la séraité et le la luite pour la sécurité et la coopération entre les peuples. Nous estimons néanmoins que toutes les possibilités n'ont pas été mises à profit. Ce n'est un secret pour personne qu'il existe entre nous certains problèmes liés au lourd héritage du passé. Des problèmes de ce type existent ou ont existé d'alleurs en Europe on one existe d'atheirs en Europe-entre tous les pays voisins ou, presque. Ils sout difficiles à ré-soudre, mais nous avons l'espoir qu'avec nos voisins yougoslaves nous trouverons des solutions mutuellement acceptables corres-pondant aussi bien à la vérité historique qu'aux réalités pré-

- Le conflit qui paraît pour le moment le plus explosif est celui du Liban. Que pensezvous de la position des parties en cause et notamment de la Syrie et de l'O.L.P. ? La crise libanaise est le résuitat de la politique subversive menée par les forces im-

gressistes et, en particulier, à la résistance palestinienne, de semer la division parmi les pays arabes. Les tentatives de résoudre senier il division parmi les pays arabes. Les tentatives de résoudre la crise au moyen d'ingérences étrangères n'ont pas donné de résultats positifs. Bien au contraire, elles sont vennes compliquer encore davantage la situation déjà tragique de ce pays.

> La position de la République populaire de Bulgarie à l'ègard des événements au Liban est une position claire et de principe : il s'agit d'établir une paix juste et durable en respectant l'indépendance, la souveraineté, l'intégrité territoriale du pays et le droit du peuple libanais à décider senl, sans ingérence étrangère, de son destin. Nous avous des rapports amicaux avec la plupart des pays arabes. Quant à la Syrie et à POLLP, nous avous avec elles des relations très actives et très amicales.

— Les échanges de visites ministérielles se sont beaucoup accrus entre la Bulgarie et la France depuis votre voyage à Paris en 1956. Comment nar-

accrus entre la Bulgarie et la France depuis voire voyage à Paris en 1988. Comment marchent actuellement les rélations de nos deux pays ? Dans quel secteur estimez-vous qu'ont été faits les progrès les plus importants ? Dans quel secteur estimez-vous qu'il y a encore le plus à faire ?— Nous apprécions comme positif le développement durant la dernière décennie des relations bulgaro-françaises. Les contacts politiques se resserrent toujours devantage. Les visites au niveau gouvernemental donnent des résultats utiles.

résultats utiles.

Des progrès out été enregistrés dans le domaine de la coopération économique. Je me suis
déjà penché sur certains problèmes que nous avons en ce sens

déjà penché sur certains pro-blèmes que nous avons en ce sens avec les pays occidentaux et je pense que ces mêmes problèmes existent dans nos relations avec la France. C'est le déséquilibre dans la balance de nos échanges qui crée en particulier nos difficultés. Les spécialistes compétents out déjà échangé des vues sur cette question et l'espère que dans un question et j'espère que dans un proche avenir des résultats suivront.

» Je voudrais souligner le pro-grès qu'ont marqué nos échanges

Je voudrais souligner le progrès qu'ont marqué nos échanges culturels. Nos expositions de l'art thrace et des icônes bulgares out été accueillies avec intérêt en Franca. Les liens culturels traditionnels entre nos deux petples s'élargissent et s'eurichissent toujours plus.

Ja Bulgarie est fermement décidée à poursuivre à l'avenir le développement avec la France d'une coopération qui est à l'avantage mutuel des deux pays. Nous espérons que la partie française que la partie française coréentes des Japonais, les coréentes de la securité, répondant entièrement aux principes et à l'esprit de l'acte final d'Holeite de la securité, respondant entièrement aux principes et à l'esprit de l'acte final d'Holeite de la securité, respondant entièrement aux principes et à l'esprit de l'acte final d'Holeite de la securité. France. Les liens culturels traditionnels entre nos deux peuples
s'élargissent et s'enrichissent toujours plus.

> La Bulgarie est fermement
décidée à poursuivre à l'avenir le
développement avec la France
d'une coopération qui est à l'avantage mutuel des deux pays. Nous
espérons que la partie française
y sera également toute disposée.
Ce qui, à mon avis, est dans l'intérêt de nos deux peuples, de la
paix européenne et de la sécurité,

cipes et à l'esprit de l'acte final d'Helsinki.

» Je saisis cette occasion pour adresser mes vœux les meilleurs aux lecteurs du Monde et au peuple français. > Propos recuellis par
ANDRÉ FONTAINE

De notre correspondant

Washington. — A deux semaines de la convention de Kansas-City, les responsables des campagnes électorales des deux candidats à l'investiture du parti républicain continuent d'aifirmer que leurs continuent d'aifirmer que leurs champions respectifs sont maintenant assurés de la victoire. Les pointages des experts indépendants indiquent seulement que le président Ford a sensiblement progressé, atteignant ou dépasseux le chiffre fatidique de la chiffre fatidique de la 130 délégués requis pour la Franctica deux camps republicain cains out maintenu leur allégrance envers M. Reagan. A dire viral, aucun des deux camps n'al, aucun des deux cam tenant assurés de la victoire. Les pointages des experts indépendants indiquent sculement que le président Ford a sensiblement progressé, atteignant ou dépassant même, selon certains d'entre eux, le chiffre fatidique de 1130 délégués requis pour la nomination. Ainsi, les hebdomadaires Neusuccek et Time donnent respectivement au président Ford 1139 et 1126 délégués, tandis que l'Associated Press ne lui en accorde que 1105. En tout état de cause, le président Ford distance suffisamment M. Resgan pour justifier l'optimisme des strapour justifier l'optimisme des stra-tèges de la Maison Blanche.

La guerre psychologique n'en continue pas moins avec autant de vigueur, surtout du côté des amis de M. Reagan, Contre toute de vigueir, surtout au core des amis de M. Reagan, Confre toute évidence, ils affirment que le a coup de pokers politique de M. Reagan, choisissant pour son colistier le sénateur Schweiker, bien connu pour ses tendences libérales, n'a pas échoué. M. Sears, le directeur de la campagne de M. Reagan, a annoncé iundi que le choix du sénateur Schweiker avait détaché douze délégués de plusisurs Etats du Nord-Est — dont dix de Pennsylvanie, l'Etat de M. Schweiker, — primitivement angagés envers le président Ford, Mais ce gain est faible, instiffisant, semble -t -il, pour compenser la réaction négative des républicains conservateurs du Sud et de l'Ouest, choqués par l'association contre nature de leur candidat avec un homme budgets militaires, à l'inspiration leur candidat avec un homme d'une nouvelle crise militaire dans marqué à gauche. En Virginie,

les partisans de ce dernier.

En tout cas, même en admettant que la manœuvre de M. Reagan ait fait long feu, un des résultats les pins intéressants de son initiative est d'avoir donné au président Ford plus de liberté dans le choix de son colister. Le président a déclaré qu'il allait consulter par correspondance tous les délégnés, mais, pour le moment, M. John Connally, ancien gouverneur du Texas, puis membre du gouvernement républicain de M. Nixon, est considéré comme le grand favori. Au lenlemain même du coup de poker de M. Reagan, M. Connally sontait de sa neutralité pour soutenir publiquement le président Ford. Les modérés et l'alle gauche du parti républicain sont cependant irès réservés à l'égard d'un homme, trop lié à l'équipe Nixon, et qui a eu des difficultés avec la justice à propos de ses relations avec les représentants de l'industrie lattière. A leur avis, l'unité du parti et les chances de victoire en novembre seraient misux servies par le choix d'un homme modéré, voire même d'un libéral, en tout cas moins marqué que M. Connally, en mesure de railier les électeurs indépendants et même un certain nombre de démocrates. et même un certain nombre de démocrates

HENRI PIERRE.

APRÈS LA VISITE DE M. BARRE A SÉOUL

Paris équipera deux centrales nucléaires en Corée du Sud

Le projet de vente d'équifourniture de ces centrales.

fourniture de ces centrales.

Séoul attendait, depuis plusieurs années, la visite d'un mi n'istre français. Récemment encore, les Coréens du Sud se demandaient si celle de M. Barre n'allait pas être décommandée, comme ce fut le cas dans le passé pour plusieurs autres voyages officiels. Mais le ministre français a tenu sa promesse et profité de son voyage au Japon, où il accompagnait M. Chirac, pour se rendre en Corée du Sud. Son séjour à Séoul sera suivi, en septembre, de la visite d'une m'ission d'industriels français conduite par M. Sudreau.

septembre, de la visite d'une m'i s'ai on d'industriels français conduite par M. Sudreau.

La situation é c'onomique actuelle de la Corée du Sud semble se prêter à une relance de la coopération avec Paris. Le pays sort de la crise. Les exportations, moteur de la croissance, reprennent, et l'objectif pour l'année 1976 (6,5 milliards de dollars) devrait être atteint sans difficulté, puisque, en juin, les ventes à l'étranger s'élevatent déjà à 3,4 milliards de dollars, soit 52,5 % de ce total. On enregistre parallèlement un regain de confiance du côté des banques étrangères qui, il y a un an préféraient adopter une attitude paudente. En juin, par exemple, un consortium bancaire américain a accordé à Séoul un prêt de 30 millions de dollars. Du côté français, la Banque de l'Indochine et de Suez a ouvert depuis 1974 une branche à Séoul; une banque nationalisée est sur le point d'en faire autant.

en 1980, trente milions de mon-tres électroniques. D'autre part, la Corée du Sud développe rapi-

la Corée du Sud développe rapidement sa construction automobile : la capacité de production en 1980 (trois cent mile vénicules) la conduira à exporter massivement, le marché local ne pouvant l'absorber.

Le gouvernement français s'emploie depuis quelques années à attirer l'attention des industriels français sur la Corée du Sud. El y est encouragé par le « bond » qu'ont fait nos exportations l'année dernière; essentiellement en raison de la vente de six Airbus née dernière ; essentiellement en raison de la vente de six Airbus et le missiles, celles-ci sa sont élevées à 864 millions de francs. Paris estime apparemment que le « risque coréen » est raisonnable sur les cinq prochaines années. En privé, cependant, on incite les industriels à prévoir des investissements qui puissent être amortis assez rapidement.

A la conférence du droit de la mer

SOIXANTE ÉTATS COTIERS SE CONSTITUENT EN GROUPE

Nations unles (AFP.).—
Solvante Etais cótians ont formé un
nouveau groupe au sein de la conférence des Nations unles sur le droit
de la mer, dont la cinquième session
r'est ouverte le 2 août à New-York.
Le but de ce groupe, qui est présidé
par M. Jorge Castaneda (Mexique),
est, officiellement, de définir les
zones économiques exclusives dont
ces Etais s'apprêtent à se doter;
officiellement, il cherche surtout à
faire contrepoids au groupe des
cinquants-deux pays suns littoral ou
or géographiquement défavorisés »,
dout les exigences avaient été l'une
des nouveautés de la session du dout les erigences avaient été l'une des nouveautés de la session du printemps dernier.

La première séance de la conférence a été houleuss : de nombreux déléqués (Truquie, Chili, Pérou, Equateur notamment) ent immédiatement demandé la parole pour protester contre l'initiative du président de la conférence, M. Shirley Amerainghe (ruprésentant du Sri-Lanka à l'ONU), qui avait défini d'avance, en une note publiée la semaine dertement demandé la parole pour protester contre l'initiative du président
de la conférence, M. Shirley Amerasinghe (ruprésentant du Sri-Lanka
à l'ONU), qui avait défini d'avance,
en une note publiée la semaine dernière, les principales questions dont
cette session devrait se préoccuper
(« le Monde » du 3 2001). On a ainsi
reproché à M. Amerasinghe de vouloir instaurer un régime présidentiel
au sein de la conférence et mêttre
celle-ci devant des « faits accomplis ».

M. Amerasinghe a protesté qu'il
n'avait voulu qu'émettre des suggestions et que les trois commissions
de la conférence avalent toute latide la conférence des suggestions et que les trois commissions
de la conférence avalent toute latide la conférence avalent toute latiposte dont il démissions en 1972 tions et que les trois commissions de la conférence avalent toute infi-tude pour l'organisation de leurs travaux.

Les engagements français sur pements français destinés à la création de deux centrales nucléaires en Corée du Sud à été au centre des entretiens qu'a eus M. Barre, ministre français du commerce extérieur, au cours de la création, au cours de la création, au cours de la création de la commerce extérieur, au cours de la création de deux centrales la corée du Sud, déjà assez importants, s'échelonnent jusqu'en 1985. M. Barre, en confirmant à sécul l'accord de principe qu'avuit récemment donné M. Fourcade à M. Nam Duk Wo, vice-prenier ministre, lors du passage de celuivisite qu'il vient de faire à Séoul et qui s'est terminée lundi 2 août. Le communiqué commun publié à l'issue de ce voyage précise qu'un accord de principe est intervenu sur le problème des crédits français relatifs à la fournit la seconder un prêt de 500 millions de doilars). Les équipements que fournira la France sont, précise fournit la cest centrales. ture différente de ceux dont la vente avait été annulée en jan-vier 1976 (il s'agissait notamment d'une usine de retraitement), à la suite des engagements pris à Londres à la fin de l'année der-nière par les pays experte nière par les pays exportateurs (le Monde du 31 janvier 1978).

L'endettement coréen L'importance des engagements

L'importance des engagements financiers français en Corée du Sud peut paraître excessive compte tenu de la situation politique du pays, mais aussi da son endettement. Bi en que Séoul affirme dans ses publications officielles que sa dette extérieure n'est pas « structurelle mois de coractère temporaire », elle s'élème actuellement à 6 milliards de dollars (le montant des exportations en 1976) et elle atteindra 10 milliards de dollars en 1980. N'entrent cependant pas dans ce chiffre les prêts à court terme (moins trent cependant pas dans ce chif-fre les prêts à court terme (moins d'un an). Or, ces deux dernières années, c'est essentiellement grâce à ce type de prêts que Séoul a pu faire face à ses engagements. Le nouveau développement que la France entend donner à ses la France entend donner à ses relations avec Sécul laisse-t-il supposer que Paris est prêt dans un souci d'équilibre, à faire également un geste en direction de Pyongyang ? L'occasion devrait s'en présenter prochaînement, puisqu'une délégation de Corée du Nord est attendue à Paris. Le gouvernement français s'est-l'idécidé à accorder aux Coréens du Nord le moratoire de deux ans pour les dettes qu'ils ont contractées auprès de la France, comme Pyongyang l'a demandé à plusieurs reprises ? C'est en tout cas ce que viennent de faire les Japonais, dont la présence en Corée du Sud est pourtant considérable. du Sud est pourtant considérable.

PHILIPPE PONS. M. FRANÇOIS GEOFFROY

EST NOMMÉ AMBASSADEUR

Par décret publié au Jourant officiel du 3 août, M. François Geoffroy est nommé ambassadeur de France en Birmanie en remplacement de M. Rubert Yver de la Bruchollerie.

[M. Geoffroy, dit Geoffroy-Dechaume, né en 1915, a été admis pour l'emploi de secrétaire d'Extrême-Orient en 1943. Il occupe à ce titre des postes à Mankin et à Pékin, puis à l'administration centrale (1948-1948). Où il reviendra de 1953 à 1968, après avoir été deuxième secrétaire à Marjoo, premier secrétaire à Bangkok, etc. Il occupera ensuite diverses fonctions, notamment au Conseil économique et social de l'CNU, avant de devenir deuxième conseiller à Pékin (1967-1969), premier conseiller à Rew-Dalhi (1969-1971) et consul général à Hongkong janvier 1972).]

MORT DE M. PIERRE DE LEUSSE AMBASSADEUR DE FRANCE

M. Pierre de Leusse, ambassa-deur de France, conseiller d'État, ancien président du conseil d'ad-ministration de l'O.R.T.F., est décèdé le lundi 2 août à Paris.

décèdé le lundi 2 août à Paris.

[Maire depuis 1953 de Reichschoffen

— où ses obsèques seront célébrées
vendredi — M. Pierre de Leusse était
àgé de solvante et ouze ans. C'était
un patriote de la vieille école, un
homme de caux et de caractère, qui
manifesta en toubes circonstances
une rare indépendance d'esprit et
une Ildélité complète à ses idées.
Alors qu'il était ambassadeur à
Tunis, il demanda son rappel à
Paris pour protester contre l'interception de l'avion des dirigeants du
F.L.N. (1955).

Diplômé de l'Ecole libre des scien-

Diplômé de l'Ecolo libre des scien-ces politiques, Plerre de Leusse entre dans la carrière diplomatique en 1931. Il occupe différents postes en Suisse, aux Etats-Unis, en Autriche et et Tchécosiovaquie, puis an haut commissariat en Syrie et au Liben, où il assure, en 1939-1946, les fonc-tions d'aide de camp du général Weygand. En 1942, consul à Lugano, M. Pierre

poste dont il démissionna en 1972 à la suite de l'affaire de la publicité clandestine.]

A TRAVERS L gedu Sud

、A See The See The MAN 一一 To Na A SE

Grange Breffengen

BONNSCHOOL AREA

er e a a a de la mangagage i i i da marilage

The state of the state of the state of

THE PERSON NAMED INCOME.

で、まっけい 選手 (表) では、 (数) (機) (機) (機)を

The same of the state of the state of

The action to the agreement

Accept Committee of the Committee of the

12.12.44 A

*** **** 93.5 St. 14966.5

**** 44 - w \$ \$140

66. Transparp de la colonia

** * *** .

AR sealing size .

Berten fruiere ter

De notre correspondant

Londres. — Le gouvernement travailliste vient de yubir deux défaites humiliantes, non sur le terrain politique, mais devant les iribunaux. Lundi 2 août, la commission judiciaire de la commission jud · lavoir outrepassé ses . DOUYOITS.

e ministre de l'éducation, amiley, est engagé depuis plums mois dans une bataille samée contre les autorités de neside dans la région de Manster. Ayant au mois de mai né les élections dans ce dist, les tories ont décidé de garaussi longtemps que possible to prumar schools (écoles mdaires d'un haut niveau), a que leurs prédécesseurs tralistes avaient prévu de fondre tes les écoles de la région dans nouveau système « comprehenles qui élimine toute sélection a l'enseignement secondaire.

Be projet de loi généralisant le e projet de loi généralisant le ème « comprehensite » est rellement examiné aux munes et sera vraisemblablent approuvé à l'automne. Les sellers locaux de Manchester

ont pas moins résolu de
battre jusqu'au bout pour
andre le principe de l'éducai sélective. Ils tablent sur le

que la réforme envisagé: par abour exigera plusieurs années que d'ici là, les tories pour-int revenir au pouvoir. e ministre s'estima en droit inposer ses vues en adressant r conseillers de Tameside une irective > que ceux-ci ont consi-se comme un « ukase ». Cette;

L'emprise croissante de l'exécutif

Le gouvernement trouvers sans doute les moyens de faire prévadoute les moyens de faire préva-loir ses vues lorsque l'actuel projet de loi sera adopté par le Parle-ment. Mais, jusqu'ici, la commis-sion judiciaire s'était tou jours montrée prudente, voire timonée, lorsqu'il s'agissait de juger les actes du gouvernement. Cette fois, pour faire écho, semble-t-Il, à l'opinion publique, les gardiens de la loi ant estimé nécessaire de s'élever contre l'emprise croissante du pouvoir exécutif.

La semaine dernière, la Haute Cour de Londres avait traité de la même façon le ministre du com-

M. Freddie Laker, un brillant homme d'affaires, avait proposé d'établir entre Londres et New-York un « train aérien » à bord duquel le passage ne coûterait qu'une soixantaine de livres. Sou-cieux de protéger les intérêts de la British Airways, le ministre a refusé à M. Laker certaines des licences indispensables. Ces direc-tives officielles ont été déclarées abusives et illégales par la com-mission judiciaire de la Chambre des lords.

Union soviétique

·LA MÈRE DE YLADIMIR BOUKOWSKI LANCE ON NOUVEL APPEL A L'AFDE

La mère de Vladimir Boukovski, qu' a vu son fils pour la dernière fois le 28 janvier dernière à la prison de Vladimir, non loin de Moscon (le Monde du 19 juin), lance un nouvel appel à l'aide. Le parquet de la région de Vladimir lui avait fait savoir que son fils avait été placé en régime normal dans uns cellule normale. Or il n'en est rien. Vladimir Boukovski — condamné pour avoir réuni le dossier publié en 1972 par le Seuil, sous le titre : Une nouvelle maladie mentale en U.R.S.S.: l'opposition — est toujours en isolement total et soumis au régime sévère.

ones en sommen dan er sommen au régime sévère.

Mme Boukovski, qui a écrit aux chefs d'Etat occidentaux et aux chefs des partis communistes, dont M. Georges Marchais, attend une intervention ou du moins une réposses de leur part Elle demande une intervention ou du moins une réponse de leur part. Elle demande que les autorités soviétiques laissent partir son fils, soit en Israël, soit aux Pays-Bas, avant qu'il ne soit trop tard. Bien qu'elle ait normalement le droit de voir son fils tous les aix mois, elle n'a pas été autorisée à lui rendre visite au mois de juillet.

D'autre part, à Moscou, signale l'APP, le physicien Youri Orlov, qui dirige le « groupe soviétique pour l'exécution des accords d'Helsinki », dénonce des instructions soviétiques non officiellement publiées qui permettraient notamment d'assigner à résidence d'anciens détenus politiques « non repentants ».

d'anciens détenus politiques « non repentants ».

Selon le communiqué, il est interêts de résider, le ministre a ces anciens condamnés politiques de résider, à l'expiration de leur peine, dans la pinpart des grandes villes et dans les régions frontaitre de la Chambre des villes et dans les régions frontaitres. Le texte dite vingt exemples dont celui d'Ivan Kandiba, qui a purgé une peine de quinze ans de prison, mais ne peut regagner sa ville natale de I vov.

de la firme Marnheni M. Hi-

atteint son terme avec l'arres-

tation de M. Tanaka. D'autres inculpations de personnalités

politiques de premier plan sont attendues. — (A.F.P.)

Philippines

● LE GOUVERNEMENT PHI-LIPPIN a informé les Etats-Unis qu'il désirait prendre le contrôle de la base aérienne de

contrôle de la base aértienne de Clark et des deux bases navales d'Unio-Bay, situées sur l'île de Luçon, a déclaré le ministre philippin des affaires étrangères, le général Carlos Romulo, dans une interview publiée mardi 3 août par le Times. Ces trois bases sont les despaisant intervillations militaires m

Times. Ces trois bases sont les dernières installations militaires américaines en Asie du Sud-Est. Le ministre a ajouté que Manifie souhaite d'autre part négocier un nouveau traité de défense avec les Etats-Unis,

Pologne

● M. GYORGY LAZAR, president du conseil hongrois, fait depuis le lundi 2 août une visite officielle à Varsovie. Ses

LES ILES PORTUGAISES FACE A L'AUTONOMIE

II. — Les Açores ou l'éternelle tentation du grand large

Dans un premier article, notre envoyé spécial a décrit la situation de l'île de Madère, vouée depuis près d'un siècle an tourisme et largement dépendante, comme l'archipel des Açores, dont il analyse ci-dessous la situation, de l'épargne de ses ressortis-sants émigrés en Amérique («le Monde» du 3 août).

(«le Monde» du 3 août).

Ponta-Delgada. — « Le mouvement séparatiste ne vient pas du peuple. Il est le jait de gens qui craignent de voir leurs positions politiques et sociales affectées par la révolution portugaise. Ceux-ci disent que les Açores sont une colonie. Eh bien i je leur réponds : « S'il y a une colonie est le jait de » certains Açoriens riches sur les » autres habitants de l'archipel. » Ce sera le seul moment de la conversation où le petit homme aux cheveur grisonnants se départire d'une certaine tranquillité de ton. Mais, parvenu à ce point de la discussion, le général Altino Pinto de Magalhaes fulmine : « Vous pouvez l'écrire tel que je vous le dis », précise encore le gouverneur militaire des Açores, président de la junte régionale provisoire de gouvernement de cet archivel

provisoire de gouvernement de cet archipel. Partout, dans l'île de Sao-Miguel, on peut lire sur les murs des maisons, sur le macadam des rouies, sur les panneaux indica-teurs et sur la carrosserie des autobus, des slogans signés du Front de libération des Açores (FLA) dénonçant les « oppres-seurs de Lisbonne » et appelant seurs de Libonne s'et appendit les insulaires à exiger un réfé-rendum sur le thème de l'a indé-pendances. Mais beaucoup sont déjà délavés par les pluies océa-niques. Et. selon ceux qui ont récemment visité les huit suires

récemment visité les huit autres fies — qui groupent tout de même la moitié environ des deux cent quatre-vingt mille habitants de l'archipel, — le mouvement séparatiste n'a guère pris, hors de Sao-Miguel et de Terceira.

Comment les relations entre la métropole et un groupe d'îles dont la plus proche (Santa-Maria) est à 1400 kilomètres, et la plus lointaine (la minuscule Corvo) à 2000, peuvent-elles être harde la firme Marubeni, M. Hiyama, arrêté le 13 juillet dernier, a été incuipé, lundi
2 août, pour avoir fait parvenir à quatre reprises entre
août 1973 et mars 1974 des
pots-de-vin à M. Tanaka, ancien premier ministre en prison depuis la semaine dernière. Il s'agit de là dix-septième inculpation d'un homme
d'affaire japonais. D'autre
part, le ministre de la justice
a déciaré que l'enquête sur le
scandale était loin d'avoir
atteint son terme avec l'arreslointaine (la minuscule Corvo) à 2 000, peuvent-elles être harmonieuses ? A une telle distance de Lisbonne les mesures prises en métropole sont le plus souvent inadaptées. « Une expérience séculaire d'administration directe nous a montré que les hauts fonctionaires ne viennent tei que pour servir le Portugal et non pour servir les Açores », nous a déclaré M. José Almeida, souvent présenté comme le leader, dans l'archipel, du F.L.A., et qui, interrogé à ce

pinseins e giscoles à anettre tes s. Mais le salazarisme à réussi pendant des décennies à mettre une sourdine aux revendications.

Libérant la « parole » sur le continent, le 25 avril 1974 ne pouvatt que faciliter l'expression des vieux griefs des habitants de l'archipel, Lisbonne a envoyé à Ponta-Delgada comme gouverneur civil un Açorien antifasciste poursuivi par l'ancien régime, M. Horgès Coutinho, membre du M.D.P.-pas moins une des plus co-CDE (1). Il n'en possédait quettes fortunes de l'île de Sao-Miguel. Paradoxe? Nullement.

M. Coutinho appartient à la bourgeoisie « nationaliste » qui s'insurge contre la mainmise de cing on six familles liées à des intérêts étrangers sur l'économie portugalse.

Les dignifaires du salaza-

intérêts étrangers sur l'économie portugaise.

Les dignitaires du salazarisme et du caétanisme out été peu à peu remplacés aux postes les plus en vue par les rares hummes qui avalent manifesté leur désaccord avec l'ancien régime. La plupart étaient des communistes ou des progressistes. A ce petit groupe s'était jointe l'inévitable cohorte des résistants de la vingt-cinquième heure, d'autant plus sectaires que leur conversion était plus récente. Peut-être voulurent-ils aller trop vite après cinquante ans de sur place dans une société insulaire traditionnellement lente. Sans doute commirant-ils des erreurs.

personnes de l'establishment local soupconnées d'avoir inspire
le mouvement. Elles devaient
être libérées au bout de quelques jours. Mais déjà le FLA
avait commencé sa carrière ;
bombes, saccages de sièges de
partis de gauche, menaces contre
des personnalités progressistes,
à qui l'on faisait un « brin de
conduite » jusqu'au premier
avion en partance pour Lisbonne.
L'aété chaud » a débuté dans
l'archipel plus d'un mois avant

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

de secouer la métropole. Seul le coup d'arrêt du 25 novembre de-vait rameuer le calme dans l'archipel.

Il y a donc eu constamment, dans l'agitation de l'année der-nière aux Açores, superposition de très anciennes veilétés de se démarquer du continent et de sentiments anticommunistes la-tents, sans qu'il soit aisé de dis-tinguer l'effet de la cause. Les tinguer l'effet de la cause. Les forces conservatrices out en tout cas habilement joué contre la métropole du levier séparatiste. De grands propriétaires terriens et certains industriels out certainement poussé à la roue. Les sympathisants de l'ancien régime aussi. M. José Almeida, déjà cité, était, jusqu'au 25 avril 1974, député de l'ancienne Chambre caétaniste. « Epuré » pour cette raison de son poste de professeur, il déclare aujourd'hui que ce sont ses sympathies « indépendantistes » qui lui ont valu pendantistes » qui lui ont valu ce malheur.

Les milieux progressistes accu-sent les Américains — qui ont une importante base aérienne à Lajes, dans l'île de Terceira — et les Français — qui disposent d'une station de mesures des essais balistiques à Flores et d'un point d'appui aérien à Santa-Maria — d'avoir stimulé certains groupes sénaratistes lorsque la groupes séparatistes lorsque la révolution portugaise prenait un tour délibérément radical: Tout est possible. Mais l'hostilité au « gonçalvisme », comme on dit ici,

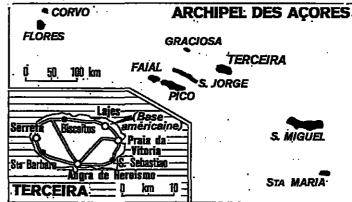
Pourtant, plus qu'à Madère, le P.P.D. dispose aux Açores de quelques bons atouts. La situa-tion économique y est satisfai-sante. Les insulaires sont loin d'être totalement dépendants du monde extérieur. La jeune indus-trie est fondée sur la transforma-tion des produits de la pêche et de l'agriculture locale. Les expor-tations permettent d'acheter les tations permettent d'acheter les produits manufacturés. Même si les envois de fonds des émigrants sont loin d'avoir repris le rythme d'avant le 25 avril 1974, les « Américains », comme on dit dans les villes, ne laisseront personne dans la misère. En outre, les capitalistes

Enfin, les Açoriens fondent de très sérieux espoirs dans l'exploitation d'une source d'énergie originale, la géothermie. A force de voir un peu partout fumer des solfatares et d'entendre la terre gronder sous eux, ils se sont avisés qu'ils marchaient sur un tas d'or... en fusion. Une entreurise américaire do it très proavises qu'ils marchaient sur un tas d'or... en fusion. Une entre-prise américaine do it très pro-chainement installer une centrale électrique-ut il i sant la vapeur d'eau existant à l'état naturel à 800 mètres dans le sous-sol de Sen-Mignel Sao-Miguel.

du continent sont actuellement disposse, croit-un à Porta-Del-gada, à investir dans l'archipel, où la main-d'œuvre est meilleur

marché.

Le premier gouvernement régio-nal rencontrera certes de sérieux obstacles. L'un d'eux est le traditionnel esprit de clocher de chaque ile. Lisbonne en a longtemps joué pour mieux régner. Angra-do-Heroismo, capitale historique, dans l'île de Terceira, a le senti-



s'est surtout alimentée à deux ment d'avoir été délaissée au sources locales. L'une est la terme englobant dans la même conviction que le marxisme — réprobation le communisme et le socialisme — est antichrétien. Le clergé local ne s'est jamais fait le ceruite qu'in régret communisme et le socialisme — est antichrétien. L'e clergé local ne s'est jamais fait le ceruite qu'in régret communisme et le santa-Maria, craignent l'aime et Santa-Maria, craignent l'aime et Santa-Maria, craignent l'aime. le leader, dans l'archipel, du faute de le répéter. L'autre était la crainte qu'un régime communiste ne conduise à couper les ponts à vec Washington. Et cela est icl insupportable. Car îl n'est pas un habitant des neuf lies de l'histoire de leurs lies comporte. l'archipel qui n'ait un parent aux plusieurs épisodes « autonomistes » Mais le salazarisme à réusie de leures font état de six cent mille parent des décompies à mettre. Acoriens ou descendants d'Aço-

riens, installés outre-Atlantique. Un statut d'autonomie

La terre des Îles, volcanique, est fertile. L'élevage est prospère. La vigne vient aisément. Tout comme les céréales et les légumes. L'océan est exceptionnellement poissonneux. Mais la densité moyenne de la population est de cent vingt habitants au kilomètre carré. L'émigration est donc moins un uitime recours qu'un moven habituel d'améliorer l'ormoins un ultime recours qu'un moyen habituel d'améliorer l'ordinaire de la vie. La tradition s'est établie pour les Açoriens d'alier tenter leur chance en Amérique du Nord à l'époque où les navires qui traversaient l'océan devalent s'arrêter dans l'archipel pour « faire du charbon ». Elle s'est perpétuée. Ces douse der-

pel pour afaire du charton ». Elle s'est perpétuée. Ces douze derniers mois, cinq mille insulaires ont obtenu un visa pour les Etats-Unis. Ainsi s'explique que l'américanophille soit ici très répandue et que l'on puisse faire jouer ce réflexe en cas de besoin.

L'aété chaud » a laissé une marque tangible : le statut d'autonomie. Une junte régionale qui avait vu le jour dès 1975 a élaboré une charte. Approuvé non sans quelques retouches de Lisbonne qui ont fait grincer les dents des insulaires, ce texte assez libéral va permettre la constitution du premier gouvernement régional acorien.

premier gouvernement régional açorien.

Les élections du 27 juin à l'Assemblée de l'archipel ont donné la majorité au parti populaire démocratique. Celui-ci s'apprête donc à constituer, comme à Madère, un gouvernement homogène.

La formation de M. Sa. Carneiro tient, aux Açores, un langage beaucoup plus progressiste qu'au Portugai. Il n'est question que de « maintien du pouvoir d'achat » et de « garantie de l'emploi des travailleurs » par le hiais d'une politique active de développement économique. La plupart des militants du P.S. sont sceptiques : une notable partie des cadres du une notable partie des cadres du P.P.D. local sont, disent-ils, des sympathisants de l'ancien régime, hâtivement reconvertis. A i n s i M. Mota Amaral, pressenti pour former le premier gouvernement régional, a été député à l'Assemblée nationale caétaniste jusqu'au 25 avril 1974 « Peu de gens, peu de choses ont changé tei depute deux ans », nous assure cet interlocuteur aux sympathies progres-sistes. « Simplement, ajoute-t-II, on peut désormais parler à voix haute_ presque partout.

et Santa-Maria, craignent l'e impérialisme » des trois chefs-lieux. Mais les Açoriens sont conscients de ce danger. Ils ont déjà décidé que les réunions de l'Assemblée régionale et du gouvernement « tourneraient » au moins dans les trois principales villes. Une certaine pondération géographique sera également respectée lors de la constitution du gouvernement régional. Enfin, le gouvernement régional. Enfin, le gouvernement régional. Enfin, le gouvernement é homogène » P.P.D. des Açores sera confronté à la même difficulté que son homologue à Madère : le gouvernement socialiste de Lisbonne ne sera sans doute pas tenté de favoriser à tout prix le succès d'une entreprise à certains égards rivale de la sienne. Il le sera d'autant moins que le P.S. peut avoir, à terme, de bonnes chances de l'emporter aux Açores. Il existe en effet, de très longue date, une tradition communautaire dans la plume ri aux Açores. Il existe en effet, de très longue date, une tradition communautaire dans la plupart des îles qui peut, naturellement, incliner les gens au socialisme. M. Mario Soares, cependant, devra être assez prudent pour ne pas donner à ses adversaires, dans l'archipel, prétexte à retourner contre lui cette arme qui a déjà si bien servi contre le général Vasco Gonçaives: l'éternelle tentation des insulaires de regarder vers le grand large. vers le grand large. FIN

ASIE

Vietnam

INSTITUTION DU SERVICE MILITAIRE **OBLIGATOIRE** DANS TOUT LE PAYS

Hanol (A.F.P.). — Le gouverne-ment vietnamien a décidé, mardi 3 août, de rendre obligatoire le ser-vice militaire a à l'échelle du pays tont entier n. Jusqu'à présent, cer-taines exemptions étaient autorisées : c'est ainsi que seul l'aîné d'une famille était appelé sous les drapeaux ou qu'une usine pouvait décider de garder un technicien qu'elle jugeait indispensable. Désormais, tous les jennes gens âgés de dix-huit ans doivent faire un service de trois ans. Au moment où le Vistnam a entamé un processus de normalisa-tion de ses relations avec les pays voisins, cette décision revêt un carac-tère pacifique, écrit le journal de Parmée « Quan Doi Nhan Dan », Il l'armée dans la nouvelle phase de la révolution socialista : détendre la patrie et l'intégrité du territoire et aider à la reconstruction du pays.

A TRAVERS LE MONDE

frique du Sud

LA GREVE SCOLAIRE A
PRATIQUEMENT PRIS FIN
A SOWETO où de violentes
émeutes s'étaient produites à la
fin juin, a annoncé le 2 août
la police sud-africaine. L'absentéisme demeure cependant
important dans les écoles secondaires de la grande « township » africaine proche de Préoria. — (Reuter.) oria. — (Reuter.)

Guinée

.

.UN DES CINQ GUINEENS prêtés récemment pour tenta-lve de complot (le Monde du 8 juillet), M. Souleymane Sy 3 avan e, ancien inspecteur

affirmé que la France, la Côte-d'Ivoire et le Sénégal finançaient un « front anti-guinéen ». Se lo n Radio-Conakry, qui a diffusé les dépositions des inculpés le lundi 2 août, un autre accusé, M. David Camara, inspecteur M. Davin Camara, inspecteur du commerce extérieur, a révêlé à que l'Afrique du Sud et des « industriels français nostalgiques du passé » fournissalent des fonds à l'opposition guinéenne et que le Zaire et le Gabon lui accordinate des fondités à daient des « facilités ». —

Japon

• NOUVELLE INCULPATION Savane, ancien inspecteur DANS L'AFFAIRE LOCK-rénéral des services d'Etat, a

ABONNEZ-VOUS A LA

DES DEUX MONDES

				LE NUME	10 12 E
110	BICENTENAIRE DE L'INDEPEN	DAI	NCE AM	ERICAINE :	·. · -
	AMERIQUE ET LA FRANCE E SOUVENIR DE LA FAYETTE LAN SEEGER		RENÉ I	A ROCKEFELLER E CHAMBRUN	265
, . · ·	AGE D'UN PEINTRE EN RUS MANENCE GUERINIENNE TRAITS ET SOUVENIRS:		EDMON	IRAYER, de l'Institut D GISCARD D'ESTAING Stut	271
			-	ELICIENNE MARIE	· · ·
	URDITEFF STAND, CLAUDEL, ANNA	DE	• .	•	٠.
	OAILLES, VALERY, GIDE COUTEAU DE RAVAILLAC (N	 [013-		DE MARGERIE	٠,
	Ile)		MARCE	. SCHNEIDER	300
"	PATRICIAT VENITIEN DIFFICULTES DE L'ECONON	NE.	AĻVISE	20821	300
)VIETIQUE (III) TE CRISE DU VIN QUI EBRAN	•••	ANDRÉ	PIETTRE, de l'Institut	316
	EUROPE GRANDES CONFERENCES DU			IS ROBIN	
	DUVOIRS DE LA SCIENCE, I	DE-	· .		
•	OIRS DE L'HOMME	• • •		MALLET	
	«VALISE» DE SAINT PIERRE MES IRLANDAIS DU XVIº ET I	•		COUES THERRY	
	VII. SIECTE		YVES C	AZAUX	350
	POS	. •	CASTO	DAI EMPOYT da Plantino	961
	POLITIQUE EXTERIEURE		FRANÇO	IS SEYDOUX	375
	POLITIQUE INTERIEURE	•••	JOSEPH	BARSALOU	382 385
	UNIVERSITE		PASCAL	GABILLY	389
	CHRONIQUES ET ESSAIS DE : PIERI	RE D	E BOISDI	FFRE PHILIPPE CHA	BANED.

CHRONIQUES ET ESSAIS DE : PIERRE DE BOISDEFFRE — PRILIPPE CHARBARISIA.

ANDRÉ BOURIN. — GEORGES CHARENSOL — PHILIPPE BENART. — YVAN

BST. — FERNAND LOT. — PAULE POUGÈRE — MINAJ DE BRANCOVAN. — ANTOINE

ÉA. — ROGER RÉGENT. — PIERRE AUDINET. — JEAN-PIERRE ENGRL: — JACLINE DE CHIMAY. — RENE ELYN. — ANDRÉ BOGAERT. — JEAN-YES ÉMILE. —

THE PROPERTY DIVISION — MARCHE BOGAERT. — JEAN-YES ÉMILE. — PROPERTY DIVISION — MACCHIER DE BICALL I BIHAN. — THÉODORE QUOMAN. — ROBERT DIDIER. — JACQUES DE RICAU-TT. — OLIVIER GERMAIN-THOMAS. — PHILIPPE ERLANGER. — CLAUDE LACHAUX. HRISTIAN DEDEYAN.

T. — OLIVIER GERMAIN-THOMAS. — PHILIPPE ERLANGER. — CLAUDE LACHAUX.

RUE DE L'UNIVERSITE - PARIS-VII — T. 261.21.49

ABONNEMENT 1 AN (12 n*) : 120 F. Spécimen gratuit sur demande

M NICOLAS CEAUSESCU, secrétaire général du P.C. et chef de l'Etat roumain, est arrivé lundi 2 août à Kichinev, errivé lundi 2 aout à Richmey, en Moldavie soviétique, pour y « passer ses vacances » à l'in-vitation du comité central du P.C. de l'U.R.S.S. C'est la pre-mière fois depuis trois aus que le dirigeant roumain prend des vacances en U.R.S.S.

entretiens avec son homologue entretais aver son nomologue polonais. M. Piotr Janoazewicz, doivent porter sur la coordi-nation des plans économiques des deux pays pour la période 1976-1980. — (Reuter.) Rhodésie EN REODESIE, cinq guéril-leros africains et quinze civils noirs ont été tués en quatre jours, a annoncé lundi 2 soût un communiqué officiel rhodé-sien. — (AFP.) ment lente. Sans doute commirent-ils des erreurs.

Le 6 juin 1975, une manifestation convoquée pour protester
contre certaines incohérences de
la politique des prix dans l'archipel dégénérait. Des groupes
blen organisés s'emparaient de
l'aérodrome et de la station de
radio de Ponta-Delgada. Les
mots d'ordre étalent anticommunistes et séparatistes. Le gouverneur civil était contraint de
démissionner. Les autorités militaires arrétalent trente-cinq
personnes de l'establishment local soupconnées d'avoir inspiré Roumanie M. HORST SINDERMANN, premier ministre de la Répu-blique démocratique allemande, qui passe des vacances en Roumanie, s'est entretenu lundi 2 acut avec son collègue roumain. M. Manea Manescu. — (Reuter.) Union soviétique

(1) Mouvement démocratique po-pulaire - Commissions démocratiques électorales, le seul mouvament d'op-position toléré sous le régime salara-rista.

Lie imiern."

AFRIQUE

Angola La guérilla menée par l'Unita remporterait certains succès

l'intensification de la lutte armée « contre le régime imposé par les Cubains et les Russes ». Il sou-tient toujours officiellement la thèse d'un gouvernement d'unité nationale entre le M.P.L.A., l'UNITA et le F.N.L.A. (Front national de libération de l'An-gola). Mais le manifeste déclare une le dislogue avec le M.P.L.A. que le dialogue avec le MPLA demeurera impossible « aussi longtemps que la survie de ce mouvement dépendra de la pro-tection de troupes étrangères ».

Johannesburg (Times). — Des signes de plus en plus nombreux indiquent que la guerre civile en Angola, qui a pris officiellement fin en février dermier avec l'ecrassement des deux factions procedentales par le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.A.) et ses alilés cubains, est loin d'êfre terminée. Selon des informations en provenance d'Angola, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) contrôle encore de larges secteurs dans le centre et dans le sud du pays. Le mouvement de M. Jonas Savimhi serait en train de se réorganiser en vue d'une offensive de guérilla contre le M.P.L.A.

On peut avancer sans trop de risques que tous les dirigeants de l'UNITA sont encore en vie et à la tête de leurs troupes en brousse. De plus, les représentants de l'UNITA à l'extérieur paraissent plus confiants dans l'avenir qu'ils ne l'étaient voilà trois ou quatre mois. Ce changement semble le résultat du congrès que l'UNITA à tenu, entre les 7 et 10 mai, à Cuanza, à l'est de Silvabelle à l'intensification de la iutte armée e contre le régime imposé par les Cubains et les Russes ». Il sontie le lundi 2 août à La Havane à la suite de la visite officielle

La Havane (A.F.P., Reuter). — Cuba défendra « fermement » la souveraineté et l'intégrité terri-toriale de l'Angola, déciare le communiqué cubano-angolais pu-blté le lundi 2 août à La Havane à la suite de la visite officielle du métident à gestime. Nets du président Agostinho Neto.

Dans ce communiqué, les deux gorvernements mettent en garde l'Afrique du Sud, le Zaire et la Zambie contre un éventuel recours à « des éléments contre-révolu-tionnaires et des mercenaires » pour attaquer l'Angola. De telles actions, indiquent-ils, provoque-raient des ripostes énergiques.

Maroc

Soixante-dix-neuf détenus politiques feraient la arève de la faim

détenus politiques de la prison civile cées par le roi Hassan II is 8 juillet de Casablanca ont commencé le dernier. 29 juillet une grève de la faim pour propester contre leurs conditions de liste des forces populaires (opposi-

tion).

Mª Bonabib, premier secrétaire de diverses villes du royaume, il reste de cent cinquante à deux cents dé-

tenus politiques au Maroc. sont actuellement jugés à Casa- soumis lors de l'instruction fiberté provisoire, pour répondre de constitution illégale d'association et légers ». grèves dans plusieurs établissements

(le Monde du 28 juillet). Six dirigeants de l'Union nationale des étudiants marocains (U.N.E.M.)! seront, d'autre part, jugés le 9 août à Casablanca pour manifestation et distribution de tracts contre le ré-

Enfin, centre trente et un prévenus appartenant à un mouvement - marxiste-léniniste » passeront ultérieurement devant le tribunal civil de Casal'Etat. L'un des accusés est M. Abraham Serfati, ingénieur des mines, transfuge du parti communiste Ainsi devrait se terminer la série

désireuses d'assainir l'atmosphère

Rabat (A.F.P.). - Soixante-dix-neuf avant les élections générales anno

A propos du cas des cinq professeurs incarcérés et des trente détedétention, annonce lundi 2 août Al nus tibres jugés à Casablanca, Moharrir, quotidien de l'union socia- M° Laurent Hincker, avocat au barreau de Strasbourg, qui suit les débats pour le compte d'Amnesty International et de la Lique française l'U.S.F.P., avait déclaré la semaine des droits de l'homme, a déclaré que demière qu'après les procès qui se ce procès se poursuivait régullère-sont déroulés en juillet dans les ment, et que les droits de la défense

étalent respectés. « Toutefols, a-t-il ajouté, le réglme carcéral subl par les détenus et les Parmi ceux-ci, cinq professeurs interrogatoires auxqueis ils ont été blanca en même temps qu'une tren- discutables. • M° Hincker estime que El Sadate expire le 16 octobre taine d'étudiants, qui sont, eux, en l'on peut s'attendre à un verdict de clémence, « le dossier étant des plus

■ Le parti de f'istigial (opposition) scolaires au début de l'année 1973 demande l'abolition de la censure de presse, pour « créer un climat propice à l'organisation des élections ». Dans un communiqué diffusé itindi par les deux quotidiens du parti, Al Alam et l'Opinion, salsis une trentaine de fois chacun cette année, le comité central de l'istiglai proteste également contre les pressions exercées par certaines autorités sur la population pour contraindre, dit-il, les Marocains à souscrire au prêt de blanca pour atteinte à la sûreté de 1 milliard de diffiams pour l'aide au

développement du Sahara marocain. Les Marocains, et notamment ceux appartenant aux classes les plus déshéritées, cont contraints de souscrire au fonds, alors que le roi Hassan II des procès « politiques » ouverte avait assuré que les contributions fin juin au Maroc, les autorités étant seralent volontaires, sou i i g n e le communiqué. — (Reuter.)

Tunisie

Tunis cherche à normaliser ses rapports avec Tripoli

De notre correspondant

rageantes, servant l'interet des deux pays », a déclaré, le 1ª août, M. Tahar Belkodja, ministre tunisien de l'intérieur, à son retour de Libye, où il avait examiné pendant deux heures avec le colonel Kadhafi « toutes les questions intéressant Tunis et Tripoli ».

Les, relations innis-libyennes Les relations tuniso-libyennes s'étaient dégradées en mars der-nier, à la suite de la découverte d'un « complot » contre la per-sonne du premier ministre tunipolémique, mais plusieurs mili-taires tunisiens emprisonnés en

Tunis. — «Je garde de bonnes par des discours violents contre impressions de mes entretiens à le régime de M. Bourguiba, Cette Tripoli ; le suis convaincu qu'us atmosphère avait compromis le seront suivis d'intitatives encourgement d'un contentieux dont rageantes, servant l'intérêt des un des volets reste la délimitation du plateau continental dans le golfe de Gabès. Une certaine détente avait paru s'amorcer à la fin du mois de mai 1978, après l'accord survenu entre Malte et Tripoli pour la délimitation du plateau continental entre les deux pays : l'acceptation de l'arbitrage de la Cour de La Haye par le gouvernement libyen avait en effet été accueille à Tunis comme un précédent favorable (le Monde du 29 mai 1978).

D'autre part, à la même époque, sonne du premier ministre tunisien, M. Notira, et de l'expulsion
de nombreux Tunisiens emigrés
en Libye (12 864 personnes). Après
le procès en Haute Cour de trois
le procès en Haute Cour de trois
Libyens arrêtés à Tunis et la
condamnation à mort, le 23 avril,
du chef du commando charge
d'enlever on d'assasiner M. Nouira, une campagne de presse avait
ra, une campagne de presse avait
rèté menée dans les deux pays. La
médiation du président mauritanien, M. Ould Daddah, avait alors
contribué à la cessation de cette
polémique, mais plusients milicomme un précédent favorable
(le Monde du 29 mai 1976).
D'autre part, à la même époque,
une délégation ilhyenne, conduite
par le vice ministre des affaires
étrangères, avait assisté aux
la défense; elle avait été reque
longuement par le président
Bourguiba, ainsi que par le Premier ministre des affaires
étrangères, ministre des affaires
été menée dans les deux pays. La
médiation du président mauritanien, M. Ould Daddah, avait alors
comme un précédent favorable
(le Monde du 29 mai 1976).

D'autre part, à la même époque,
une délégation ilhyenne, conduite
par le vice ministre des affaires
étrangères, avait assisté aux
longuement par le président
M. Chatti, ministre des affaires
étrangères, avait assisté aux
longuement par le président
M. Chatti, ministre des affaires
étrangères, avait assisté aux
la défense; elle avait été reque
longuement par le président
ministre des affaires
la défense; elle avait été reque
longuement par le président
ministre des affaires
la défense; elle avait été reque
longuement par le président
monde du 29 mai 1976). mier ministre tunisien et par mer ministre tunisien et par M. Chatti, ministre des affaires étrangères. En juillet cependant, la détente semblait à nouveau compromise par une révélation de l'agence Tunis-Atrique-Presse. Libye au mois d'avril n'ont pas été libérés à ce jour.

En réalité, depuis l'échec de la siens dans des camps d'entraînementative d'union en janvier 1974, l'irritation croissante du président du 9 juillet 1976) a pour renoerlibyen s'était souvent exprimée ser le régime de M. Bourguida a.

PROCHE-ORIENT

Un premier groupe de blessés a pu quitter Tell-El-Zaatar : c'interroce

VISITEZ JOUNIEH VIA... DAMAS EN « PULLMAN DE LUXE »

Beyrouth (A.P.P.). - La presse libanaise publie une annouce publicitaire encouragrant à voyager en autocat geant à voyager en autocar « pullman de luxe » climatisé pour se rendre de la région de Jounieh, capitale du secteur chrétien, à Danias. « Départs réguliers toutes les quarante-huit heures », précise l'annonce, qui recommande de faire des réservations.

La fonte des neiges et la prêsence de l'armée syrienne dans la plaine de la Bekan (Centre-Liban), ont penuls d'ouvrir, en effet, une liaison routière entre le littoral chrétien du Liban et Damas. L'un des circuits fran-chit le mont Liban à Oyonn-Eichit le mont Liban à Oyonn-Ki-Simane, au-dessus de la station de ski de Faraya, qui fut, en mai dernier, l'un des α fronts » les plus chands de la montagne. Les combats ont cessé dans ce secteur après l'occupation des positions progressistes par l'ar-mée sysienne.

Egypte LE PARLEMENT CHOISIRA LE 25 AOUT LE CANDIDAT A LA PRÉSIDENCE

Le Caire (A.F.P.). — L'Assemblée du peuple (Parlement égyptien) se réunira le 25 août prochain pour choisir le candidat à la présidence de la République. al Satiste expire le la octobre prochain. « L'article 77 de la Constitution, a déclaré à ce propos le: président de l'Assemblée, M. Marel, stipule qu'il est possible de réélire un président pour deux mandats successifs. »

DE LA RÉPUBLIQUE

Selon la Constitution, précise M. Marei, les noms des candidats seront soumis à l'Assemblée du peuple, et le candidat qui aura obtenu la majorité des deux-tiers sera « présenté au réjérendum populaire ».

Une loi restreint la consommation d'alcool

D'antre part, le président Sadate a ratifié, le 1º août, la loi imposant des restrictions sur la consommation des boissons alcoolisées dans les établissements publics. Le nouvelle loi interdit la vente ou la consommation de spiritueux dans les établissements qui ne somt pas à caractère tourisique. Elle autorise la consommation de l'alcool dans les restaurants, les clubs, les hôtels et les établissements de première catégorie ou à caractère touristique. Initialement, le projet de loi approuve par l'Assemblée nationale interdisait totalement ls consommation de l'alcool aux citoyens egyptiens. Ce projet a été néanmoins remanié, à la suite d'une demande présentée par plus d'une cinquantaine de députés. L'adoption du premier projet et sa publication par la presse ont eu pour conséquence d'affecter sérieusement le mouvement touristique, surtout la vague des ressortissants des pays pétrollers arabes — où la consommation de l'alcool est interdite — qui affluaient chaque été en Egypte.

VOYAGE CULTUREL ROME - CASCIA ASSISE FLORENCE - PISE

De l'Antiquité À la Renaissance

Du 1er au 10 septembre 1976 ovec Mme Marie-France PAULIN, diplômée de l'Ecole du Louvre.

Chargée de mission des musées nationaux, Rens, et inscriptions à PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, ay. de l'Opéra, 75001 Paris

Lic. d'Etat 309 A

(Suite de la première page.)

Sur le terrain, les combats se sont poursuivis lundi avec acharnement autour de la ville de Jezzine (Liban-Sud), dont la chute aux mains des troupes syriennes avait été annoncée à tort pas une agence de presse (le Monde du 3 août). Le général Ghoneim a accusé les forces syriennes, stationnées dans la région de Jezzine, d'avoir bombardé à l'artillerie le village de Roum, à une quinzaine de kilomètres au sud de Saida. « Le délégué saoudien qui a été enzoyé

VICITET INIMITE VIA

• Un charnier, renfermant des

● Dans un appel diffusé ré-cemment, l'Union des femmes françaises demande au secrétaire général de l'ONU d'Intervenir, afin que le comité international de la Croix-Rouge puisse accom-plir sa mission à Tell-El-Zaatar. Le Mouvement de la paix appelle ses comités et ses amis à envoyer leurs dons en nature et en espèces au Secours populaire français, 9, rue Froissard, Paris-3°.

Par ailleurs, une délégation Par alleurs, une délégation syndicale commune libano-pales-tinienne a été reçue mardi, à Paris, par la C.F.D.T. Rappelant son opposition à l'intervention militaire syrienne, la délégation a dénoncé « les crimes, les vio-leuces et le blocus alimentaire et servitaire que la partie de la communication de l lences et le blocus alimentaire et sanitaire, qui frappent indistinctement auvriers et paysans libanais ainsi que les Palestiniens vivant au Liban ». Pour sa pert, la C.F.D.T. a réaffirmé « son attachement à la cause palestinienne et son étroite solidarité avec les travailleurs libanais et leur organisation syndicale ».

Israël

M. SHIMON PERES MET EN VALEUR LA MOBILITÉ DE L'ARMÉE ISRAÉLIENNE

Washington (A.F.P.). — L'opération d'Entebbe, en Ouganda, a prouvé sux pays arabes qu'ils devaient prendre en considération la mobilité des forces israéliennes, estime M. Shimon Peres, ministre israélien de la défense. Deur me israélien de la défense. Dans une interview accordée au magazine Aviation Week, M. Peres insiste sur les conséquences politiques et militaires de l'opération, et il note que, en allant sauver les passagers de l'avion d'Air France retenus cupés par des Libanais qui ont pu par des terroristes en Ouganda, Israël a montré qu'il pouvait frapper au cœur du territoire de n'importe quel pays arabe.

Selon le ministre israélien de la défense, la mobilité de l'armée seion e ministre istaellen de la défense, la mobilité de l'armée israélienne « prouve que nous sommes assez jorts pour que chaque pays arabe prenne en considération nos possibilités ». A propos de la défense de son pays, le ministre a déclaré qu'elle est à présent menacée « non plus par des pays individuels, mais par une combinaison de ces pays ». Ainsi, « l'Egypte était, à un certain moment, le plus important des pays arabes. Maintenant, la Syrie et la Jordanie, soutenues économiquement par la Libye, prennent le dessus ». Il a ajouté que cette coalition pourrait forcer l'Egypte à redevenir plus active dans la lutte contre Israél.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos leodeurs en villéglature en France ou à l'étranger puissent trouver les cleur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permetire à ceux d'entre eux trop étoignés d'une applomération d'être assurés de lirs le Monde, nous acceptons des abonnements de occurres d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes :

FRANCE:

FRANCE :

Quinze jours 43 F Trois semaines 58 F Deux mois 156 F

EUROPE (avion) :

sur les licur m'a affirmé que ce sont les Syrtens qui ont aitaqué les premiers », a dit le général, soulignant qu'un contingent des « casques verts arabes » serait envoyé dans les plus lireis délais à Jezzme, où on signalait l'arrivée lundi de renforts syriens venus du Kesnouane. Les autres a fronts truditionnels » se sont également embrasés par intermittence lundi.

● L'envoyé spécial de l'Huma-nité, Jacques Coubard, rapporte ce mardi qu'au cours des combats près du quartier de Nabaz les phalangistes ont capturé un com-muniste arménien et l'ont mis à mort « en trainant son corps tout au long de la rue Badaoui attu-ché à l'arrière d'une jeep». — (A.P.P., U.P.I.)

 Un fedayin a été tué et un autre grièvement blessé lundi au cours d'un affrontement avec une patroille dans la région de la mer Morte, a annoncé le 2 soût le porte-parole de l'armée israélienne, précisant que les fedayins avaient pénétré en Israél venant de Jordanie. — (AFP.)

● Deux parlementaires communistes français, MM Louis Odru et Serge Boucheny, ont envoyé de Beyrouth, où ils se trouvent actuellement, le télégramme suivant à M. Jacques Chirac: e Témoins de la tragédis du camp de Tell-El-Zaaiar, nous vous demandons, au nom de l'honneur national trançais, au nom de l'amité nal français, au nom de l'amitié avec les peuples libanais et pales-tinien, d'intervenir, sans aucun retard, auprès des dirigeants réac-tionnaires libanais et du gouvernement syrien, pour obtenir l'éva-cuation, saus conditions, des mil-liers de blessés du camp et pour la fin d'un siège sanglant qui est un crime contre l'humanité »—

SEUL LE PARLEMENT LIBANAIS EST HABILITÉ A LÉGITIMER L'INTERVENTION DE L'ARMÉE SYRIENNE

déclare le premier ministre

M. Rachid Karamé, président du conseil libanais, a rétidit son opposition à l'intervention militaire syriense en précisant le 2 août dans une interview accordée au journal indépendent Al Naharqu'il n'audit pas trouté Danas à envoyer des troupes au Liban et que, d'ailleurs, & n'en avait pas le droit. « Une telle décision, ajoute-t-fl, appartedécision, ajoute-t-il, apparte-nait au conseil des ministres et le Parlement pouvait soit l'approuver soit la rejeter. l'approuver soit la rejeter, »

M. Karamé a, toutégase, admis qu'il avait soutent in médiation syrienne : « Je plansais, dit-il, qu'elle pouvait nous aider à sortir de la crise, dans le cadre de la souveraineté du Liban, en permettant de trouver un réglement juste. » Commentant le récent accord syro-palazitaies, M. Karamé a estimé que ceiul-ci marque « le commencement de la fin de la crise ».

D'autre part le président

D'autre part, le président Frangié a convié M. Ravamé à présider le conseil des ministres — il ne s'était pas réuni depuis le 22 mars — qui se tiendra le mercreti 4 août à Zouk-Mikael, en sons contratte de la contratte de chrétienne, au siège de la présidence, près de Jouniel.

La Syrie à l'heure libanaise

De notre envoyé spécial

Home. - Sur la route Dames-Homs le couvent de Maalouia a été mis à la disposition d'une dizaine de familles libanaises venues de Saïda. A l'ouest de Homs, etx ou cept cents réfugiés, arrivés eux du Liban septende certains camps palestiniens. Dans la station climatique de Bloudane, tout ce qui est habitable a été loué cupés par des Libanais qui ont pu emporter de l'argent avec eux. Pour les plus démunis des écoles, ont été provisoirement aménagées en dortoirs, des solns médicaux gratuits cont donnés dans les hôpitaux, et des vêtements et des vivres ont été dis-tribués par les autorités syriennes. Matin et soir, depuis le 25 juillet dernier, Radio-Damas émet des messages familiaux pour les Libanals restés dans leur pays.

Pour la majorité des « réfugiés » — la plupart d'allieurs récusent ce qualificatif — leur séjour en Syrie n'est que « momentané ». Un cer-tain nombre d'industriels, d'hommes. d'affaires, mais aussi des femmes et des enfants, font le va-et-vient entre Jounieh, en secteur chrétien, et Damas. Il est plus rare de voir des personnes retourner dans les zones contrôlées par les fedayin. Il semble aussi que des Palestiniens se solent vu interdire l'accès - du territoire syrien. Dans une bonne proportion les hôtes provisoires de la Syrie appartiennent à la moyenne bourgeoisie. notamment aux communautés grec-que orthodoxe et grecque catholique (Arabes chrétiens et rite byzan-tin rattachés à Rome) qui ont également de nombreux adeptes parmi les Syriens. Des liens de parente ou d'anciennes amitiés se ravivent La solidarité familiale ou religieuse Joue à piein. Dans l'ensemble les Syriens

ne considèrent pas les Libanais

comme des étrangers et leur réservent

un accueil almable.

D'après la presse damascène, « un milion de Libenais, permi lesquels cent milie Pelestiniens, ont cherché refuge en Syrie ». Le président Assed a nuance ce chitire: Selon le chef de l'Etat syrien : - Depuis la crise, trional, vivent eous des tentes dans un demi-million de Syriens travalides conditions qui rappellent celles lant ou vivent au Libén sont revenus. dans leur pays ; si ajoutent un demi-million de Libanels et cent cind'autres estimations, corroborant en grande partie celles du précident Assad, la plupart des Syriens du Liben sont rentrés dans leur patrie d'origine et, depuis un an, environ un demi-million de Libanels sont pessés par la Syrie.

> L'insertion provisoire ou définitive : do ceux qui eont restés (ci a été, ... favorisée par l'expansion économique que connaît la Syrie depuis quatre ou cinq ans. Du planton à l'ingérieur en passant par le chauffeur, où ren-contre des Libanais recasés un peu contre des Libanais recases un per-partout. Nombre de Syriens estiment 10055372 del 1179514277 de la Contre Beyrouth - facilitera l'orientation économique du régime syrien en direction des méthodes libérales délà pratiquées chez l'allié jordenien. Un notveau style de vie moins austère, plus ouvert aux influences occidentacles, est déjà en train de se créer, parmi les Syriens qui fréquentent les.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le Monde REALES CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée aux lecteurs résident à l'étranger Examplaire specimen aur demanda

REVUE DU BATIONALISME MODERNE ARTS • SCIENCES • PHILOSOPHIE

Nº 188 - AOUT 1976 PLACE DE LA RÉVOLUTION ÉCOLOGIQUE DANS LA RÉVOLUTION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, par Vincent LABEYRIE.

LES CRITÈRES DE LA CONNAISSANCE DANS LA RECHERCHE

FONDAMENTALE EN PSYCHOLOGIE, par Friedhort KLIX.

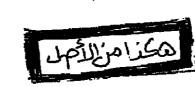
LES DIFFICULTES LINGUISTIQUES DANS LE CADRE DE LA FORMATION PERMANENTE, por Françoise ROBERT-GADET.

DROITE ET GAUCHE DANS LE PROTECTORAT FRANÇAIS

DU MAROC EN 1934-1936, par Albert AYACHE. NOTE SUR LA DIALECTIQUE ET L'EVALUATION DES THEO-RIES, par Michel PATY.

• ENTENDRE LE CRI D'ARTAUD, par Yves BENOT.

ENDACTION ET ADMINISTRATION 146, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIERE - 75018 PARIS I an (6 numéros) : France : 70 F - Autres pays : 85 F Vente au numéro : France : 15 F - Autres pays : 18 F C.C.P. EDITIONS SOCIALES PARIS 6295-76.



Miser

elagospale

And the second s

The Rich Aug

· Was before

== '1 = 3 mg ·;

-2-4-198 38

Today Sal

in the last section of

Committee of the commit

11 de 24 70 2

and the season of the The same server

-

La déclaration attendue de Mgr Etche-garsy sur le cas de Mgr Marcel Lefebvre, a été rendue publique, ce 3 août, par le secrétariat de l'épiscopat. Parlant au nom de la conférence des évêques de France, dont il est le président, l'archevêque de Marseille rappelle que - toute période postconciliaire est cruciale et crucifiante » et invite tous les catholiques de quelque bord qu'ils soient à faire leur examen de conscience.

nal «France Soir» du 4 août, Mer Marcel Lefebvre ne semble pas disposé, pour sa part, à céder. Bien au contraire.

LA « SUSPENSE A DIVINIS » DE Mgr LEFEBVRE

Mgr Etchegaray invite tous les catholiques de France

à s'interroger sur leur fidélité au concile

Mgr Lefebvre renouvelle son intention de ne tanir aucun compte des sanctions prises par le pape contre lui-même en cas d'excommunication : « Je ne me soumets pas parce qu'il ne faut pas obéir aux lois lorsqu'elles sont mau-

Pourtant, l'évêque précise à propos de son projet de se rendre à Lille le 29 août pour y célébrer la messe, contrairement à la volonté formelle de Rome : « On a fait beaucoup trop de bruit autour de cette messe. J'avais accepté il y a long-temps l'invitation d'un groupe traditionaliste de Lille, mais je leur ai bien recommandé d'éviter tout conflit avec leur évêque et je suis tout prêt à ne pas y aller pour éviter les complications. >

jourd'hul

La position du pape est done singulièrement solide. Reste à savoir si la sanction prise contre l'ancien évêque de Tulle est habile et opportune. En ayant recours à la peine de « suspense », Paul VI, ainsi qu'il l'a déjà fait en d'autres occasions, braque l'attention sur mévêque âgé (soizante et onze ans), hier encore d'une très relative notoriété et peu influent. Il risque d'en faire une victime. Certes, Mgr Lefebvre n'a pas subi l'excommunication, sanction quasiment désuète. mais son statut de désobéissant officiel le place dans une situation privilégiée aux

de désobéissant officiel le place dans une situation privilégiée aux yeux de ceux qui, déroutés par les tendances de l'Eglise, enten-dent manifester leur désappro-

Il était déjà clair, à la suite du désaveu du séminaire d'Ecône, que Mgr Lefebvre se situait en marge de l'Eglise. On

situait en marge de l'Eglise. On peut donc s'interroger sur l'affi-cacité de la mesure qui le frappe et se demander si elle ne va pas à l'encontre du but recher-ché. Les sanctions et les condam-nations vont d'allieurs moins dans le sens de l'Evangile que l'indulgance et l'accueil qui désa-morcent l'agressivité.

honorable, ce qui serait pourtant la meilleure justification de la sanction prise contre lui. L'époque des schismes formels est vraisemblablement révolue. Mgr Lefebvre, pour sa part, n'a certainement pas l'intention d'en

certainement pas inhemital den créer un, à moins que Rome ne l'excommunie, ce qui est peu probable. Paul VI est un pape patient, porté à la clémence. Il

semble, en l'occurrence, etre aussi loin qu'il le juge opportun.

Le temps n'est, de toute façon, pas le meilleur allié de Mgr Le-febvre, qui a choisi le passe non seulement contre l'avenir, mais

Miser sur le passé de Vatican II. Mgr Lefebvre le comprend lui-même ainsi. C'est pour lui une manière de dire non au concile et à Paul VI, autre-ment dit à toute l'Eglise d'au-

comme le fait Mgr Lefebvre, c'est finalement dire non à ce génie assimilateur qui est l'une des forces de Rome.

Comment Mgr Lefebvre peut-H d'autre part prétendre avoir lui tout seul raison contre les deux milliers d'évêques qui ont voté les textes du Concile et qui, aujour-d'hui, se regroupent d'un àeui bloc autour du successeur de Pierre, lui-même exécuteur testamentaire de son prédécesseur?

Quelle présomption!

tamentaire de son prédécesseur?
Quelle présomption!
L'affaire de la messe de Pie V
n'est qu'un point de focalisation
qu'on ne peut isoler de l'ensemble.
Personne n'a rien contre le rite
de saint Pie V. Les prêtres âgés
ou malades célébrant en privé
ont toujours le droit de s'en
savvir, comme par le passé. De
nombreux autres rites sont d'ailleurs toujours en vigueur dans
l'église romaine, comme le rap-

par HENRI FESOUET pendu » par Paul VI, peut dif-ficilement être assimilé à ces illustres précédents. Il présente en effet tous les caractères d'un épiphénomène ou d'une péripétie. Mais le fait est qu'il cristallise un courant appréciable, qui dé-passe de beaucoup sa modeste personne.

On a perle de lui comme d'un « homme prestigieux ». C'est beaucoup dire... Cet évêque d'ap-parence affable et effacé respire la simplicité. Il prononce certes des paroles explosives et pose des actes irréversibles, mais d'une rengion, l'immanité, ou, a derant, des actes irreversines, mais d'interes actes actes irreversines, mais d'interes actes actes actes irreversines, mais d'interes actes actes irreversines, mais d'interes actes actes irreversines, mais d'interes actes actes

Les débordements du progressisme

messe de Pie V en vigueur depuis quatre siècles et s'acharner contre

objecte-t-on, comment accabler un homme fidèle à une si cous-

tante tradition an sein d'une Eglise qui a mis provisoirement

honnir le modernisme du dix-neuvième siècle? A de nombreux

Après son retour d'Union so-

viétique, où il était invité par l'Eglise orthodoxe, et avant de

se rendre au congrès aucharistique international de Philadel-

phie, Mgr Roger Etchegaray,

président de la conférence épis-

copale trançaise, a rendu public

le texte suivant, adressé à « tous

«Un évêque français a été

frappé d'une grave peine cano-nique et il laisse maintenant

entendre qu'il ne s'y soumettre

pas. Nous avons appris cela avec une profonde tristesse. Aux fidèles qui en eont troublés Je

Duis assurer que l'intervention

du pape n'a été ni arbitraire ni

excessive. Il est tragique de voir un évêque discréditer système-

jeter l'autorité de l'Eglise d'au-

jourd'hul au nom de celle d'hier

et, par son exemple, éloigner certains fidèles des fiens d'obéls-

sance à leurs pasteurs légitimes.

il s'agit de blen plus que de

latin ou du refus du rite de la messe régulièrement promui-

guée. Le pape a montré basucoup de patience, beaucoup de

courage. Nous devinons que c'est

avec une très grande souffrance

qu'il a dû porter une sanction,

comme l'ultime et unique moyen

qui lui restait pour inviter l'un

de ses frères à ne pas c'égarer.

que toute période post-conciliaire

est à la fois cruciale et cruci-

flante : comment tout un peuple chrétien va-i-il recevoir, faire

passer dans sa vie quotidienne l'enseignement et les décisions

d'un concile ? il y faut du tact.

du temps, il y faut surtout une

drame de Mgr Marcel Lelebvre

fidélité à toute épreuve. Le .où lis seront tidèles à l'Eglise

- L'histoire de l'Eglise révèle

les catholiques de France :

es décrets et des constitutions

A voir les choses en profondeur, les positions de Mgr Lefebvre semblent pourtant bien difficiles à défendre. Il se réclame de la tradition; mais la tradition de l'Eglise catholique, à condition de la considérer dans sa totalité et dans son épaisseur, ne se confondelle pas avec la force vitale, c'està-dire avec le sens de l'adaptation d'une institution unique au monde et la circonspection de la pensée théologique devant les grands courants de la culture eccidentale à travers le temps et l'espace? A voir les choses en profondeur, des décrets et des constitutions de Vaticar. Il jugés plus ou moins contraires à l'orthodoxie. Pour Mgr Lefebvre, l'Eglise a dangereusement dévié depuis la mort de Pie XII. Il se réclame du catholicisme tel qu'il était vécu avant Jean XXIII, pape que l'on saurait pourtant difficilement prétendre hérétique. Dans ces conditions, objects-tom, comment accabler

son point d'honneur à refuser toute évolution, à «anathema-tiser» le courant protestant et à par le maurrassisme et anxieux ment droit aux arguments que lui imposent, sous peine d'as:-phyxie, l'histoire dans laquelle elle s'inscrit et le monde qu'elle est chargée. d'évangéliser. Si Jean XXIII, dont le procès en béatification est en cours, a rencontré une adhésion aussi inattendue c'est parce qu'il a compris j'ul'il était urgent de se réconcilier. ment don't aux arguments devant la décomposition des va-leurs traditionnelles, Mgr Le-febvre apporte la sécurité. Les débordements du progressisme, les excès de langage et le comporte-ment de prêtres et de laics abusi-vement politisés ont produit un contre-courant qui trouve là son aliment.

La circonspection de Paul VI, sa volonté de ne pas prendre le monde moderne à contre-courant, le tendie c'est parce qu'il à compre qu'il était urgent de se réconcilier avec son temps et de tenir compte de ses aspects positifs. Vonioir arrêter à 1958 l'évolution — ou mieux la tradition — de l'Eglise

doit interroger chacun de novs.

Nous ne pouvons pas nous contenter de prier pour lui : qu'il

sache bien que ses vrais amis

eeront tous ceux qui sont résolus à renouveler leur propre fidé-

lité au successeur de Plerra. Dans son allocution au consis-

toire du 24 mai, le pape dénon-

cait « avec la même fermeté »

les outrances et les erreurs qui

défigurent le concile en matière

doctrinale, pastorale et liturgique. Voici pour nous tous l'houre

de nous demander devent Dieu

al nous n'avons rien tronqué ni

altéré dans la mise en couvre du concile. L'expérience des pre-

doit être exemplaire pour nous:

dès qu'il s'agit de sauvegarder la fol, l'unité de l'Eglise garantie per la communion avec le pape

passe avant tout le reste. Je

pense que certains auront à vivre

ce moment comme un déchire-

ment, un dépassement, qui ne peut se faire que dans la foi.

Puissions-nous nous alder « à

autres »; (Gal. 6, 2.) - Le raidissement ou le débor-

rait faire oubiler la fidélité se-

reine, et joyeuse de la majorité

des catholiques. Dans la même

allocution, après avoir souligné

que l'Esprit saint set déjà à

l'œuvre dans tous les champs, « mēme ceux qui semblent les

» plus desséchés », la pape nous

dit clairement: «Ce n'est pas

» le moment de l'abandon, de la

- désertion, des concessions, ni » engore moins celui de la peur.

» Les' chrétiens sont simplement » appelés à être eux-mêmes : et

» ils le seront dans la meaure

- et au concile. -

Le message du président de la conférence

épiscopale

L'opinion a souvent de la peine la lenteur de ses réactions ne sa-à comprendre la sévérité de Rome. Listant guère ceux qui aiment les solutions franches et les idées exancé : s'obstiner à célébrer la claires, fussent-elles courtes.

Crispation et décrispation sont les deux pôles de la docarine de l'Eglise. Tôt ou tard, et plutôt tard que tôt, Rome fait finale-

leurs toujours en vigueur dans l'Eglise romaine, comme le rappelle opportunément l'historienne Marie - Madeleine Martin : ambroisien, copte, mozarabe, dominicain, etc. Si le rite post-conciliaire doit être utilisé aujourd'hui o'est parce qu'il a été conçu pour ramplacer celui de Pie V datant du seizième siècle et non parce que ce dernier serait devenu suspect. C'est une pure question de discipline dernière laquelle se profile — voilà. l'essentiel — la volonté d'adhérer aux décisions Les hommes de droite —
Mgr Lefebvre en est incontestablement un, religieusement et
politiquement parlant — affectiounent Fordre et l'autorité.
Paradoxalement ces hommes à la
« nuque raide » hésitent moins que ceux de gauche à désobéir lorsqu'ils sont contrecarrés. Il n'est que de se rappeler les exem-ples du Sillon (démocrate-

EDUCATION CONCOURS D'AGRÉGATIONS

Nuque raide

Pie X et de l'Action française condamnée en 1926 par Pie XII. Le premier s'est incliné, la se-conde a répondu par un «non

possumus ». Il est improbable que Mgr Lefebyre fasse amende

Chimie):

M. Bayla (32° ex.), Mme Bibel
(31°), M. Joseph Boyar (8°), Mma Caron (2°), M. Cournil (15°),
Mile Dalby (21°), MM. Rugues Delorms (5°), Deannynck (23°), Devidal
(3°), Mme Develle (32° ex.), M. Dutell (4°), Mile Gelesnikoff (18° ex.),
M. Goxem (8°), Mile Boquet (28°),
M. Hemery (34° ex.), Mile Jenot
(16°), MM. Jost (32° ex.), Labrussière (8° ex.), Claude La Driam (1°),
Miles Claudina Lefèvre (28°), Sylvib
Léon (7°), Mancha (32° ex.), M. Massias (2°), Mile Michèle Meunier
(34° ex.), M. Nal (27°), Miles Poinssot (12°), Reposeur (18° ex.), M. Santarini (17°), Sangnac (13°), Mile Saunal (22°), MM. Jacques Schneider
(14°), Daniel Simon (29° ex.),
Mile Stocekal (3° ex.),

C. Secionecca physicanes (1971)

• Sciences physiques (option physique) :

Deciences physiques (option physique):

MM. Alamkan (51° ex.), Albiges (51°), Marc Antoine (75° ex.), Albiges (51°), Marc Antoine (75° ex.), Astroine (24° ex.), Marc Antoine (75° ex.), Baudin (45° ex.), Baudy (35°), Mile Beether (30°), M. Bernacchi (24° ex.), Mile Brance (70° ex.), Boisse (6° ex.), Mile Bouvier-Noulhiane (25° ex.), Mile Casaneuve (26°), Euve (4°), Mile Anna-Marie (36° ex.), Drouglasset (36° ex.), Dumielle (36° ex.), Drouglasset (36° ex.), Dumielle (36° ex.), Mile Anna-Marie (26° ex.), Drouglasset (36° ex.), Dumielle (36° ex.), Mile Formey de Saint-Louvent (43° ex.), Mile Formey de Saint-Louvent (43° ex.), Mile Goriez (38°), Mile Gillbert (38°), M. Commique (36° ex.), Mile Goriez (38°), M. Gorre (35° ex.), Mile Goriez (38°), Mile Jesuny (50° ex.), Mile Jesuny (50°), Mile Jes

MM. Pierrefeu (14° er.), Pique (81° er.), Pommart (42°), Pomty (24° ex.), Prey (81° ex.), Raquin (27° ex.), Mmes Beynsud-Matrat (84° ex.), Robert-Journel (14° ex.), Mile Robin (84° ex.), MM. Jacques Roland (30°), Saint-Bianquet (81°), Sornette (73° ex.), Mm. Tcheng-Faure (65° ex.), MM. Thiers (35° ex.), Christian Vincent (78°), Vion (60°), Wohrer (10°), Mme Zappoli-Valentini (95°), M. Zemb (55°).

Sciences physiques, option

physique appliquée: MM. Bariaud (6°), Beaufilis (3°), Cagnard (16°), Carmona (15°), Castelain (17°), Calerier (15°), Corneloup (12°), Del Bello (22°), de Lustrac (12°), Deblock (12°), Delecrin (7°), Figuret (10°), Mile Gonde (25°), MM. Heme (11°), Jakuhowicz (19°), Jech (8°), Mile Jinnel (14°), MM. Lyonne (8°), Martelli (24°), Morard (5°), Jean-Philippe Muller (2°), Mme Ribère (17°), MM. Romanacce (4°), Toutain (21°), Mme Bloch (22°).

 Sciences naturelles, option sciences de la terre:

M. Buchell (10°); Mmes Commarieu (9°); Drin. (8°); M. Godefroy (2°); Miles Maxard (5°); Nedelec (4°); M. Pautot (3°); Mile Raffin (7°); MM. Roure (1°°); Sable (8°).

• Sciences naturelles, option sciences biologiques:

Sciences biologiques:

MM. Authier (4e), Francis Bertrand (13e), Mines Ridault (42f), Bidoret (27f), Blaise (10f), Bochaton (42f), Bidoret (27f), Blaise (10f), Bochaton (42f), Mile Bourcuilse (11e), Mine Chamoux (18f), Mile Curbineau (33f), Mine de Gelder (20f), Mile Delorme (38f), M. Demizot (31f), Mile Descourtieux (12f), Mine Diamantis (15f), Mile Digns (42f), MM. Drevon (7f), William Durand (22f), Mine Jacquatine Fabre (13f), M. Gibert (32f), Mine Hanne (8f), MM. Bourneau (38f), Jardel (19f), Mile Jonquères (25f), Jardel (19f), Mile Jonquères (25f), Mines Labrousse (2f), Lebreton (17f), MM. Labatz (3f), Lieu-taud (3ff), Mile Labatz (3ff), Lieu-taud (3ff), Facchiomi (3ff), Perilleux (3ff), Mines Ripoli (28f), Mile Stauertz (8f), Mile Stiegler (13ff), M. Summin (25f), Mine Tuleilier (24f), M. Titolat (31ff), Mines Tuleilier (24f), M. Titolat (31ff), Mines Tuleilier (24f), M. Titolat (31ff), Mines Tuleilier (24ff), M. Stimmin (25ff), Mile Weimeille (21ff).

Physiologie-biochimie:

MM. Blonds (2°). Deneuville (3° ex.), Doncst (8°), Mms Gaumart (3° ex.), Mile Grossier (8°), MM. La-mouroux (7°), Pare (1°), Raccah (5°).

- Libres opinions –

Politique et religion

par PIERRE BEREGOVOY (*)

DOLLTIQUE et religion : le débat, parfois acerbe, est suivi par le parti socialiste avec une attention qui, pour être vive, n'en reste pas moins empreinte de la plus grande

Le socialisme français a toujours prôné la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il se réjouit de constater que, après une transition difficile, les catholiques de notre pays reconnaissent les bienfaits d'un principe qui a procuré à leur Eglise un regain de vitalité spirituelle en la rendant indépendante du pouvoir civil

Pour autant, le parti socialiste n'entend pas contester le droit à la hiérarchie ecclésiastique de s'exprimer sur des sujets de nature politique dès lors que le comportement de gouvernements, de groupes socio-professionnels ou d'individus lui paraît porter de graves atteintes à la dignité et à la liberté

En revanche, il ne saurait y avoir de confusion entre politique et religion au double plan des institutions et des formes d'intervention dans la vie publique. Politique et religion sont, par nature, d'essence différente. C'est pourquoi, hormis quelques nostalgiques du césaro-papisme, les catholiques français, dans leur grande majorité, ne veulent plus que leur Egilse lie son sort à celui d'un régime politique ou d'un système économique.

Que pourraient souhaiter les socialistes sinon que le droit au pluralisme, désormais reconnu aux fidèles par leurs évêques, s'intègre parfaitement dans leurs mentalités de sorte qu'ils apprennent à user pleinement de leurs libertés de détermination

Toute autre exigence n'est pas notre fait. Et puisque la polémique, dans l'ardeur de ses attaques, se trompe parfois de cible, rappelons qu'il n'entre pes dans les vues de notre parti que l'Eglise fournisse un substrat religieux à l'option socialiste et retourne ainsi à un cléricalisme dont elle aurait change

Faut-il rappeler que nous ne faisons pas dépendre le socialisme d'une philosophie. Nous distinguons le matérialisme historique de Marx du matérialisme dialectique de Lémine. Dans le développement des sociétés, les phénomènes économiques ont joué un rôle primordial, les institutions politiques, sociales et religienses étant largement déterminées par la nature et le rapport des forces de production. Mais si nous considérons la lutte des classes, toujours actuelle dans notre pays, comme une loi explicative de l'histoire, nous n'acceptons pas de confondre la philosophie et l'histoire dans l'explication métaphysique de l'existence.

Chacun est juge d'apprécier les phénomènes de la vie et d'en tirer les enseignements qu'il entend dans son comportement à l'égard de la religion et de toute philosophie. Dieu, l'âme, la vie éternelle : à ces interrogations chaque socialiste apporte une réponse strictement personnelle où la doctrine du parti

n'a point de part. Bien sûr, l'action politique n'est pas étrangère à l'idée que l'on se fait du devenir de l'homme et de sa liberté. C'est encore plus vrai pour des socialistes qui ont pour but la transformation de la société. Mais elle peut s'exercer abstraction faite de l'opinion que l'on a des fins dernières du monde. C'est dire que nous renvoyons dos à dos les ultras des deux bords qui ont associé à l'espérance d'un futur supra-terrestre l'indifférence aux oppressions et aux inégalités dont sont accablés les hommes sur cette terre.

Aussi est-il tout naturel que des chrétiens se retrouvent nombreux au parti socialiste sans provoquer de gêne ni pour les autres ni pour eux-mêmes. C'est un fait si normal que à en parler, moir slogan. Mais ce qui va sans dire va parfois mieux en le disant et il n'est pas inutile qu'à bonne distance du bruit et de la propagande le parti socialiste rappelle qu'il est ouvert à tous les hommes de bonne volonté.

(*) Membre du secrétariat national du parti socialiste.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPERIENCE

traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de coirs chevaius au cours de leur carrière ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

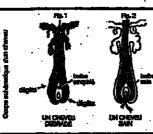
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevalu nypérseusible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système expiliaire Mais ce sont toujours des signes certains d'uns chevelure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelura, ies cheveux dolvent être en bonne santé Le sommétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits augentques traitant le cuir chevelut et favorisant ainsi la crois-

LA DIFFÉRENCE



Rien ne peut expliquer le suc-cès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieuz et leur sériezeté Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone on d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informèra sur l'état de vos cheveux, sur les

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

possibilités d'amélioration, ainsi que sur la durés et le coût du traitement à suivre Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banlieue ou en province L'INETITUT CAPILLAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au rendredi de 11 h. à 20 h. et le samedi de 10 h. à 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglique

Paris (1ª) - Tél. 260-38-84 LILLE 18, rue Faldherbe,
Tél 51-24-19
SORDEAUX M. place Gambetta
Tél : 48-98-34
TOULOUSE : 42 rue da la Pomme
Tél : 23-29-84

LES «COULEUVRES» DE MATIGNON

Tout au long de la V* Répun'ont jamais été très faciles. Le général de Gaulle avait même dû rappeler dans sa conférence de pressa du 31 janvier 1964 « qu'on ne saurait accepter qu'une dyarchie existăt - au sommet -. Mais les crises qui se sont produites entre les deux responsables de l'exécutif n'ont été connues au'une fois qu'elles avaient été résolues... par le départ du premier ministre. Cette fois, la crise larvée dure depuis mois, sans que l'on puisse dire si elle sera pasagère ou si elle conduira à une séparation. Or le maintien de M. Chirac, selon une expression imagée paraphrasant celle propos de Georges Pompidou, sera fonction - du nombre et de la taille des couleuvres qu'on voudra lui

Certains collaborateurs et amis du premier ministre jui font valoir qu'une - compromission > trop grande avec les desseins du président de la République lui feralt perdre tout poids politique propre et qu'une destitution ultérieure le laisserait sans audience politique dans le pays. A l'U.D.R. déjà, plusieurs voix se font entendre pour reprocher à M. Chirac d'abandonner le rôle de garant de certains principes qu'il avait pu jouer pendan les deux premières années du septennat. Peu à peu s'estompent les titres dont il était crédité : chef effectif de l'équipe ministérielle, leader incontesté de l'U.D.R., coordonnateur de la majorité. La complémentarité des caractères et des tempéraments du président de la République et du premier ministre, aul avait satisfalt une bonne partie de l'équilibre de naguere. Si cette évolution se poursuit, la présence de M. Chirac à l'hôtel Matignon ne s'imposera plus ni aux yeux des ministres, ni à ceux de l'U.D.R., de la majorité,

Si M. Chirac considère qu'il est à

CORRESPONDANCE

M. Jean François-Poncet et la F.G.D.S.

M. Gérard Audebaud, premier secrétaire de la fédération socia-liste du Lot-et-Garonne, nous a adressé la mise au point suivante, en réponse à noire article du 29 juillet, dans lequel nous rap-pelions que M. Jean François-Poncet, secrétaire général de l'Elysée, avait bénéficié, en 1968, au second tour des élections légis-- secrétaire latives, du soutien de la Fédé-ration de la gauche démocrate et

socialiste

J'étais à l'époque, écrit noire
correspondant, délégué départe-mental de la Convention des institutions républicaines, donc à institutions républicaines, donc à part entière président d'une des familles composant la F.G.D.S. de Lot-et-Garonne. A ce titre, j'ai eu connaissance d'un télégramme étonnant, signé du bureau national de la F.G.D.S., demandant en effet que la F.G.D.S. départementale apporte en soutien à M. Francois-Poncet son soutien a M. François-Poncet pour ce deuxième tour. Cepen-dant, le comité exècutif départedant, le comité exècutif départe-mental s'était déjà rèuni et avait décidé à l'unanimité d'appliquer les accords de désistements réci-proques qui nous llaient au parti communiste et d'appeler à voter pour M. Gérard Duprat (P.C.). A aucun moment il n'avait été envisagé une autre solution.

envisagé une autre solution.
Cette position fut défendue au plan départemental, et rien ne put inciter l'opinion à penser que la F.G.D.S. soutenait M. François-Poncet d'une quelconque façon.
[La commission nationale d'investiture et d'arbitrage de la F.G.D.S. avait publié avant le deuxième tour un communiqué appelant à voter pour M. Jean François-Poncet, «candidat réunblicain de progrès le didat républicain de progrès le mieux place pour battre le candidat du pouvoir personnel » (« le Monde »

Georges Pompidiou, e'il se cent des responsabilités particulières envers l'électorat gaulliste - ou tout au moins la plus grande part de celui-ci - qu'il a entraîné à voter pour M. Giscard d'Estaing il y a dem ans, si les principes auxquels il dit se référer lui imposent une certaine logique dans l'action, il devra un jour prochain s'ouvrir de ses doutes au président de la République. Il pourrait alors demander au chef de 'Etat des précisions sur ses intentions et lui dire dans quelles condi-tions il pourrait continuer à diriger forcés d'une nouvelle équipe ne pourrait être obtenue que si le premier ministre, solennellement confirmé dans ses fonctions, dis-posait d'une liberté, sinon totale, du moins assez large, pour choisir les ministres étant entendu que les affaires étrangères et la défense ines « réservés » par excelienc - seraient pourvus par le choix personnel du président de la République. Cetta répartition des - inves titures » ministérielles correspond à l'esprit — sinon toujours à la pratique - de la Ve République. Elle devrait s'accompagner d'une latitude plus grande, reflétant une égale

conflance, laissée au premier mi-

nistre de « déterminer et conduire la politique de la nation » dans les

secteurs non réservés comme l'in-

dique d'ailleurs la Constitution de On peut des lors très bien imaginer qu'un refus opposé par M. Giscard d'Estaing à une telle offre de la part de M. Chirac entraînerait le re-trait de celui-ci. Mais en quittant les affaires « pour refuser la contrainte », M. Chirac ne refuserait pas pour autant l'allégeance au chef de l'Etat. Il ne serait pas question pour lui de pratiquer pour autant une quelconque opposition. Il ne veut pas pas un nouveau Debré. » Hors du gouvernement, M. Chirac tendralt toute son action à renforcer la majorité et à soutenir le président de la République, quitte à pratiquer — en cas de besoin — une critique constructive, une sorte de nouveau « oui. mais ». Beaucoup de ses amis polítiques imaginent déjà dans cette hypothèse que M. Chirac, après avoir

fle — au besoin en changeant son sigle — mais surtout en élargissant son recrutement, en popularisant sa amené à accepter cette entorse en proposant des réformes sociales concrètes et hardies. M. Chirac ayant souvent promis que l'U.D.R. se « gauchiseralt », se « socialiserait », et attireralt un électorat populaire, tout en évitant d'inquiéter l'électorat traditionnel de la majorité, une occasion lui serait offerte de poursuivre ces objectifs sans la contrainte de

l'exercice du pouvoir exécutif. Dans le même temps, une tactique électorale pour les élections législatives de 1978 pourrait être élaborée, basée essentiellement sur l'anti-communisme, qui offrirait une plateforme de rassemblement dans le cadre d'une majorité élargie. Du coup, l'U.D.R. sortirait du rôle de « droite » de la majorité, dans lequel ses aillés actuels, centristes et républicains indépendants, s'efforcent de

la confiner.
A ces perspectives, que caressent dans la majorité et hors de celle-ci quelques hommes politiques, proches ou non de l'actuel premier ministre. bien des obstacles s'opposent encore, dont les moindres ne sont pas l'attachement au pouvoir pour ceux qui le détiennent, son attirance pour caux qui y aspirent, l'angoisse de l'isolement et de l'oubli pour ceux qui voudraient le quitter. Pour tous, un bon mois de réflexion encore ne sera pas de trop.

ANDRÉ PASSERON.

LES ENSEIGNEMENTS DES JEUX OLYMPIQUES DE MONTRÉAL

« ll est important que les gouvernements « C'est le choix d'une société » prennent conscience de la nécessité du sport »

a déclaré Lord Killanin, le président du C.I.O.

De notre envoyé spécial

Montréal. — Ayant volontairement gardé le silence pendant la durée des compétitions, Lord Kilianin, président du Comité international olympique (CLO.), a tiré les conclusions des Jeux international olympique (C.L.O.J., a lire les concinsiens des Jeux de Montréal, lundi 2 août, devant les journalistes encore présents dans la capitale du Québec. Avec an mélange de roublardise et et d'autorité péremptoire, Lord Killanin échappe à jourse les questions difficiles. Sa position d'ambassadeur du sport » lui interdit, au demeurant, de se montrer trop précis sur les questions d'outre d'outre d'outre de la position de la montre de la profession de la comme d'outre d'outre de la comme de la comme d'outre de la comme de l tions d'ordre politique.

Le président du C.I.O. croit que Le president du C.I.O. croît que tous les efforts entrepris pour réaliser les jeux de Montréal valaient la peine d'être faits, et que leur déroulement a été satisfaisant. La sécurité ? « Nous vivons dans un certain monde qui impose la présence des jorces de l'ordre. Ici, elles ont été excellentes et courloises, et venant d'Irlande, c'est une chose dont je

arcellentes et courtoises, et venant d'Irlande, c'est une chose dont je suis parjattement conscient », a précisé lord Killanin.

Mais on attendait surtout qu'il revienne sur les deux questions qui avaient agité les milieux olympiques juste avant l'ouverture des jeux : le forfait des pays africains et l'exclusion de Taïwan. « Nous, au C.I.O., sommes affügés que certains pays cient pays africains et l'exclusion de Taïwan. « Nous, au C.I.O., sommes affüges que certains pays aient cru devoir se retirer, a-t-il affirmé. Dans cette affaire nos mains sont propres. Nous avons exclu l'Afrique du Sud il y a quatre ans parce qu'elle ne respectait pas nos principes. Nous ne pouvons pas faire davantage que de ne pas reconnaitre le Comitié na ti on al olympique d'Afrique du Sud. Les agissements de la fédération de rigby de la Nouvelle-Zélande ne nous concernent pas (I). Les athlètes et le Comité d'organisation des jeux ont été les premiers à pâtir du retrait des pays africains. Tout le monde en a pâti sauf celui contre lequel était menée l'action: le gouvernement d'Afrique du Sud. La solution, pour l'avenir, se trouve entre les mains des comités nationaux qui se sont retirés. C'est leur décision et non pas la nôtre. »

A propos de Taïwan, dont les représentants n'ont pu pénétrer à Montréal, par ordre du gouvernement canadien (parce qu'ils se orésentalent sous l'étiquete de

tiques imaginent déjà dans cette hypothèse que M. Chirac, après avoir — à l'occasion d'une élection légis-lative partielle — récupéré son siège de député de la Corrèze, pourrait devenir, au Parlement ou à la tête du mouvement, le leader de l'U.D.R. Il lui faudrait alors redonner au mouvement gaulliste un nouveau souffie — au besoin en changeant son la Montréal, par ordre du gouvernement canadien (parce qu'ils se présentaient sous l'étiquette de République de Chine). Lord Killanin n'a pas caché que « les choses ne s'étaignt pas déroulées du mouvement, le leader de l'U.D.R. Il la clairement du mouvement gaulliste un nouveau souffie — au besoin en changeant son de ne pas faire de discrimination, dans quatre ans à Moscou, l'avait

au réglement olympique. Pris de court au dernier moment, le pré-sident du C.I.O. a choisi de don-ner la préférence aux athlètes du monde entier. Mais îl estime que si de tels incidents se reprodui-saient, il serait contraint d'inter-dire les Jeux.

Constatant que les problèmes politiques se font de pius en plus pesants, Lord Killanin n'entend pourtant pas haisser les bras. En homme réaliste, il ne refuse pas le dialogue avec les gouvernements. « Il est important que les aumennements en recurs que nements. ett est important que les gouvernements prennent conscience de la nécessité du sport, dit-il, mais cela mène parfois à de l'ultru-nationalisme. On n'est-pas méil·leur que les autres parce que l'on gagne des médailles. »

Lord Killanin n'est pas hostile à la création d'une conférence permanente des ministres des sports, dans le cadre de l'UNESCO, telle que l'a proposée M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat français à la jeunesse et aux sports, mais il souhaite que cela n'aboutisse pas à une mainmise sur les comités nationaux olympiques, oni dolvent, rester à olympiques, qui doivent rester à l'écart des pressions politiques.

Quant au gigantisme des Jeux
— on peut penser qu'il y aura
sept mille cinq cents journalistes
à Moscou — il doit faire l'objet
d'une étude au sein du C.LO.
Peut-être pourrait-on répartir
les Jeux dans une région à partir
d'une ville, ou bien les diviser par
grumes de discholines sportires groupes de disciplines sportives, ou encore en faire les finales de joutes continentales ? Mais il est joutes continentales? Mais il est clair que l'on arrive aujourd'hui à la limite des possibilités tant sur le plan de l'organisation que sur celui de la sécurité. Visiblement, Lord Killanin ne tient pas à être le dernier président d'une organisation menacée.

FRANCOIS SIMON.

(1) Les pays africains avaient réclamé, en vain, l'exclusion de la Nouvelle - Zélande parce qu'une équipe de rugby néo-zélandaise avait entrepris une tournée en Afrique du Sud.

a affirmé M. Pierre Mazeaud

Pour M. Pierre Mazeaud, secré-taire d'Etat à la jeunesse et aux sports, la France doit procéder à un véritable choix de société pour mieux figurer sur le plan inter-national, et notamment aux pro-chains Jeux olympiques de Mos-

a Il faut se demander s'il faut tout sacrifier à l'élite et créer de véritables actions de commandos. C'est le choix d'une société, a-t-il C'est le choix d'une société, a-t-ll dit. C'est vrai, je suis un a élitiste » parce que je reste persualé que le champion est une image. Si nous voulons briller à Moscou, nous dévons nous plier à cette exigence et créer un laboratoire humain. Si les Français sont d'accord pour me suivre, nous réussirons, sinon il vaut mieux abandonner nos participations aux grundes compétitions. » grandes compétitions. »

Le secrétaire d'Etat a fait le bilan de son action et défini ses options pour l'avenir en ces termes : « La première phase,

c'était de créer des structures, de journir les équipements, de don-ner de l'argent, de créer un envi-ronnement avec les sections sport-

THE WALL

apply of the stell

mouchement :

redui

minerally of February

ner de largent, de creer un enmeronnement avec les sections sportétudes. C'est o hos a juite en France. Maintenant, la deuxième phase consiste à crèer des supersections sport-études spéciales pour préparer les Jeux de 1980, jorner un encadrement de techniciens qui soient de véritables « codches » à la manière eméricaine et enfin redéfinir les rapports entre l'Stat et le mounement sportif, »

Selon bé, Mazeaud, le sport doit plus que je ma l's devenir une
affaire d'Etat : « L'Etat est responsable du sport d'élite et assure
son financement, mais il n'a aucune autorité sur les L'opinion
publique rend le gouvernement
responsable des échecs, mais les
jédérations. Il faudrait que l'Etat
ait une autorité directe sur les
techniciens (directeurs techniques
nationnux). »

La fête est finie le travail commence

terminée, les habitants de devoir faire leurs comptes. Plus que le financement du militard de dollars de déficit, le probième du chômage commence à les inquiéter. Le licenclement prévu de l'immense majorité des vingt-cinq mille ou vingt-six mille personnes qui étalent employées per le Comité d'organisation des Jeux olympiques, le raientisse-ment de l'activité dans le secteur de la construction, après la frénésie des grands projets, laissent craindre une crisa économique du type de celle qui avait succède à l'Exposition universalle de 1967. Le taux de chômage, trois ans plus tard, avait approché des 8 % de la population active, ce qui n'avait pas été sans rapport avec les troubles politiques et sociaux de

La faiblesse des investisse ments en capitaux, le maintien d'un taux d'inflation de l'ordre de 8 % rendent fragila une économie cyclique, qui connaît

Les Jeux olympiques au stade politique

phases en période de grands. travaux (le métro da Montreal. stade a coûté quatre fois plus cher que l'Exposition universelle, et celle-ci avait drainé en six que ne l'ont fait les Jeux en quinze jours.

Certes, le ministre de l'Indus-Saint-Pierre, dans une Interview accordée à une journaliste du Toronto-Globe and Mail, as dit optimiste. L'augmentation du nombre des permis de construction délivrés, la limitation du taire d'inflation, inférieur au Québec de 1 % su reste du Canada, la création .en grand nombre d'emplois nouveaux depuis six mois, lui semblent satisfaisantes. Mala de nombreux lournaux redoutent les retombées éven-tuelles des Jeux et un « retour à l'implication quotidienne » - La fête est finie, écrit l'un d'entre eux. mals le véritable

Dans la presse hebdomadaire

Au terme des XVIII^{es} Jeux olympiques, les commentateurs de la presse hebdomadaire dressent le bilan des épreuves qui se sont déroulées à Montréal. Audelà des résultats et des records, ils envisagent l'aspect politique des compétitions qui, pour certains pays, constituent de véritables vitrines de propagande.

bles vitrines de propagande.

RIVAROL va jusqu'à soupçonner les champions des pays de l'Est d'être des esplons. Rapportant un témoignage de J. Frolik, selon lequel Emil Zatopek a profitait des entrées que son immense réputation lui procurati à l'Ouest pour nouer des amitiés utiles et glaner des informations », l'hebdomadaire écrit : « Le s moyens que [le K.G.B. et son anienne tchécoslovaque] employaient naguère, y ont-ils rennacé aujourd'hui, il serait hasardeux de l'affirmer, et il s'est noncé aujourd'hui, il serait hasardeux de l'affirmer, et il s'est
trouvé cerlains commentateurs
américains (informés par le
FBI.?) pour se demander, par
ezemple, si TOUS les membres
des imposantes délégations estallemande et soviétique étalent
animés par le seul esprit de
compétition sportive. A Montréal, des diaines de milliers de
policiers ont reçu mission d'empêcher tout attentat. Mais, s'il
est nécessaire de surveiller de
près les apprentis terroristes, ne est nécessaire de surveiller de près les apprentis terroristes, ne serait-il pas opportun également de s'intéresser aux activités an-nexes des espions en survête-

Dans LE POINT, André Frossard note qu'« au Tour de France cycliste le malheureux qui avale cycliste le maineureux qui troue un cachet d'aspirine paie l'amende et se voit déclassé. Pour un peu, on l'enverrait en cours d'assises. A Montréal, des alhlètes exhibent une musculature boursouflée de poulet aux hormones, et tout le monde trouve cela naturel.

> Ca ne l'est pas. L'intervention médicale est manifeste. Après la victoire, ce n'est pas le pavillon national de ces champions traités qu'il faudrait hisser, c'est un caducée. Les Jeux olympiques sont le triomphe de l'anomalie phy-

André Frossard ne manque pas de critiquer le fait que les champions d'Allemagne de l'Est ne sont pas des amateurs, e mois des projessionnels du sport, qui passent leur temps à s'entraîner sous le contrôle des pouvoirs publics ».

special de L'HUMANITE DI-MANCHE, « les Jeux de Mont-réal ont mis les méthodes de R.D.A. à l'honneur». Il en veut pour preuve les résultats obtenus par les nageuses est-allemandes.

CHARLIE-HEBDO suggère dans une de ces « convertures aux-quelles vous avez échappé cette queues vois avez echappe certe semaine » une explication à la « grande défaite des athlètes français » : « On ne peut pas être à la fois au bistrot et à l'entrai-

L'EXPRESS consacre sa couverture à Guy Drut : « Un Francais en or » Paul Kaiz relève que
le vainqueur du 110 mètres haies
a a tenu son pari (...) Il a vaincu
la douleur (...) Il a surtout vaincu
l'inhumaine pression psychologique qui pèse, particulièrement en
France, sur le a médaillable ». Il
était le recordman du monde, le
javori, l'homme à batire, le seul
Français capable de rapporter une
médaille d'or dans la reine des
disciplites : l'athlétisme. Un fardeau que les champions français—
supportent mal. Cette victoire
psychologique, Drut la doit peutètre à son tempérament moitié
anglo-saxon : son flegme, son
sang-froid, ses nerfs d'acier. Après
tout, sa mère est anglaise. » L'EXPRESS consecre sa coutout, sa mère est anglaise.»

tout, sa mère est anglaise. »

Alain Lorraine estime dans LA
VIE CATHOLIQUE que « la
Frânce des stades et des piscines
avait bien besoin de cette médaille
d'or ». Et il poursuit : « On ne
devine pas l'arrivée d'une future
ondine capable de donner la réplique aux Allemandes de l'Est. Il
n'existe pratiquement pas de
grand sport de base où les Français s'imposent. On a beaucoup
expliqué ces résultats par le renque cous manqué des jeunes avec
l'éducation physique à l'école.
L'homme de la rue comme les
gouvernants semblent toujours
opposer le livre scolaire au tir ou
but. La performance de Guy Drut
peut jouer un rôle de stimulant. A
moins qu'on ne s'abrite derrière
son succès pour ne rien chânger. »

Pour PARIS-MATCH, « à Theu-

Pour PARIS-MATCH, « à l'heu-re où l'on s'interroge sur les curen-ces sportioes françaises, Gny Drut André Prossard ne manque pas de critiquer le fait que les champions d'Allemagne de l'Est ne sont pas des amateurs, e mais des professionnels du sport, qui passent leur temps à s'entraîner sous le contrôle des pouvoirs publics ».

Pour Roland Passevant, envoyé

ces sportues françaises, Guy Drut apporte un exemple et une leçon : l'exemple d'un homme lucide et volontaire qui a aune certaine pas de l'affirmer ; la leçon d'abpartin d'un athlète qui a sacrifié des années de sa vie pour deux centièmes de seconde de la vietoire ».

Pierre Benichou fait le rapprochement, dans le NOUVEL OBSERVATEUR, entre l'exécution de Christian Ranucci, comdamné à mort, et le succès de Guy Drut, deux événements qui ont en lieu le même jour, « Coincidence maineureuse (...), mais conclut-il, quand Valéry Giscard d'Estatag décide de faire trancher la tête d'un homme — pardon, il faut dire : décapiter — deux jours avant le 1^{ex} août, c'est un hasard? Ou c'est pour que la majorité silencieuse parte en vacances rassurée? Quand une mise à mort tombe en pleine semaine olympique, c'est un hasard? Ou c'est parce que les Français, même les adversaires de la peine de mort, sont au stade? Et quand, au terme d'une longue journée, le chef de l'Etat écoute de son lit « la Marseillaise » à la telévision, est-ce apec une légitime fierté? Ou un lâche soulagement? » est-ce apec une légitime fierte? Ou un tache soulagement? » Dans TRIBUNE JUIVE HEBDO, Henri Smolarski se demande

repurquoi seulement la competition des corps et pas celle descrition des corps et pas celle descrition des corps et pas celle descrition des cours et de la création ? Sans les soucer des prix Nobel, ajoute-1-18 con peut imaginer bientôt — première fois à Jérusalem — des Jeux olympiques où chaque équière nationale aurait à démontrer l'approprie de son pays dans de grandes disciplines comme la lutte contre le cancer, la participation des cilitoyens à la vie politique et sociale, l'éducation, la paix, la bataille contre la torture et pour les droits de l'homme. Des médailles f'or récompenseraient également créations poétiques, philosophiques, musicales, artistiques. Ce seruit l'immense olymplade de l'imagination et du futur, la fête véritable de l'humanité, le temple reconsiruit. Alors, l'an prochain à Jérusalem ? s « pourquoi seulement la compéti-

Le souhait apparaît comme bien utopique. En tout cas, c'est à Mos-cou que se sont donné rendez-vous les sportifs dans quatre ans. A. CH.

D'UN SPORT A L'AUTRE.

BOXE — L'Argentin Carlos Monzon, champion du monde des poids moyens, a été condamné, le 2 août, à dix-huit-mois de prison jerme par un tribunal de Santafé pour avoir molesté un photo-graphe en 1967. Il n'a pu bénéfi-cier du sursis, car il avait été condamné en 1965 pour une affaire similaire. L'avocat du boxeur argentin a fait appel de ce incement. ce jugement.

TENNIS. — Après les victoires des Allemands de l'Ouest Eberhard et Martin sur la paire italienne Marchetii-Vattuone battue 4-6, Marchetti-Vattuone pattue 1-6, 6-3, 6-4, 8-6 dans le double, l'Italie ne mène plus que per 2 victoires à 1 en finale de la Coupe de Galéa (réservée aux joueurs de moins de vingt et un ans), disputée à Vichy.

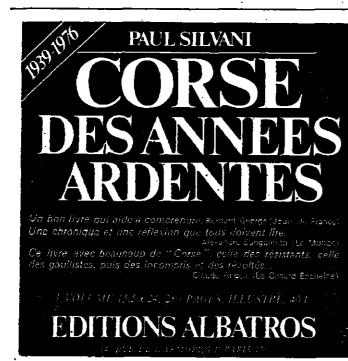
VOILE: — Les vingt-huit concurrents de la septième course de l'Aurore prendront le départ le é août de La Baule. Cette épreuves se dispute en solitaire sur des c'half tonners de 9 mètres de long environ, faugeant tous 21,7 pieds 1.O.R. (International off shore rule).

des équipes de football dans BUT

Dans BUT du mercredi 4 août, Dans BUT du mercredi 4 août, dé but de la collection des équipes de Première et Deuxième Division participant au Championnat de France de Football, saison 1976-1977. A deux jours de la reprise du Championnat, BUT fait le point sur les 20 équipes de la Première Division.

Vous conneîtrez tout du foot-ball en lisont les coulisses, échos et informations de BUT, le seul quotidien tout football, 16 pages (dont 5 pages photos).

En vente pertout : 2,50 F





LA MÈRE, LE NOUVEAU-NÉ T LES CHOIX DE L'OBSTÉTRIQUE

La naissance est par définition l'événement le plus important qu'ait à subir l'organisme humain, car, de la façon dont parturientes le confort, et aux nouveauce l'ait biologique se passe, dépend en grande partie l'avenir de l'être qui prend brutalement son autonomie.

Pendant fort longtemps, les médecins se sont attachés à lutter contre tous les . avant la sécurité. Restent enfin ceux qui accidents et incidents de naissance avec les derniers progrès de la technologie et de la science médicale.

:Maintenant, les hommes et les femmes veulent aller plus loin et assurer aux nes le bien-être. Est-ce compatible avec la sécurité et la technicité ? Aux yeux des uns, la sécurité interdit le confort. Aux yeux des autres, le confort passe pensent qu'un compromis peut exister entre les deux, à condition de ne pas nier des règles élémentaires de bon sens

technique et de ne pas se réfugier dans le bastion d'une science sans psychologie.

A plusieurs reprises, - le Monde > (notamment les 5 février 1975 et 7 janvier 1976) à consacré des articles à ces divers aspects. Les deux médecins auxquels nous donnons aniourd'hui la parole apportent leur point de vue sur ce problème de la sécurité alliée au confort qui concerne chaque année en France près de deux millions de femmes et de

L'accouchement sous analgésie péridurale | Autonomie, violence réduit la mortalité

'INSECURITE de l'enfant à

nt sur cinquante meurt entre le ième mois de la grossesse et septième jour post-natal. En grossesse et la grossesse et la grossesse et grosse c fois plus faible. La France doit hausser au niveau de ce pays èla. Nous éviterons ainsi, chaque se, huit mille morts infantiles, et 3 doute autant de nouveaux handi-

> Insécurité périnatale est révélée Français par le professeur Minaki dans son demier livre : Pour nouveau-né sans risque (1). orès cet éminent pédiatre, 60 % nouveau-nés en détresse auraient avoir une naissance sans prone, si la grossesse et l'accoument étalent toujours bien sur-

insi, la mortalité et la morbidité nouveau-né peuvent diminuer d'au ns 50 %. Pour cela. Il suffiralt plement que les connaissances refles solent partout appliquées. as I nous en sommes ioin. lors, que faire pour y parvenir? rols changements apparaissent

urité périnatale. e changement primordial est une rmation sérieuse de tous les nçais et une formation pratique tous les médecins.

information du public sur les stématique et de qualité. Cette mation débuters tôt, à l'école, quatorze et seize ans, et utiliela: télévision et vidéocassette.

expilquera, par exemple, la STACE DO Les prénatales pour toute femme inte: une par mois. Présente-t, il n'y a que quatre consulns obligatoires, at pourtant une ne sur sept s'y soustrait!

; formation obstétricale pratique a majorité des futurs généralistes stage en maternité n'est pas gatoire au cours des études médis. Pourtant, ce sont eux qui ellieront la majorité des grosses... avec des connaissances

sureusement, direz-vous, il y a specialistes : les gynécologues oucheurs. Hélas I ces médecins peu nombreux, mai répartis sur erritoire national, et là encore, ormation pratique de la piupart ceux qui ne sont pas mes des honitativ d'une ville de ité, est souvent insuffisante. second changement essential

la présence sur place, vingttre heures aur vingt-quatre et

par le docteur BERNARD LOISEL (*) trois cent solxante-cino lours par an.

d'une équipe médicale complète dans toutes les maternités. Cette équipe permanente compor-

un interne, un gynécologue-accou-cheur qualifié et un apesthésiste s'anrichir à tout moment et à brei délai d'un chirurgien qualifié et d'un maternités ainsi dotées sont blen rares, même dans les grands hôpitaux universitaires, et trop souvent la sage-femme et le jeune interne doivent se « débrouiller » seuls dans les cas compliqués et urgents.

Bien sûr, une telle équipe sur place n'est rentable que al la maternité a une certaine importance : mille accouchements par an semblent le minimum Indispensable. Les maternités de taille plus modeste sont donc condamnées à se regrouper ou à disparaître,

moindre, puisqu'il s'agit du droit de toute femme à une analoésie obstétricale administrée par un anes-Deux moyens très différents per-

mettent de supprimer totalement les douleurs de l'accouchement : l'anesthésie générale et l'anaigésie péri-durale lombaire. Cette dernière insensibilise l'abdomen seul par une injection anesthésique locale pratiquée, à une profondeur très précise, entre deux vertèbres lombaires. De pratique courante depuis des années commence timidement à faire con apparition en France. Comme pour toute nouvelle méthode, surtout si elle change aussi radicalement les habitudes, des «bruits» variés courent sur son compte, et le plus insis tant d'antre eux se résume en un : « C'est dangereux pour l'enfant ! » Qu'en est-il au juste ?

Une vaște enquête canadienne, bien que déjà ancienne, répond parfaitement à cette question.

En 1960-1961, dix matemités d'hôpitaux universitaires de la région de Toronto ont étudié en commun tous les facteurs ausceptibles d'influencer la mortalité périnatale, y compris les pour l'accouchement. Solxante - dix médeciris : accoucheurs, anesthés tes, pédiatres, etc., ont participe pendant deux ans à cette étude nubliée en 1967 (2).

Des 51 400 naissan 48 000 sont survenues à terme et 3 400 étalent prématurées.

Le tableau 1 révèle la mortalité périnatale des 48.000 enfants nés à terme, en fonction du type d'anes

plus étonnantes : la mortalité périnatale de l'accouchement prématuré

rale) est de 70 % Inférieure à celle de l'accouchement prématuré sans aucune anesthésie (140 pour 1 000 contre 440 pour 1 000). Enfin, le tableau 3 étudie talité périnatale chez deux mille hui sous anesthésia régionale (périducents enfants nés par césarienne.

> Hopitaux universitaires, Ontario, 1960-1961 2 800 naissances par césarienne

Anesthésie pour l'intervention	Mortalité périnatale pour 1 000 naissances					
Générale (49 %) Bégionale (39 %) Combinée (12 %)	58 26 44					
						

La encore, les enfants nes par césarienne sous anesthésie régionale (péridurale) ont la mortalité périnatala la plus bassa.

Ces résultats sont tout à fait éloquents.. C'est donc vrai, l'accouchement sous analgésie péridurale rédult considérablement la mortalité du nouveau-né et n'a pas pour seule vertu la suppression des dou-

li est difficilement compréhensible qu'une étude de cette importance, souvent citée dans les publications de langue anglaise, soit passée inaperçue en France. Même le professeur Minkowski ne la connaît pas et apparenment ignore tout des posde l'anaigésie péridurale. puisqu'il n'en parle pas dans son

Les Canadiens, eux, l'ont mise à maternités universitaires de Toronto. 90 % des accouchements avaient lieu sous analgésie péridurale ! En France, en 1976. l'accouche-

ment sous « péridurale » reste ionnel. Cela tient à la pénurie d'anesthésistes compétents, à la réticence des accoucheurs, souvent très mai informés, et à l'absence de remboursement de cette analgésie par la Sécurité sociale.

Il est donc urgent de former des anesthésistes-réanimateurs spécialisés dans l'analgésie-anesthésie obsté-

(*) Chef de travaux assistant, dé-partement d'anesthésiologie, hôpital Leriboisière.

né. En Angleterre et aux Etats-Unis de tels médecins existent dans les grands centres; on les appelle des

Il est donc urgent de créer dans chaque maternité un service d'anesthésie obstétricale avec un chef de service et, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, au moins un anesthésiste-réanimateur obstétrical présent. De tels services existent dans toutes les matemités des hôpitaux de le ville de New-York. il est donc urgent d'obtenir de la

Sécurité sociale le remboursement de l'analgésie péridurale. Bref, dans le domaine de l'analgésie-anesthésie obstétricale, tout ou

presque reste à faire. pas seules. La pression populaire feralt blen ici de se manifester. Alors, mesdames, unissez-vous en associa

tions pulesantes et infléchissez la

politique de nos dirigeants pour

qu'enfin dans nos matemités règneni la sécurité et le confort. (1) Pour un nouveau-né sans ris-que, par Alexandre Minkowski. Col-lection Laurence Pernoud, Stock éditeur, 340 pages, 38 F. Le Monde a rendu compte de ce livre dans son numéro du 5 mai 1976.

(2) Second Report of the Perinstal Mortality Study in ten University Teaching Hospitals and the Supplement to the Second Report — Ontario Department of Health, 1967 — Toronto, Ontario, Canada.

et tendresse

par le docteur JEAN-MARIE CHEYNIER (*)

la Naissance sans violence (1) est un livre très poétique, qui connaît un succès de librairie tout à fait mérité, et dont on ne peut que conseiller la lecture à toutes les femmes enceintes. Sa nouveauté tient au fait que, pour une fois, la naissance est présentée du point de vue supposé de l'enfant qui la subit : l'enfant qui naît est considéré comme déjà une personne, et non pas un objet, Il y a là une démarche intéressante qui devrait recuellir tous les suffrages.

Le film Naissance (2) est, par contre, profondément choquant : en effet, si Leboyer, comme on s'y attend, s'occupe avec beaucoup de sollicitude du nouveau-né, on s'aperçoit avec stupeur d'une chose qui n'apparaissait pas dans le livre : pour Leboyer, c'est la mère qui est un objet totalement passif.

On voit les mains de Leboyer s'emparer du nouveau-né, le caresser longuement sous prétexte de le e masser », puis lui administrer un bain qui ressemble étrangement à un rituel de baptême par immersion! De la mère on n'entend qu'une respiration grotesque de locomotive ! Tout à la fin du film, elle a enfin le droit d'approcher timidement sa main du bord de la baignoire pour que le pied de l'enfant vienne l'effleurer : son enfant que Leboyer lui a « vole » plus encore que les accoucheurs etraditionnels». Ne parlons pas du père : il n'est tout si pas la l

Le premier cri: un phénomène réflexe

Comment peut-on dire qu'une telle situation est dans le prolongement de la psychoprophylaxie obstétricale ? Il ne s'agit pas là de relation mère-enfant ni encore moins de relation couple parental-enfant, mais d'une relation affective accoucheur-enfant à laquelle on ne peut pas souscrire.

Le principe essentiel de la psychoprophylaxie obstétricale est justement de combattre la passivité de la mère en lui donnant les moyens de vivre activement la naissance de son enfant : c'est elle qui enfante, elle ne se fait pas accoucher. C'est donc à elle et à son mari qui l'assiste d'accueillir ensemble leur enfant avec tout leur amour et toute leur tendresse. Aux accoucheurs de faire en sorte que cette affectivité puisse s'exprimer dès la nais-sance et ne soit pas interdite par la « médicalisation » indispensable

des gestes qu'ils ont à faire. C'est la mère et le père qui sont invités à prendre dans leurs mains le nouveau-né, à le caresser et à le cajoler, à faire éclateur leur joie et leur émotion Il n'y a aucune urgence à couper le cordon ni à donner ses premiers soins à un nouveau-né qui va bien et qui respire librement Attention cependant à ce qu'il n'ait pas froid, car il n'est plus trature à laquelle il était habitué depuis neut mois,

Un autre problème est celui de la «violence» de nattre. L'enfant était dans un univers hyperprotégé ; il se trouve brutalement « expulsé » de son domaine pour se retrouver face à un environnement dont on peut chercher à lui atténuer l'hostilité : c'est le propos de Frédérick Leboyer.

n considère que ce sont les bruits, les lumières trop vives, les manipulations qui manquent de douceur, qui font violence à l'enfant. Cela aboutit à mettre en accusation le corps médical en le tenant pour responsable de la violence que subit le nouveau-né, et c'est l'occasion de faire de

(1) Le Seud, 155 pages, 15 P. Le Monde a rendu compte de ce livre dans son numero du 25 janvier 1974. Le Monde daté 13-14 juin 1976.

E livre de Frédérick Leboyer l'a anti-médecine » en sacrifiant à la mode de l'écologie infantilisée dont on nous rebat les oreilles, et qui, sur le plan publicitaire, est manifestement ren-table. Leboyer apparaît ainsi et c'est un jeu auguel il se prete bien volontiers — comme une sorte de mage ou de prophète venant s'opposer à l'« obstétrique traditionnelle », ce qui est toujours payant!

> Imaginer, avec notre imagination d'adultes, ce que représenterait pour nous la naissance si nous étions à la place du nouveau-né, c'est faire œuvre de poète, et il est bien agréable de voir la poésie acquérir droit de cité dans un domaine où l'on a plutôt l'habitude de nous faire nager dans le mélodrame.

Dire que le premier cri du nouveau-né est un cri de souffrance, c'est s'inscrire contre la vérité, et Leboyer lui-même admet que le premier cri est un phénomène réflexe, nécessaire de surcroit à la bonne ampliation des poumons

Mais, surtout, résumer la vio-lence de naître à ce que présente Leboyer, c'est s'attacher à des détails en cubliant l'essentiel

- La naissance, c'est la séparation brutale de l'organisme maternel oui, depuis neuf mois, assumait pour l'enfant l'essentiel de ses fonctions vitales. Dès que le cordon ombilical est coupé le nouvesu-né doit faire face à son autonomie au prix d'une transformation profonde de son organisme. C'est sûrement, sur le plan biologique, la période la plus délicate de la vie, et il est essentiel que l'on soit médicalement très vigilant — et par conséquent un pen agressif.

Mais ce qui fait violence à l'enfant, c'est d'abord le travail de l'accouchement : ce sont les contractions utérines du travail qui gênent l'approvisionnement en oxygène de l'enfant avant sa naissance, et qui peuvent être responsables d'une souffrance fœtale : si l'on n'y prend garde, cette souffrance va rendre nécessaire, à la naissance une réanimation, avec toutes les conséquences possibles de cette situation, en particulier pour son développement intellectuel. C'est ce danger, que l'on ne connaît avec précision que depuis ces der-nières années, qui rend indispensable la « médicalisation » de la surveillance du travail. On ne voit pas comment cet impératif biologique pourrait s'effacer derrière les préoccupations psychologiques et affectives, à moins que l'on n'ait pour ambition de mettre au monde des débiles heureux!

(*) Chat de service à la maternité

ECOLE DE DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé dapuis 1963 dans la forma-tion et la perfectionnement des cadres. Cours panéral FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de finture audres notivoalents, durée enà de futurs cadres polyvalents, durée en-viron 9 mois, études à plein temps ou à varon o mois, crudes à ptein temps ou à tamps partiel (pas d'enseignement par correspondance). Déput de la prochaîna session : 16 octobre 1976. Conditions d'admission (sur dossier) : en principe 21 aus minimum, études sacondeires (baccaleuriet ou diplôme équivalent). Langue de travail : français, Méthodes pédagogiques actives. Enseignement dispensé exclusivement par des exércites. actives. Enseignement dispensé exclusive-ment par des praticions (dirigiants, cadres ou conseils). Contrôle continu et systéou conseils), Com L'ECL organise écalement un "Court supérie Préparation à la Direction des Entraprises", ; servé sust catines déjà en fonction.

Documentation détaillée sur simple de-Documentation octalises sor sample de-mande ou téléphone au Secrétariat de l'École de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en préci-

Hopitaux universitaires, Ontario, 1960-1961 48 000 naissances à terme (Poids supérieur à 2 500 g) Anesthésie pour Mortalité périnatale pour 1000 naissances (11.%) (53 %) (30 %) (6 %) 10,9 4,9 6,5 Régionale Combinée ans toute cette étude, l'anesthésie

onale est deux fois sur trois une lgésie péridurale et une fois sur s une autre technique : caudale, nianesthésie ou bloc honteux. nesthésie combinée associe une

es précisions apportées, un fait pe d'emblée : la mortalité périale de l'accouchement à terme

sous anesthésie régionale (péridu rale) est de 40 % intérieure à celle de l'accouchement à terme sans au-cune anesthésie (4,9 pour 1 000 contre 8,2 pour 1 000).

Le tableau 2 montre la mortalité périnatale des trois mille quatre cents enfants nés prématurément, en fonction là aussi du mode d'anesthésie recu par la mère pendant l'ac

Hôpitaux universitaires, Ontario, 1960-1961 3 400 naissances prématurées

Anesthési l'accouch	e pour ement	•	Mortalité périnatale pour 1 000 naissance					
Aucune Générale Régionale	(22 %) (50 %) (22 %)			440 248 140				

ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT À DISTÂNCE ctionnant sous le contrôle pédagogique de l'Etat, 59. Bd EXELMANS 75781 PARIS CEDEX 16 Nos préparations : -C.A.P.E.S Mathématique, Physique Chimie, Sciences Naturelles, -AGREGATION-- de Mathématique-Les préparations sont assurées par des enseignants du Supérieur et concernent l'ECRIT (devoirs corrigés, conseils pédagogiques, plans de travail,) Je désire recevoir sans engagement et grautitement la brochure Nº 536 NOM et PRENOM_

CONCOURS DE L'EDUCATION L

NATIONALE

Etudiants salariés,

enseignants,

candidats isolés

Pensez aux Cours par Correspondance de la

SOCIETE NOUVELLE

ECOLE

-111

La parapsychologie, science ou voyance? MÉTÉOROLOGIE

d'un train électrique miniature installé sur l'estrade d'une salle de congrès à San-Remo : une caméra russe permettant de photographier le halo, l' « aura » qui entourerait le corps. facilitant ainsi les diagnostics en cas de maladie. Tels sont certains des plats de résistance auxquels étaient conviés les participants du congrès international de parapsychologie qui s'est tenu dernièrement à San-Remo (Italie). Le professeur Henri Gastaut, président de l'université d'Aix-Marsellle-II, avait situé ici

même (< le Monde > du 7 avril) et en fonction d'une enquête à laquelle il avait procédé la position des universitaires français sur ces problèmes.

M. Vladimir Lvolf, ecrivain soviétique, re pond à ce texte en situant la véritable position soviétique en un domaine où la référence russe, la distance et le secret aidant, sert trop souvent de référence commode aux adeptes de la télépathie, des halos et des phénomènes

MYTHES ET RÉALITÉS EN UNION SOVIÉTIQUE

journal le Monde, je regrette.

d'avoir lu tardivement le et de bio-informatique de l'instinuméro du 7 avril contenant l'article du professeur Henri Gastaut Moscou ».

« Parapsychologie, science ou Pour les lecteurs non initiés Farapsychologie, science ou voyance?
 Mais mieux vaut tard que jamais.

M. Gastaut cite un « manifeste > des chercheurs en paranormal, publié à Lyon en novembre 1975. On peut lire dans ce

« Tandis que la recherche en parapsychologie est officiellement paranormaux ». encouragée dans les pays de philosophie matérialiste... », etc. Mon pays, l'Union soviétique,

est certainement un pays (employant le terme de M. Gastaut) e de philosophie matérialiste ». Mais c'est une erreur de supposer que la parapsychologie puisse être « officiellement encouragée » chez nous.

Dans mon essai « La télépathie démasquée », publié en russe à teurs de cet institut, un M. A.-P. Leningrad et en français (texte abrégé) à Paris (1), j'ai analysé en détail l'action des amateurs du paranormal en U.R.S.S. depuis les années 1959-1963. J'ai consacré aussi à cette question un livre (« L'Industrie des miracles »). paru dans l'Edition du Soviet de Leningrad en 1974.

En adressant vos lecteurs à ces publications, je me permets de rappeler ici quelques faits absolument irréfutables. Les livres du fameux Vassiliev et l'ouvrage scandaleux des journalistes américaines Mmes Ostrander et Schroeder (2) out semé une confusion totale

La vérité est simple : il n'y a pas de parapsychologie comme branche légitime et officiellement Aucun institut ou centre de re-cherche scientifique en URSS ne s'occupe de la télépathie, du psychokynèse, etc. Mais il y a scientifique... Nous assistons dans quelques groupes d'amateurs (avec ces cas à une propagande tapaune demi-douzaine de membres geuse des superstitions, comme la is aucun doute!) qui s'occupent du € paranormal » avec l'aide de quelques journalistes peu scrupuleux en matière d'exactitude scienti-

fabrique des légendes à propos d'hui. (4) » de la « parapsychologie sovié— On peut ajo tique », il suffit de citer l'article riences » sensationnelles menées de M. Gastaut. Il se réfère à des

par VLADIMIR LVOFF (*) tut de physique de la Terre de

en matière des pseudo-sciences, il faut préciser que « psychotro-nique » et « bio-informatique » médiums en question. sont synonymes de la parapsychologie et s'occupent précisément de la télépathie, clairvoyance, maisons hantées, fantômes, revenants et autres « phénomènes

Les prétendus laboratoires...

A propos de cette dernière assertion du professeur Gastaut. je dois encore une fois constater qu'il n'existe sucun « laboratoire » de ce genre auprès de l'institut de physique de la Terre de Moscou. Mais, il y a, parmi les collabora-Doubrov, qui développe (comme îl écrit lui-même) « des idées sur la psychotronique». Mais ce psychotroniste souligne lui-même que ces « idées » sont « ses propres opinions et n'impliquent aucune prise de position de l'institut (3) ».

La vraie position de la science soviétique envers la parapsychologie a été formulée plusieurs fois par plusieurs savants parmi les plus éniments et occupant des postes-clés dans notre science. Voici quelques exemples :

Le célèbre blochimiste, fondateur de la conception contemporame de l'origine de la vie, académicien. Alexandre Oparine, écri-

«Il faut constater que le manque d'esprit critique chez quelques savants conduit parjois à une situation extrêmement dangereuse que je peux caractériser comme une vague de mysticisme pseudola pensée, pressentiments mystiques, etc. (...). Le plus lamentable. c'est que ces blagues sont communiquées au grand public comme des faits établis mais inexpli-Si on veut savoir comment on cables par la science d'aujour-

On peut ajouter que des cempéde M. Gastaut. Il se refere à des (*) Ecrivain scientifique soviéti-« laboratoires de psychotronique que, Leningrad.

plus tard avec des sujets « dotés des dons paranormaux » (Mmes Koulagina, Koulechova, etc.), furent contrôlées par des expertis compétentes et qualifiées à la suite de ces vérifications de trucs et de tricheries de la part des

Un mysficisme pseudo-scientifique

Il serait intéressant de comparer les mésaventures de ces médiums à l'aventure honteuse du prestidigitateur Url Geller (5) (cheval de bataille des parapsychologues français aussi!) et aux péripéties du spiritisme de l'époque de Crookes, Richet et Lodge. Comme on le sait, ces illustres savants (Crookes et Richet, prix Nobel) furent trom-pés par une horde de tricheurs et croyalent sincèrement aux phénomènes paranormanx de la catégorie de ceux présentés aujour-d'hui par le professeur Gastaut. Ce qui n'empêche pas M. Gastaut de citer sérieusement les « expériences » de Crookes et de Lodge, qui, selon l'article de M. Gastaut, a pesaient les ectoplasmes mis en boutellle » l

Le plus curieux dans toute cette affaire est le fait que les amateurs de la parapsychologie dans les pays socialistes de l'Est mettent l'accent sur les « succès miraculeux » des télépathes de l'Ouest, tandis que les chercheurs du « paranormal » de l'Ouest poussent des cris démagogiques à propos des «fantastiques recher-

ches » à l'Est. C'est une démagogie très rusée car, agissant ainsi, les mystifica teurs de la science des deux côbés essaient (vainement en U.R.S.S.) d'extorquer l'aide financière de leurs agences gouvernementales et académimies

·Le «manifeste» publié à Lyon clarté exemplaire.

(1) Les Cahiers rationalistes.

Mara 1971. No 281.

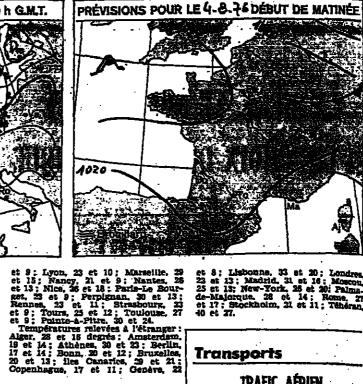
(2) Fantartiques recherches parapsychiques en U.R.S.S. Traduit de l'américain. Lationt.

(3) Voir Impact. Science et Société, volume XXIV. no 4. Octobradécembre 1974. page 337.

(4) La Pravida, 21 mara 1964.

(5) Voir la revue la Recherche, no 66, avril 1976, page 385. Uri Galler ou la grande illusion. Marcel Blanc.





probable du temps en France entre le mardi J. août à 0 heure et le mercredi 4 août à

Au cours de ces deux jours le champ de pression restera assez élevé en Prance et le faible courant perturbé qui chenie de l'Alsande à la mer du Nord et à la Pologne sera peu schif sur nos régions du nord.

Marcuredi 4 août, de la Fiandre au nord de l'Alsace, le ciel sera passagèrement très nuageux le matin mais des éclaireies se développeront l'après-midi.

mais des éclaireles se développeront, l'après-midi.

Les vents d'ouest à nord-ouest seront modérés et les températures resteront du même ordre que celles de mardi. Sur le reste de la France, le temps sera ensoieillé, les vents seront faibles, et les températures maximales s'élèveront.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 soût; le second, le minimum de la nuit du 2 au 3 soût): Ajaccio, 25 et 15 degrés; Riarritz. 26 et 13; Bordeaux, 26 et 11; Rrest, 21 et 11; Cherbourg, 13 et 13; Chermont-Ferrand, 24 et 8; Dijon, 25 et 11; Grenoble, 23 et 7; Lille, 22

DÉFENSE

LE COMMANDEMENT

MILITAIRE EST RÉORGANISÉ

A TOULOUSE

(De notre corresu régional)

Tonlouse. — Le général de bri-gade Jeannou Lacaze a succédé, lundi 2 août, au général de divi-

sion Dufour comme commandant

de la 44° division militaire à Toulouse. Depuis le 1° août, la

Jeunesse

 Chantiers de jeunes. — L'association Concordia dispose encore sociation Concordia dispose encore de places pour les chantiers de jeunes qu'elle organise en France et à l'étranger. Il est possible de s'inscrire pour les chantiers de Turquie (août, septembre, octobre), de Grande-Bretagne (septembre, octobre), de Pologne (août, septembre) et d'Allemagne fédérale (septembre). En France, deux chantiers sont granisés en deux chantiers sont organisés en septembre dans les Hautes-Pyrénées et au Havre. Dans tous les cas, le voyage est à la charge du

Concordia organise également les vendanges en association avec les viticulteurs de toutes les régions de France. L'inscription est de 50 F, et le salaire correspond aux normes en vigueur dans le dépar-tement d'accueil. * Concordia, 27, rue du Post-Neuf, 75001 Paris, téi. 231-42-10.

Journal officiel

Est publié au Journal officiel des 2 et 3 août 1976 : • Portant nomination et affec-tation (enseignements supéet 8; Lisbouns, 33 et 20; Londres 23 et 13; Madrid, 31 et 16; Moscou, 25 et 13; New-York, 25 et 20; Palma-de-Majorque, 28 et 14; Rome, 27 et 17; Stockholm, 21 et 11; Tehéran, 40 et 27.

Transports

TRAFIC AÉRIEN PERTURBÉ LE 4 AOUT A CAUSE DE LA GRÈVE DES PILOTES

Le grève des pilotes de ligne va entrainer mercredi 4 août des perturbations dans le trafic aérien français. Les long-courriers se-ront vraisemblablement les moins touchés par le mouvement air France n'annonce pour l'instant que l'annulation de deux vols à destination de New-York.

Les vols moyen-courriers, en revanche, ne seront assurés qu'à 50 % environ. Vingt-cinq départs pour l'Europe et la Corse sont supprimés.

A U.T.A. on indique que deux vols seront reportes de vingt-quatre heures et qu'il faut s'at-tendre, en général, à des retards. Air Inter, pour sa part, réduira son trafic de moitié. Toutefois, les lignes en Fokker-27 seront assu-rées normalement : pour la Bre-tagne, seul le voi sur Brest est annuié.

Les voyageurs sont invités à sa renseigner par téléphone à Air-France (535-61-61), à U.T.A. (776-41-33) et à Air Inter (539-25-25).

La réponse du professeur Gastaut

de la plupart des études parapsychologiques publiées jusqu'à ce intentions jour et quant à l'intérêt douteux qu'il y aurait à officialiser de avec le manifeste de la Fédération

.Le Monde-

de l'éducation

Numéro de juillet-août

-le palmarès des universités

Quelles sont les académies où les taux de réussite au CAPES et à l'agrégation sont les plus élevés ? Quelle est l'importance des activités de recherche menées par

les universités dans chaque discipline? Quel établisse-ment conseiller à un étudiant désirant faire des études

de troisième cycle en sciences sociales on en sciences

rieur n'est pas aussi considérable qu'on pourroit le croire.

Egalement au sommaire:

les écoles de cirque ; la réforme de l'enseignement de l'économie ;

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) :

50 F - Étranger : 68 F - Par avion : tarif sur demande.

Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens,

75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23.

librairies pour enfauts; vacances pour les jeunes.

Une interview de Raymond Devos ; l'enseignement à Cuba ;

La domination de Paris dons l'enseignement supé-

S ANS être aussi catégorique telles recherches et à les financer française de parapsychologie et gue M. Vladimir Lvoff, je sur le budget de l'Etat. C'est je n'ai jamais employé les termes partage ses opinions quant à la valeur scientifique relative correspondant soviétique ait si savoir que la parapsychologie est mal interprété ma pensée et mes

Tout d'abord, je n'ai rien à voir

officiellement encouragée dans les pays de philosophie matérialiste).

Ensuite, je n'ai fait référence à

un laboratoire moscovite de bioinformation, présenté dans la presse parapsychologique comme un département de l'Institut de physique de la Terre de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., que parce que j'ai lu dans la revue Impact, éditée par l'UNESCO, un article de psychotronique signé par le biophysicien Doubrov, qui appartient à cet institut, et parce que, dans la même revue, le pro-fesseur Samoilov, de Moscou, vice-président de l'Association internationale pour la recherche psychotronique, cite le nom de Doubrov parmi ceux de vingt sa-vants soviétiques parapsycholo-

Enfin, il apparaît que M. Lvoff n'a pas compris l'ironie de certains de mes propos puisqu'il croit à mon sérieux lorsque j'écris que - Crookes et Lodge pesalent des ectoplasmes mis en bouteille » au lieu de faire une étude expérimentale des phénomènes paranormaux!

Mais je suis reconnaissant à M. Lvoif de m'apprendre qu'en U.R.S.S., comme en France, il n'y a pas de laboratoires officiels de parapsychologie et que la majorité des savants affectent une attitude de doute scientifique envers les phénomènes paranormaux ou prétendus tels. En effet, le profesfesseur Samoïlov m'avait beaucoup inquiété en affirmant que des psychologues aussi réputés que Leontiev et Louriya, dont le rationalisme est mondialement connu, s'intéressaient à la parapsychogie et cherchaient « à définir sa place dans le système général de la connaissance Scientifique >.

dement, certaines économies.

De puis le rattachement du
23° régiment d'infanterie de
marine d'Albi à la 15° division
d'infanterie de Limoges, l'actuelle
44° D.M. n'avait autorité que sur
15 % des forces terrestres stationnées sur son territoire la mannées sur son territoire; la nou-velle structure du commandement

verra ce pourcentage porté à plus de 70 %. La 11° D.P., désignée comme force inter-armées d'incomme roce inter-armere d'in-tervention, peut agir outre-mer en variu des accords de coopé-ration passés avec certains pays africains. Elle peut aussi inter-venir pour la protection des res-sortissants français et de leurs biens ; elle peut enfin servir dans le cadre d'un théâtre d'opérations

le cadre d'un théâtre d'opérations européen, nucléaire ou non.
Avant de prendre le commandement de la 44° D.M., à Toulouse, le général Lacaze avait participé aux opérations du Tchad, en 1969 et 1970. D'avril 1971 à juin 1976, il a occupé un poste de haute responsabilité au Service de documentation extérieure et de contre-espionnage dans la coordination du renselgnement. — L. P.

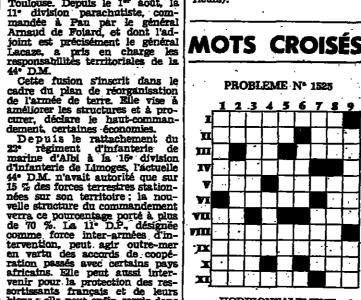
MARCHE INTERNATIONALE NON VIOLENTE POUR LA DÉMILITARISATION ENTRE METZ ET VERDUN

Une marche internationale non violente pour la démilitarisation aura lieu du mercredi 4 au mardi 10 août, entre Meiz et Verdun. Les organisations qui appellent à participer à cette marche sont l'International Fellowship of Re-conciliation, le War Resisters's International et l'association Insoumission collective internatio-nale. Les manifestants passeront par Gravelotte, Jarny, Etain, Douaumont, Charny et arriveront à Verdun. Ils réclament la reconnaissance du droit à l'objection, la liberté d'expression et d'asso-ciation des soldats, l'abolition de tous les blocs militaires et la fin

du commerce des armes.

Une précédente marche a eu lieu du 28 juillet au 1ª août en Italie, et une autre est prévue du 13 au 20 août en Bardaigne.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I Quand elle frappe, ca se re-marque! — II Grande personne;

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois_12 mois FRANCE - D.O.H. - T.O.M. -COMMUNAUTÉ (sauf Algèrie) 0 F 150 F 232 F 380 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

DRE MESSAKEries L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 218 F 307 F 400 F IL — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 448 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute cortespandance. Veulilez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Roi d'une autre époque. — III. Est taillable à merci ; N'ont donc pas d'ornements. — IV. Etait dans la flotte. — V. Dans son ménage, son mari y avait mis incontesta-blement du sien; Fixe. — VI Le Danube des Anciens; Chef d'ac-cusation. — VII. Ignore le Credo (épelé); Vicille corvée. — VIII. Ne balancent donc pas — IX. Noircissent ce qu'ils affectant de blanchir. — X. Terme sportif ; N'a pas des traits fins. — XI. Des pas vers le progrès ; Symbole chi-

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Le hantise des grévistes:

Vraiment désolée. — 2. Division
du temps; Esquiveras. — 3. Toujours prêts à rendre service; Prappent moins quand ils sont sourds.

— 4. Un souffie poétique gonfie
leurs volles; Parfois réduit en
miettes. — 5. Fin de participe;
Omement; Travail de saucier.

6. Lier; Névoluent que fort lentement. — 7. Providence d'un miséreux d'Extrême-Orient; Lieu
mythologique. — 8. Emis-sur laCroix; Laissent passer certaines
choses. — 9. Attire quand il est
sympathique; Expert en grimaces.

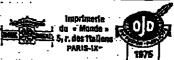
Solution du problème n° 1524 Horizontalement

I. Butin ; Cil. — II. Arase. —
III. Acrimonie. — IV. Réveuses. ;
— V. Tue! ; Ré. — VII I; Tell. —
VIII. Savait ; Ee. — VIII. Enlevas. — IX. Enlassers. — X. Où. —
XI. Résistons!

Verticalement

L Artiste. — 2. Ceuta ; Noé. — 3. Tores: Vétus. — 4. le ; Cans. — 5. Namur ; Ils. — 6. Rosettes. — 7. Cane ; Vélo. — 8. Isis ; Léar. — 9. Lée ; Alèsais. GUY BROUTY.

Edité par la SARL, le Monde. Gérants : Seques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagest,



Reproduction interdite de tous arti-cics, sauf accord auec l'administration.

Commission paritairs des journaux ch publications : no 37437.

:. > ;

De Gaulle n'

4. 4. 4.

بر. مارور مارور

5.5

The second

- 4-

1 25 <u>14.</u> 17 14 14.

- 11 - ug

CONTRACTOR !

dele

Raid sur Chicago

Ely Calhoun était bien la plus belle tille de Tarieton en Georgie, où de jeunes officiere s'entrainalent à la veille de s'emberaver pour l'Europe - là-bas la guerre (celle de 14-18) les attendait : la Demière des belles, samedi sur FR 3, télétilm américain adapté d'una nouvelle de Francis Scott Fitzgerald. La « nostalgia » a élargi — merci la mode I — le champ de la fiction de série aux Etats-Unis.

Cependant, une étude de marque le couple terrible Fitzograld-Zeida ētalt plus populaire entre guillemets - que l'œuvre de l'auteur du Dernier Nabab, les acénaristes ont introduit l'écrivain dans le scénario. Scà-

Transport

i franc

vollà le héros de la « génération perdue = qui règle, sur la feuille de papier, ses comptes avec la vie. C'est très simple, n'est-ce pas, la création? Beethoven était sourd, et tout s'explique.

Mais ne nous moquons pas de: le « psychologie » des Améri-caine. Nous avons un système bien trançais, le positivisme, qui n'est pas mai non plus. Mécament, expliquer le dedans par le debors. Jean-Marie Drot, à Chicago, enterne son Raid américain, un raid à travers les arts plastiques, per une promenade chez ceux qu'il dénomme néo-surréalistes : des plasticlers qui renvolent, figurative et décal'image déviante d'une réalité.

Etate-Unis vus per les artistes américains. Et Jean-Marie Droi confronte l'art de Chicago à l'impression qu'il a de la ville : paraliélépipèdes de béton el dortoira à voltures. Des millions d'habitants de la métropole de l'illinois, on ne verra que quelques rencontres, des artistes jamais le peuple, pas même la foule, comme si le cité n'avait «Pourquoi Chicago?» Drot invite à répondre : « A causs l'architecte Mies Van der Rohe. » La réponse rassure. Mais la question... Pourquol Chicago?

Pourquol Drot-? MARTIN EVEN.

L'écriture que propose Armand

L'HISTOIRE DE LA RESISTANCE

De Gaulle n'était pas seul

La première émission de ces Chroniques du temps de l'ombre - per lesquelles Armand Panigel se propose d'évoquer en trente épisodes l'histoire de la Résistance (le Monde daté 1er-2 août) était consacrée, lundi 2 août à 18 h. 15 sui Antenne 2, à la période de l'armisuce et de l'appel du 18 juin 1940. Deux événements récemment, -- l'objet de pasalons et aurtout d'interprétations antagonistes. De toute évidence. le réalisateur n'est pas dans le cemp de ceux qui s'empioient. depuis quelque temps, à faire oublier, voire pour certains à excuser ou à justifier par le cilmat de l'époque, les « erreurs » et les « détaillances » de la coilaboration. Il ne croit pas. que l'opinion souhaltait l'armistice. Il produit ses témoins.

C'est, par exemple, M. Pierre

Mendès France qui explique : Dans la masse de la population on pensalt encore continuer la guerre, mais dans les cercles politiques on commençait très sérieusement à parler de mettre

fin à la guerre. » Capendant, Armand Panigel ne pertage pes non plus la vision gauiliste de l'appei. De Gaulle n'était pas seul : tel est, au fond, le sens de cette première - Chronique ». Ainsi, un militant communiste reconte-t-il comment Il s'est empressé, avec sa compagne, de transcrire et de diffuser le texte de l'appel. M. Léo Hemon souligne, quant à lui : - L'appel disait ce que nous avions envie d'entendre : enfin quelqu'un disait : La lutte continue. » Refus de l'homme providentiel. Refus du nationalisme. Le commentaire du réalisateur prend soin de parler de l'armée nazie et non de l'armée alle-

Panigei de ces premières semaines de l'occupation, sur des images impressionnantes de Paris abandonné ou d'Etampes bombardé, ne néglige pas toutefois les témoignages qui peuvent la contredire, comme celui de Jean-Pierra Lévy qui rappella le « lache soulagement » des Fran-çais au moment de l'armistice, ou celui de Jacques Canetti qui note : « Les gens pleuraient, est-ce que c'était de lois ? Je n'en sais rien. . Comme aussi celui de Maurice Clavel qui se dit à la fois « galvanisé » et - épouvanté » par l'appel du 18 juin mais qu'une grave maiadie cloue au lit alors qu'il s'apprêtait à s'embarquer de Sète pour Gibraitar. Après trois semaines passées entre la vie et la mort, « je me auis réveillé vichyssois, conclut-II. Mon courace était parti ». -- T. F.

MARDI 3 AOUT

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Documentaire: Des fanves et des hommes, réal. J.-P. Janssen; 21 h. 35, Portrait: Damia, d'A. Blanc: 22 h. 5, Moment musical (Schumann. Brahms): 22 h. 35, Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30, Les dossiers de l'écren : Film : « la Vallée des géants », de F. Feist (1951). Avec K. Dougias. P Wymore. E. Miler.

En Californie, des hommes s'affontent pour souvegarder de magnifiques l'orêts de séquoias L'écologie déjà ?

Vers 22 h. Débat (voir Tribunes et débats): 23 h. 30. Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures: « le Masque de l'er », d'H. Decoin (1962). Scénario de C. Saint-Laurent et G. Devriès.

Avec J. Marais, S. Koscina, G. Pascal, J. Roche-fort, N. Roquevert, J.-F. Poron. Le feuns toi Louis XIV étant malade, Macdrin envoie d'Ariagnan (Jean Marais) chercher le frère jumeau du roi, Henri. Les exploits de d'Artagnan et la cour de Ver-sailles.

22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, En direct de Satzbourg : Hindemith, Weber, F. Martin et Beathoven, par la Staatskapelle de Dresde, dir H. Blomstedt, evec le beryton f Adam; 22 h. 45, Musique traditionnelle européenne ; 23 h. 15, Miles media ; 24 h., E pericoloso sporgersi.

MERCREDI 4 AOUT

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu avec. à 14 h. 5, « l'Odyssée sous-marine ». 20 h. 30, Série policière : L'enquête est ouverte (Ricochets), de J. Chatenet. Réal. : R. Guez. Avec Y. Rénier, G. Montagne. J.-Cl.

22 h. Essai: Histoire des gens (Magistrats et sorciers), de P. Dumayet, réal. H. Baslé.

En compagnie de Robert Mandrou, prolesseur d'histoire à Paris-X, une balade à
travers l'histoire de la sorcellerie et des mentalités. De 1576 à 1534, les scandales se
succèdent et le narrateur explique.

CHAINE II : A2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 16 h. 45, une émission de Youri : Viens avec nous rue Saint-Jacques.

20 h. 30. Série : Un shérif à New-York (Pleins feux sur un tueur) ; 21 h. 55, Essai : Inventaire, de P. Breugnot, réal. J.-P. Gallo (la Brière).

(TO).

La Grande-Brière, vaste marais, est classé
pare naturel régional depuis 1970. Aujourd'hui, les Briérons se révolient pour reconquérir leur bien et leur tranquillité. Les parcs

naturels sont-ils source d'agrément pour les habitants d'une région ? Servent-ils simple-ment d faire venir les touristes ? 22 h. 45, Journal.

CHAINE III : FR3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma. Cinéma d'hier et d'autourd'hui : « la Fille d'en face », de J.-D. Simon (1988). Scénario de G. Brach et R. Polanski, Avec B. Verlay, J. Barbouth, M. Green.

ay, J. Batoouth, M. Green.

Deux amis, Marek et Roger, l'apprétent à aller en Pologne pour les vacances. Roger aperçoit une jeune fille à la lenêtre « d'en jace ». Il la recherche, la retrouve, la perd et se perd aussi d'une ostiaine jaçon. Une analyse de caractère, de comportement. Le fantastique de Jean-Daniel Simon, qui n'apait pas encore les préoccupations socio-politiques d'Un été à Vallon.

50 Journal 21 h. 50, Journal

FRANCE-CULTURE

20 h. Le. maîtres du roman populaire; 21 h. 30, Musique de champre (Francœur, Scarlatti, Beethoven, Hin-demith); 21 h. 30. Entretiens avec G. Ungaretti; 23 h., Réver pour l'hiver.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Na te retourne pas, j'al r'impression qu'on nous suit ; 23 h. 30, En direct de Salzbourg : Bruckner, Strauss, par le Siaatskapelle de Dresde, dir. G. Rojdestwensky, avec la pianiste V. Postnikova ; 22 h. 45, Musique traditionnelle européenne ; 23 h. 15, Miles media ; 23 h. 45, E pericoloso sporgarsi.

TF1 rendra hommage à Fritz Lang

● La première chaîne présen-● La première chaîne présen-ters à la rentrée une interview inédite de Fritz Lang, récemment réalisée par Armand Panigel, actuellement en cours de mon-tage. IF 1 envisage, d'autre part, de donner dans les jours qui vien-

TRIBUNES ET DEBATS

ment un film du réalisateur de pétrole, mais on a des forêts», M le Maudit : ce serait peut-être c'est le thème du débat des « Dos-son film français, Ldiom (lire, page 1, l'article de Jacques Si-

MERCREDI 4 AOUT

TRIBUNES ET DEBATS

— M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, répond aux questions des auditeurs de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

FEUILLETON

NUMERO 29

CROISES

Un train d'or pour la Crimée

Londres, 22 mai 1855. — Edward Pierce et son équipe passent à l'action. Ils vont attaquer le train contenant la solde en or des troupes anglaises en Crimée. Le perceur de coffres, dissimulé dans un cercueil, a reussi à s'introduire dans le fourgon à bagages. Pierce, lui, prend place dans le train.

DERNIER ENNUI

UCUN des cinq sacs qu'il transportait n'était très grand, et Pierce aurait facilement pu les caser au-dessus de sa tête, dans son compartiment, au lieu de les mettre dans le fourgon à bagages. Généralement, on considérait le fourgon à bagages comme une contrainte ennuyeuse, car il impliquait une attente au début et à la fin du voyage.

Un observateur avisé aurait pu se demander pourquoi un gentilhomme de qualité voyageait avec cinq petits sacs identiques, laids, et extrêmement lourds. Pierce guettait le visage du directeur pendant que l'on chargeait les sacs l'un après l'autre dans le fourgon. Le directeur, un peut la transfer mente contrainte au l'on chargeait les sacs l'un après l'autre dans le fourgon. Le directeur, un peut la la contraint que l'on chargeait les sacs l'un après l'autre dans le fourgon. Le directeur, un peut les les sacs peut après l'autre dans le fourgon.

pale, ne prétait nulle attention aux sacs et n'emergea de son état de trouble qu'au moment où ar-riva un autre gentleman avec un perroquet, qui provoqua une discussion.
Pierce s'éloigna d'un pas non-

Pierce s'eloigna d'un pas non-chalant, mais il ne monts pas dans le train. Il resta à l'extre-mité du qual, apparemment pour s'assurer que la femme évanoule était bien remise de ses émois-en fait, il lanternait dans l'espoir de voir la serrure qu'il allait bientôt essayer d'ouvrir. Quand le directeur s'en alla ensuite, après un dernier reproche sévère de server le teure server. à son neveu, la jeune femme se dirigea vers les wagons. Pierce lui emboita le pas. « Mademoiselle, êtes-vous tout à fait remise ? demanda-t-il.

 Je le crois », dit-elle.

Ils se perdirent dans la foule
qui abordait les wagons.

« Peut-être pourriez-vous me rejoindre dans mon compartiment pour le voyage ?

— Vous êtes bien aimable, dit

la fille avec un leger salut.

— Débarrasse-toi de lui chu-

chota Pierce. Je ne sais pas com-ment, mais débrouille-tol. » Myriam eut un regard per-plexe lorsque tout à coup une voix cordiale retentit : « Edward, Edward, cher ami. »

Un homme s'avançait vers eux à travers la foule, Pierce le salua chaleureusement de la main.

c Henry, appela-t-il, Henry
Fowler, quelle extraordinaire
surprise i s

Le directeur de la banque Huddleston: et Bradford arriva et

serra la main de Pierce. « Songes donc, vous rencon-trer lei, dit-il. Vous prenez ce train ? Oui ? Eh bien ! mol aussi.

Il se trouve que... ah ! » Il se trouve que... an 1 »

Il s'interrompit en remarquant
la fille aux côtés de Pierce et
manifesta un certain embarras,
car, selon les critères sociaux
d'Henry Fowler, tout était mélangé Pierce était la élégamment
vêtu, et aussi poli que d'habitude,
à côté d'une fille, pardieu assex
jolie, mais très commune de
vêtements et de manières.
Pierce était un céilnateire et

Pierce était un céilhataire et un dandy, et il pouvait voyager ouvartement avec une maîtresse qu'il emmènerait en vacances à la mer, mais cette maîtresse serait certainement vêtue avec distinction, ce qui n'était pas le cas de la fille. Et tout au contraire, si cette créature était servente chez lui, il ne l'entrai-nerait pas dans un lieu aussi public qu'une gare à moins qu'il n'y citt à cela une raison spé-ciate, mais Fowler ne pouvait inverteur lequelle imaginer laquelle.

Il se rendait compte aussi que la fille avait pleure; elle avait les yeux rouges. Ainsi, tout était extremement bizarre et inhabi-

Pierce sortit Fowler de son embarras. c Pardonnez-moi, dit-il en se tournant vers la fille. Je devrais vous présenter, mais je ne connais pas votre nom. Voici Mr. Henry Fowler. »

La fille adressa un sourire réservé et dit : e Je suis Brigid Lawson. Bon-jour, monsieur. Fowler fit un salut vaguement poll. Il s'efforçait de trouver l'attitude adéquate envers une fille visiblement servante et une femme en détresse (par conséquent digne du respect d'un

gentilhomme si toutefols sa détresse avait un motif mora-lement acceptable). Pierce éclair-

ement acceptance. Find email-cit la situation.

« Mademoiselle, heu... Law-son, vient d'avoir une émotion extrêmement éprouvante. Elle accompagne son définit frère qui est maintenant dans le fourgon. Mais, il y a quelques instants, la cloche a sonné, on a en l'espoir d'une résurrection, et on a ouvert le cercueil... Je vois, je vois, dit Fowler,

- Mais c'était une fausse alerte, dit Pierce. - Et ainsi doublement pénible, j'en suis certain, dit Fowler.

— Je lui al offert de lui tenir

compagnie pendant le trajet, dit Pierce.

ler, comment vous êtes-vous mis à l'arrière? Les compartiments de luxe sont tous vers l'avant où le bruit est réduit au minimum Venez, je vous assure que vous trouverez à l'avant un compartiment plus à votre goût, et en particulier si Mile Lawson se sent un peu faible... »

Il haussa les épaules comme pour suppérer que la couclusion pour suggérer que la conclusion était évidente.

«Rien ne me fait plus plai-sir, dit Pierce, Mais, à vrai dire, j'ai choisi mon compartiment sur l'avis de mon médecin, après avoir éprouvé certains malaises au cours de voyages en chemin de fer. Il les a attribués aux effets des vibrations venues du moteur et m'a donc conseillé moteur et m'a donc conseillé de m'asseoir aussi loin que pos-

Par MICHAEL CRICHTON

- Et à votre place faurais fait de même, dit Fowler. En fait... (Il hésita.) Est-ce que j'aurais l'air de m'imposer si je me joignais à vous ? »
Pierce n'hésita pas.
« Pas du tout, dit-il joyeusement. C'est-à-dire, à moins que Mile Lawson...

- Vous êtes tellement aime...

- Vous êtes tellement aimables, tons les deux », dit la fille avec un sourire brave mais connaissant.

w Alors, c'est entendu », dit Fowler, sourismt aussi.

Pierce vit qu'il regardait la fille avec intérêt.

« Mais voulez-vous venir avec mol? Mon compartiment est juste un pen plus loin vers l'avant», dit-M en montrant du doigt la dernière voiture de première classe Pierce avait naturellement l'in-

tention d'aller s'asseoir dans le dernier wagon de première classe. C'est de la qu'il aurait le moins de trajet à faire sur les toits des voltures pour atteindre le des volumes pour attendre le fourgon à bagages, à l'arrière e En fait, mon propre com-partiment est là-bas. Il montra du doigt l'arrière du train. Mes sacs y sont déjà; J'ai payé le porteur, et_ - Mon cher Edward, dit Fowsible de la source de ces vibra-tions » Pierce eut un rire bref. « Il a dit, en fait, que je devais m'installer en seconde classe, mais je ne peux m'y résoudre.

Ils arpentèrent le train sur toute sa longueur jusqu'au com-partiment de Pierce. Fowler était d'une gaieté inaltérable et s'étend'une gaieté inaîtérable et s'étén-dait longuement sur les méde-cins et leurs points faibles. Ils entrèrent dans le compartiment de Pierce et refermèrent la porte. Pierce regards sa montre : il était 7 h. 57. Le train ne par-tait pas toujours à l'heure fixe, dant, même dans ce cas, il restalt peu de temps.

Pierce devait se débarrasser de Fowler. Il ne pouvait sortir de son compartiment pour grimper son compartiment pour grimper sur le toit du train s'il y avait là des étrangers — et surtout quelqu'un de la bapque. Mais en même temps, il devait se débarrasser de hui de façon à n'éveiller aucun soupcon, car à la suite du vol, Mr. Fowler fouillerait sa mémoire — et serait probablement interrogé par les autorités — pour découvrir le moindire indice d'irrégularité susceptible de révêler l'identité des voleurs. Mr. Fowler continuait à par-ler, mais son intérêt était concentré sur la fille qui manifestatt une attention ravie et fascinée. « C'est une chance extraordi-naire de tomber aujourd'hui sur Edward. Faites-vous souvent ce trajet, Edward ? Moi, je ne le fais qu'une fois par mois. Et vous, mademoiselle Lawson ? — Je suis déjà montée dans un train, dit la fille, mais jamais en première classe : cependant ma maltresse, cette fois, m'a acheté un ticket de première, vu que vous comprenez...

— Oh tout à fait, tout à fait, dit Fowler, cordial et volubile. Il faut faire tout ce qu'on peut pour aider les gens dans les moments de détresse. Je dois avouer que ce matin l'éprouve moi-même une tension qui n'est pas négligeable. Edward a sans donte deviné la raison de mon doute deviné la raison de mon voyage, et par conséquent, de mon énervement. Eh! Edward, avez-vous deviné?

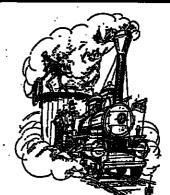
Pierce n'avait pas écouté. La fille, les lèvres entrouvertes, avait les yeux fixés sur Mr. Fow-

« Le vérité est que ce n'est pas un train ordinaire et que je ne suis pas un passager ordinaire. Voyez-vous, je suis le directeur général de la société bancaire Huddleston & Bradford, à West-minster, et aujourd'hui, sur ce même train, à moins du deux cents pas de nous qui sommes assis ici, ma firme a chargé une carraison d'or en barres, destinée cargaison d'or en barres, destinée à être expédiée par mer à nos braves soldats. Pouvez-vous imaginer pour combien il y en a? Non? Eh bien, ma chère enfant, ca représente plus de 12 000 livres. — Tant que cela! s'écria la fille. Et c'est vous qui en avez

la charge?

— Oui, comme je vous le dis. > Henry Fowler semblait pleine-ment satisfait de lui-même et avec raison. Ses mots avaient visiblement fait une forte impression sur cette fille simple, et celle-ci le regardait maintenant. éperdue d'admiration. Elle pa-raissait avoir entièrement oublié Plerce.

C'est-à-dire, jusqu'à ce que la fumée du cigare de Pierce se fût répandue dans le compartiment en vasques de nusges gris. Maintenant, la fille toussait de façon délicate comme pour attirer l'at-



tention, ainsi gu'elle l'avait sans doute vu faire à sa maîtresse.
Pierce qui regardait par la fenê-tre, ne parut pas le remarquer.

« Edward, dit Fowler, je crois que voire tabac gêne Mile Law-

Pierce le regarda. « Quoi ?

— Je dis, est-ce que cela vous ennulerait...? » commença Fow-La fille se pencha en avant. « Je me sens mal, s'il vous
plait », dit-elle en tendant une

main vers la porte comme pour main vers le porte comme pour l'ouvrir.

« Vous voyez le résultat », dit Fowler à Pierce.

Fowler ouvrit la porte et aida la fille qui s'appuyait assez lour-dement sur son bras, à sortir à l'etr freis l'air frais.

c Je regrette vivement », dit Pierce en se levant pour sortir à son tour et prêter main forte. C'était la dernière chose que souhaitait Fowler. nuhaitait Fowler.

De toute façon, vous ne devriez pas fumer, puisque le docteur vous a averti que les

trains ne sont pas bons pour votre santé, fit-il d'un ton sec. Venez, ma chère, dit-il à la fille. Mon compartiment est par là et nous pourrons continuer notre conversation sans risque de fumées nocives. > La fille se laissa entraîner de

« Je regrette infiniment », répéta Pierce. Mais il s'éloignèrent sans tour-

ner la têta. Un instant plus tard, un coup de sifflet retentit et la locomo-tive se mit à haleter. Pierce rentra dans son compartiment. ferma la porte et regarda glisser devant sa fenêtre la gare de London Bridge, tandis que le train de Folkestone prenait de la

(A suipre.)

Copyright Payard - & Le Monde ».

Avignon

«Lady Piccolo et le violon fantôme»

Après les Aventures du fils de la femme-poisson (le Monde du 9 juin 1976), une expérience assez reussie de musique-théâtre, Philippe Drogoz et Eugénie Kuffler, deux compositeurs qui sont leurs propres interprètes, ont abordé cette fois le théâtre musical, terre promise par la grâce du Festival d'Avignon et l'opération de France-Culture, rivages mystè-France-Culture, rivages mysté-rieux aux contours un peu flous où viennent s'échouer pêle-mêle navires et matelots, barriques de poudre et coffres remplis d'or.

Einstein on the beach, de Bob Wilson et Phil Glass, reste en marge. Histoire de loups, d'Aper-ghis, est un excellent opéra, mais, pas plus-que le loup qui trempe sa patte dans la farine, on ne peut le presente pour ce en il n'est peut le prendre pour ce qu'il n'est pas : du théâtre musical. Réserve pas : du théâtre musical. Réserve de pure forme, d'ailleurs, pour un ouvrage exemplaire à plus d'un titre. En revanche, la demi-reussite de Lady Piccolo et le violon fantôme, d'Eugénie Kniffer et Philippe Drogoz, pose de réels

Leurs recherches sur les ranports complexes existant entre un son et celui qui le produit, entre la forme d'un morceau et le mode de jeu qu'il impose, les situent tous deux en marge de ceux qui composent à la table une musique qu'ils n'ont nullement. L'intervien qu'ils n'ont nullement l'intention d'exécuter eux-mêmes. Ecrire pour soi, se donner les règles d'une improvisation, exigent une réelle rigueur, qu'ils possèdent, tout comme ils ont le goût de jouer

Dans certaines de leurs œuvres précédentes. Mise à mort, pour une guitare piquée d'aignilles comme un taureau, ou Pièces détachées, pour la flute mise en morceaux et musicalement re-construite, la théatralité vensit directement de la musique : dans une situation donnée, naissent les sons, et ils naissent « autrement ».

Dans Sombre dimanche, pour une voix et bande magnétique (réalisée à partir de la même voix), les mots étaient prétexte aux inflexions vocales, tantôt directement expressives, tantôt au second degré, parfois enfin stric-

Réunies dans les Aventures du füs de la femme-poisson, ces courtes pièces, ajoutées à d'autres et rejiées entre elles par une trame délibérément artificielle sur le plan dramatique, subsistaient en elles-mêmes, sans faire oublier la force supérieure que leur donne l'atmosphère compassée des salles de concert. Dans ce nouveau spectacle (remarquons tout de suite que le résultat d'ensemble ne manque pas de séduction) construit sur des oppositions : la belle et la bête, contrebasse et piccolo, rapports de couple, grave-aigu, masque ou réalité, quoique pensés ensemble, scénario et mu-sique divergent presque toujours au moment où la nécessité de pousser à son terme un déve-loppement musical ou d'illustrer un enchaînement dramatique l'emporte, en rompant un équi-libre d'autant plus intéressant qu'essentiellement instable.

En fait, on constate que l'appré-hension du théâtre — jeu et situations, prétextes — par Phi-lippe Drogoz et Eugénie Knifler reste nettement plus traditionnelle et timide que la création musi-cale: partis d'un rapport néces-saire, les deux éléments ne se développent pas au même rythme: on est surpris que l'expression on est surpris que l'expression corporelle ne parvienne pas à s'évader de la dualité entre le remier et le second degré. L'enjeu du théâtre musical, c'est cet équilibre; il n'est pas douteux que, lorsque Eugénie Kuffler et Philippe Drogoz l'auront réalisé, ce sera d'une façon toute per-sonnelle.

GÉRARD CONDÉ.

Cinéma

Fritz Lang l'expressionniste

(Suite de la première page.) Le cinéma allemand était protondément marqué par l'expressionnisme. - Ce mouvement, écrit Lotte Eisner.

qui avait tendu, dès 1910, à taire table rese des principes qui étaient iusqu'elors la base de l'art. - A la représentation de la nature et de la vie, l'expressionnisme substitualt des abstractions et des symboles; il privilégiait la vision intérieure de l'artiste, sa subjectivité, affirmait sa domination sur la matière. Après la cinématographique a liem a n d fit éciore tout un univers fantastique et métaphysique, où le destin était plus fort que l'homme, réduit à l'état d'objet irresponsable. C'est Fritz Lang qui devait tourner,

pour Erich Pommer, le Cabinet du docteur Caligari, manifeste de la nouvelle école, finalement réalisé par Robert Wiene. L'étiquette expressionniste lui est tout de même restée, à cause des Trois Lumières, des Nibelungen — la Mort de Siegfried (1923), la Vengeence de Kriemhilde (1924) et de Metropolis (1926), Sujets hors de l'époque contemporaine, éclaira-ges particuliers faisant jouer l'ombre et la lumière, sculptant les acteurs pour les intégrer aux lignes géométriques de grands décors et d'ensembles monumentaux. Fantastique romantique, légende exaltant l'épopée germanique, vision d'une ville future, où des esclaves travaillent et meurent dans des usines souterraines pour enrichir les maîtres, où un savant fou fabrique une femme-robot maléfique. Vision du monde tragique et pessimiste, maigré la conclusion heureuse de Metropolis, vision prénazie, parce que le nazisme était latent dans l'Allemagne de Weimar, et que le milieu intellectuel où vivait

letonnesque située à l'époque contemporaine, où un criminel à multiples transformations rêve de domination

Mabuse c'est Hitler

Dans Mabuse, il y a tout le décor social de l'Allemagne, un monde en décomposition. Mabuse, le criminel parfait », étrange composé de surhomme maizschéen et de chef de la pègre usant de l'hypnotisme, peut dire : «Je suis ta loi. » il y a aussi un dépouillement du style qui, cinquante ans plus tard, apparaît très
« moderne » et plus significatif, peutêtre, que l'expressionnisme décoratif des grands films epectaculaires produits par l'UFA et qui firent la e « allemande » de Lang à

Mabuse est un élément très important de sa thématique, l'idée concrète du destin, qui s'ajoute aux thèmes majeurs : la justice et la vengeance. Le mystérieux Haghi des Espions (film pré-hitchcockien, 1927) emble à Mabuse par certains côtés. Mais à mesure que Lang prend conscience intellectuellement, noralement, de ce qui se passe en Allemagne, à mesure qu'il se détache des réveries nationalistes façon révolutionnaires chers à Thée von Harnou (qui devait se mettre au service du cinéma hillérien), son Mabuse devient - l'homme allemand du présent - tandis que l'homme technique du futur reste à l'élat d'utopie (la Femme sur la Lune, 1928, film d'anticipation qui eut pour lusée Hermann Oberth, l'un des futurs inventeurs des V1 et V2]. Lorsque le criminel tou reprend ses sinistres activités dans le Testament du docieur Mabuse (1932), c'est

« Ce film devait présenter l'image riennes. Les consignes et les articles de foi du lif Reich y sont placés dans la bouche de criminels, J'espérais ainsi démasquer ces théories derrière lesquelles se cachait la volonté de détruire tout ce qui fait la grandeur et la dignité d'un paupie », déclarait le cinéaste.

Les nazis ne s'y trompèrent pas, qui, à leur arrivée au pouvoir, firent interdire le Testament du docteur Mabuse, deuxième film parlant de dit, est beaucoup plus connu. Un chef-d'œuvre, un classique par lequel s'achève en fait le précis de décomposition de la République de Weimar à travers le cas pathologique d'un tueur de petites filles (l'inoubliable Peter Lorre) et dans un style expres-sionniste complètement épuré. La justice de la pègre (l'organisation nazie) qui condamne le déséquilibré, victime de forces qu'il ne peut contrôler, s'oppose à la justice officielle. Impuissante à préserver l'ordre et à le rétablic

Malgrè le Testament du docteur Mabuse, malgré l'ascendance israélite de Fritz Lang, Goebbels, ministre de la propagande, était prêt à faire du réalisateur de Metropolis (film qu'appréciait Hitler) le réalisateur officiel du cinéma nazi : - Ce qui est jult, nous le déciderons, » Fritz Lang préféra prendre le train pour argent. En Allemagne, tous ses biens furent confisqués. A Paris, en 1933, Fritz Lang tourns Lillom, ceuvre à mi-chemin entre le réalisme et le fantastique, où il laissait apparaître

Lang ressentati tout cele. Vision qui n'eut aucun succès. Fritz Lang s'em- (1944) et la Rue rouge (1945) -- c'est serait incomplète si l'on n'y ratte- berque pour les Etats-Unis, où il

Recommencer ou continuer? Cartains historiens ont vu une rupture totale entre la période allemande et ment ayant engendré, selon eux, la transformation d'un talent spécifique ment germanique, eu seul profit du «cinéma de genres» tel qu'on le pratiquait à Hollywood. L'unité de la période allemanda vient d'une thématique liée à un climet historique, d'un style lié su courant expresionniste, d'un travall avec une équipe (scénarista, opérateurs, productaurs) qui était comme une famille artistique. Mais Fritz Lang était déjà déta-

Deux feis apatride

Se vision du monde s'était forgée de son pays natal et de l'empire allemand, dans l'observation de l'Allemagne de Weimar. Deux fois apatride, Lang apporte avec lui, aux Etats-Unis, des souvenirs de l'Europe et un pessimisme fondamental. En un homme mûr, désabusé. Bien que naturalisé américain, en 1935, il resvanirs, de son expérience. Il appli-quera aux problèmes de la société américaine et aux scénarios « de genres » qu'il aura à traiter, la grille avec jaquelle il déchiffrait l'Allemagne, aliant de plus en plus, avec l'âge, vers - la mise en scène pure ». C'est ainsi qu'il a pu pesser d'une œuvre germanique et locale à une œuvre universelle, son style ayant fini par porter à lui saul, une con tion du monde qui ne dépendait plus

contrat avec is M.G.M., prépara plusieurs scénarios qui ne furent pas tournés. C'est finalement avec Furie qu'il prit un nouveau départ, avant de travailler pour les Artistes Assoclés, la Paramount, la Fox, la R.K.O., etc. Cette dispersion inévitable (à cause des conditions économiques propres à Hollywood) entre diverses compagnies de production peut expliquer, assez superficielle-ment, une certaine instabilité artistique. Mais, si l'on sait regarder les films de près, et dans l'ordre chronologique, on voit blan qu'il n'y a pas rupture entre M le Maudit et Furie, simplement séparés par la parenthèse de Lilliom, film à rééva-

iver d'ailleurs. fiquement américain : le lynchage. c'est aussi une admirable réflexion sur l'ambiguité de la justice et de la vengeance. Innocent, laissé pour mort dans the prison a laquelle une foule en délire a mis le feu, pour rendre elle-même une justice collective, Joë Wilson prépare secrètement l'accusation, la perte de ceux qui ont voulu le tuer. Il provoque, avec des preuves fixées par une caméra d'actualités, leur condamnation à mort, alors que ces gens ne sont pas complètement coupables, puisque luinême est vivent.

Dans Furie, on sent Fritz Lang encore obsédé par ca qu'il avait vu à Berlin au moment de l'avènement du nazisme (la foule des lyncheurs est ignoble), et sa thématique s'imprime sur l'univers américain dans lequel il trouvera, désormais, son inspiration. J'al le droit de vivre (1936) et Casier judiciaire (1938 - la musique de ce film fut écrite par Kurt Welli, le compositeur allemand de l'Opéra de quat'sous, émigré lui aussi) montrent des hommes aux prises avec le destin. Une faute leur a valu la prison, et its se trouvent pris dans un système qui les empâche de vivre normalement. Cette trilogie fut longtemps considérée, à cause de ses résonances sociales, comme le meilleur de ce qu'avait tourné Fritz Lang en Amérique. Or, comme dans les films allemands, le social prend une dimension métaphysique.

Les westerns et les «thrillers» que Fritz Lang réalisa ensuite ne devalent arriver en France qu'après la libération et dans le désordre. A quel-ques nuances près, les critiques conclurent avec tristesse à la « décadence » de Fritz Lang, scierosé par Hollywood. On la considérait comme un homme du passé. Pourtant, Les bourreaux meurent aussi (1942), pour lequel Bertholt Brecht écrivit un scénario (les conséquences de l'assas-sinat de Heydrich, bourreau nazi de la Tchécoslovaquie), est comme la suite du Maudit et de Mabuse, mais on supportalt mai, en France, la vision cinématographique holly-woodlenne de l'Europe occupée. Les ment compris que vingt ans plus tard, et par une autre génération de cri-tiques et de cinéphiles.

Espione sur la Tamise (1943) et Caps at Poignard (1946), films ou se mélent le roman d'espionnage, la guerre et la résistance en Europe, sont lourds d'un climat assez kalkalen, la destin tissant see cauchemars, tendant ses plèces, tandis que les héros cherchent à triompher d'un monde écrasant, d'un pouvoir occulte

la période américaine, le déracine- de l'homme, mais l'idée maîtresse du destin transcende l'univers du « film

L'œuvre le plus purement

gienne de cette période est, sans doute, le Secret derrière la porte (1946), où se manifeste, à partir d'un goût pour l'abstraction de la mise en scène qui marquera de plus en plus les films de Fritz Lang à partir de Réglements de comptes (1953). C'est justement après 1950 que com-mence, grâce à la jeune critique française, un e reconsidération de Lang fondée sur la notion d'auteur du système hollywoodien. Une dizaine d'années plus tard, l'équipe de Présance du cinéma (1) prit la relève de l'équipe des Cahiers du cinéma dans l'exégèse langlenne. Désira bumains (remake de la Bâte

humaine, de Jean Renoir, 1954), la Cinquième Victime (1955), l'invraisambiable Vérité (1956), ne témoianent d'aucun fléchlasement chez uncréateur de soixante-cinq ans mala, au contraire, d'une extrême rigueur, A partir de thèmes crimineis et poli-ciers, Fritz Lang jette sur la ecclété américaine, sur le monde, un regard supérieur. La corruption appelle le châtiment. Par le truchement de ses films, Lang est le juge auprême. De cette corruption, il excepte pourlant l'entant des Contrebandiers de Moonfleet (1954), film en couleurs et à coatumes où le romantisme de l'intrigue ne donne lieu à aucun épanchement lyrique, la mise en acène étant construite sur une figure ; le cercie. Qui revient de séquence en

Retour à l'Aliemagne

La carrière exemplaire de Fritz Allemagne, comme s'il avait fallu boucier la boucie par un décret du destin. En 1958, à soixante-huit ans, li a tourné une nouvelle version du film d'aventures en deux époques, le Tigre du Bengale et le Tombeau hindou, dont il avait écrit en 1921 le scénario (avec Théa von Harbou) pour Joe May. Le héros en est un architecte, et toute la mise en ecène s'organise sur des figures architec-turales et des symboles qui demantaine intelligence des idées langiennes. Allemand encore, con dernier film. le Diabolique docteur Mabusa (1960), où la hèros criminel d'autrefois reparait dans le décor d'un palace berlinois moderne, truffé quelles il peut tout voir, tout surde caméras invisibles, grâce suxqueilles it pour four voir, tout sur-veiller et dominer. Le vieux mythe est prétexte à un film-testament sur la mise en scène à l'état pur.

Du « germanisme » à l' « américanisme », Fritz Lang a été un cinéasta a le d'une extrême importance par la continuité de son inspiration, la m trise avec laquelle il a poursulvi is recherche d'une forme cinématographique destinée à exprimer, d'una manière latente, les rapports du monde et de l'homme tels qu'il les ressentait. Son expressionnisme et ees conceptions du récit ont in-fluencé beaucoup de cinéastes proches de sa génération, tels Hitchcock et Hawks, puis Carné. Il a même été l'un des Dères spirituels de la « nouvelle vague - française. Godard iui rendit hommage en jui falsant jouer son propre rôle dans le Mépris (1963), en tournant avec lui un entretien pour « Cinéastes de notre temps » à la télévision. Mais le cinéaste français le plus proche de lui est bien Jacques Rivette, qui, avec Paris notes appartient, l'Amour tou et Out One, a retrouvé, dans l'abstraction de la mise en scène, une démarche

eamblable.

JACQUES SICLIER.

(1) Présence du cinéma a publié en 1964 une étude sur Fritz Lang (recuell de textes par Alfred Ethel), à laquelle sont empruntés les propos cités dans cet article,

Win consultant vient d'être désigné à la suite de la procé-dure en référé entamée par le comité d'entreprise de la Maison des arts et de la culture de Crétzil contre les mesures de licenclements déci-

SOS-MATH

• Stages de rentrée DE LA 3º AUX TERMINALES recyclage et mise à niv. en MATH - PHYS. du 30 sept av 10 septembre

• Entrée en FAC préparation en septembre.

_ 326-93-54 og 326-30-75 _

cine 11135

III. 5

festivals

Les jeux du théâtre de Sarlat

Onze comédiens sont sortis de l'ombre. C'est cela qui est beau toujours, à Sarlat. Ils semblent arriver d'une promenade à travers les rues étroites, par là, derrière l'hôtel Magnahat. Vollà Alceste et tout son monde, immobilisés, muets au bord du vaste plateau en pente douce qui couvre le fond de la place Royale. Soudain, dans la lumière, tous ces costumes, toutes ces couleurs si vives... perdu la teinte ocre qui est la sienne. Les toits se détachent avec la netteté brutale d'un décor : rien n'est plus vrai, et cette musique, celle du Canon de Pachelbel, achève de tout figer pour la repré-sentation du Misanthrope.

Le troisième Misanthrope. depuis vingt-cinq ans que le Fes-tival des jeux du théâtre de Sariat existe, est mis en scène cette année par Jean-Laurent Cochet. Ce sociétaire de la Comédie-Francalse professeur au Conservatoire, dirige ici les Compagnons de l'Etoile, une troupe dont il précise lui-même l'esprit dans un texte qui n'est rien de moins qu'un manifeste hostile à tout ce que, tenant de la tradition, il nomme l' « amateurisme ». Autant dire que les mille cinq cents specta-teurs réunis sur les gradins n'ont pas eu de surprise : ils ont vu, ou revu, un grand classique. Ils ont entendu, ou ré-entendu, l'une des trois pièces les plus fortes écrites par Molière. De celles que l'on a plaisir à simplement lire. Klèves ou amis de Jean-Laurent Cochet, les Compagnons de l'Etoile ont donc respecté le texte, « sans le déformer »; refusant « le danger de l'interprétation, ils ont su dire avec talent, avec métier, mais ont-ils su montrer, ont-ils su toucher? Oni, si l'on en croit l'enthousiasme du public, un public composé surfout des nombreux accupiers de la Dordogne ceruvacanciers de la Dordogne, camvacanciers de la Dordogne, cam-peurs des énvirons ou vieux habi-tués possédant dans cette région leur résidence secondaire, ou en-core estivants étrangers, belges, allemands et anglais pour la plu-part. « Nous avons surtout à Sar-lat un public de touristes et non d'initiés, dit le président du co-mité du festivel. Un public qui n'aime pas le nouveau et s'attend à trouver toi un certain style. Nous ne pouvons prendre le ris-que de changer ce style ; les rares jois où nous nous en sommes un peu écartés, les gens ne sont pas

Les couleurs étant ainsi clairement annoncées, faut-il regretter que toutes les contradictions du personnage si complexe d'Alceste aient été masquees, assourdies par le jeu un peu raide, presque prudent, de Claude Giraud. Alors que la ruse même, la subtilité de Célimène, la femme du monde, dolvent donner au personnage de l'« homme au ruban vert», cei amant exigeant et malheureux, toute son épaisseur, Annie Sinigalia est restée une coquette sché-matique, maniérée, frivole, pres-que sotte. Ainsi, la lente progression de la pièce, cette étude très intellectuelle de l'évolution d'une psychologie, s'est-elle trouvée un peu faussée. Certaines nuances manquaient au portrait du Misanthrope. Pourtant, Jean-Lau-rent Cochet aime sûrement Mo-lière : n'a-t-il pas su être, avec humour, un Philinte très vrai, l'ami hounête et surtout l'homme raisonnable? En contrepoint, Françoise Seigner, Arsinoé impo-sante et solitaire, était elle aussi

sante et sonaire, etait en aussi chez elle, sans effort, en conni-vence, visiblement mieux avec Moitère qu'avec Charles Péguy. C'est, en effet, le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc qui a. ouvert le festival samedi dernier. Ce spectacle, monté par Jean-Paul Lucet, était donné dans la chapelle des Pénitents Blancs, belle église restaurée et transformée en musée d'art sacré. Jean-nette, la bergère de Domrény, interroge Dieu, lui demande des explications sur «ce flot d'augratitude et de perdition » qui coule sur la terre, où « triomphe la ten-tation », où « jamais on n'a tant désobéi a. Tandis qu'Hauviette, petite paysanne, lui conselle la résignation et le travail en commun au village, Mms Gervaise, la bonne sœur, ne propose que la retraite dans la paix tranquille de la rie monatique Chaquille de la vie monastique. Chacune des femmes poursuit son idée avec achamement: il y a là en somme, trois monologues héroiques. Françoise Seigner na se résout

pas tout à fait à jouer l'hypo-crisie ou le mysticisme. Elle hésite criste ou le mysticisme. Elle hésite et retrouve parfois la force popu-laire des servantes de Molière. Ce glissement, s'il la rend plus sympathique, ne semble pas avoir été voulu par le metteur en scène. Mais doit-on parler de mise en scène? Il s'agit plutôt là de la récitation d'un texte. Les chants interprétés par l'Ensemble vocal de Sariat introduisent quelques césures musicales, et l'ensemble ressemble à un oratorio.

C'est aussi Jean-Paul Lucet C'est aussi Jean-Paul Incet qui dirige les Compagnons de l'Etoile dans Roméo et Juitette. Puis la troupe des Spectacles de France donne Marie Tudor de Victor Hugo, dans une mise en scène de Marcel Tristani. Mais le Festival de Sarlat, ce n'est pas, ce n'est plus uniquement du théâire, c'est aussi une animation permenente. aussi une animation permanente de la ville : soirées de poésie et de charisons, concerts divers, se succéderont jusqu'su début du mois de septembre. De nommois de septembre. De nom-breuses expositions sont organi-sées ainsi que des ateliers (pein-ture, photographie ou fabrication de soldats de plomb). Pour la deuxième fois, Sarlat va accueillir, du 3 au 24 août, un stage de musique vivante dirigé par Jean-Sébastien Péreau, Hubert Schoon-broodt et Claude Ballis, ced en ilaison avec les villes voisines. La ville de Sarlat, le conseil général, la chambre de commerce apporla chambre de commerce, appor-tent la plus large part de l'alde financière, aide complétée cette année par des subventions du secrétariat d'Etat à la culture et par la Caisse nationale des monu-ments historiques.

Le comité du festival, un groupe de onze bénévoles, organise l'en-semble des activités. « Nouz sommes persévérants, et finalement nous réussissons, disent-ils. Regardez, nous sommes le plus vieux festival après Avignon. Mois nous, nous voulons avant tout un festival de distraction.

MATHILDE LA BARDONNIE

En bref-

«La Brigade du Texas »

Cinéma

Producteur de plusieurs de ses films, Kirk Douglas a souvent convenait des rôles directement écrits pour lui. La Brigade du Texas a le mérite de montrer la couleur. Déjà producteur et · Interprète principal, il s'est mis lui-même en scène.

Marshal à la fin du siècle der-

nier dans une petite ville frontière du Texas, il brigue le poste de sénateur et, pour rendre sa campagne plus convaincante. Il affrète un train spécial avec cinq hommes de troupe d'où il poursuit les bandits. Il extermine ainsi la bande à Bruce Dem, et ramane son chef prisonnier dans la ville qu'il venait de terroriser. Héros d'un jour, Kirk Dougles s'apprête à conduire le crimine! à la cité voisine pour y être jugé et à faire sa carrière élecde bande. Mais Bruce Dem s'évade, rédult Kirk Douglas à merci et, comble de l'humiliation, après l'avoir rançonné, débauche quatre de ses hommes qui se partagent la rançon.

Bruce Dem, en repoussoir du « héros », joue sur une seule note, avec un humour un peu force à la façon de l'ancien Kirk Douglas, cependant que le nou-veau Douglas, noble et corrompu, hurle in extremis une douleur comélienne. Cette fin dialectique, comme on dirait aulourd'hul, sauve un récit passablement laborieux. -- L. M. ★ Voir c Les films nouveaux s.

«La Grande Traque »

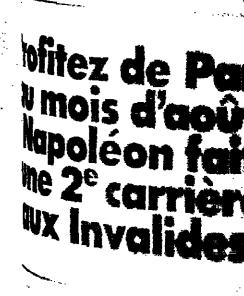
Une teen-ager-rebelle, lasse de la famille et des espaces verts du Montana, le pays de Gary Cooper, echoue sur Hollywood Boulevard, où elle se fait voier. puis violer, par une bande de chicanos, avant d'accéder d'assaz bon gré, semble-t-lì, à la prostitution de luxe. inquiet, à la maison, de n'avoir pas de

nouvelles, son frère, Mitchum Jr. 41s de Robert, même carrure, humour plus limité, débarque à con tour dans le stupre californien, rencontre l'indifférence des pouvoirs publics et d'une police débordés. Mitchum tape sur la table, séduit une sémiliante jeune femme, officier de police, qui va l'accompagner dans son enquête. Superman de la prairie, il cious au sol comme des papillons trois - travelos - noirs qui l'ont coince dans une impasse.

Film de série B qui ne lésine pas sur les renversements d'ection ni sur les clichés, is Grande Traque fonctionne comme une parodie de film noir, hitchcockien ou pas. La permissivité est de rigueur, dans les limites necessaires (pour obtenir aux Etats-Unis un certificat G. tous publics). L'hypocriste du scénerio et un racisme larvé ne gåchent pas entièrement un film pariois drôle à force d'outrance, et d'abord ce somptueux ballet d'ascenseurs lancés dans le vide au gré d'un règlement de comptes. -- L. M.

* Voir « Les films nouveaux ».







ressionniste

théâtres

Boeing-Boeing. umou, 21 h.: Monaieur Masure. Bruyère, 21 h.: Mangerout-ils? seatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme l homms. réâtre du Manitout, 20 h. 30 :

es calésthéâtres

factions, as in the light of th

estival estival

tesur-Mouches, 18 h. 30 ; Quin-sate de culvres Guy Touvron, ats-Chapelle, 18 h. 30 st 20 h. 30 ; ioner vocal Consort (Prophéties es sybilles de Roland de Lassus), les Saint-Louis-en-Tile, 20 h. 30 ; instuor de sarophones Paul Bro-le (Bach, Tchalkovaki, Piarné).

estival du Louvre ır Carrée, 21 h. : Gizelle.

cinémathèque

dilot, 15 h.: J'accuse, d'Abel ance; 18 h. 30 : la Nuit du car-acour, de Jean Benoir: 20 h. 30 : tvière sans retour, d'Otto Pre-dinger; 22 h. 30 : El Perdido, de 'bobert Aldrich; 0 h. 30 : Decision L Sundown, de Budd Boetticher.

-is exclusivités

DREÁ (Fr.) (**) : Mercury, 8* 225-75-80). Gaumont - Opéra, 9* 072-95-48). Fauvette, 13* (331-6-85). Gaumont - Sud. 14* (331-1-16).

NOUS LES PETITES ANGLAISES Ft.) Marignan, 8° (339-92-82); Françain 9° (770-33-88). PPRENTISSAGE DE DUDDY ERAVITZ (A.), v.o.: Action Chris-ine, 6° (325-85-78). Olympic. 14°

> IRGENT DE POCHE (Fr.): Studio Jujas, 5° (033-89-22). I FIL DU TEMPS (A.), v.o.: Le darais, 4° (278-77-86). mana, * (250 7/-50).
>
> MAYRES EXQUIS (It.), v.o. : Stullo Alpha, 5° (B33-39-47). Publicisdatiguon, 8° (339 - 31 - 97) : v.f. 2: 'aramount - Opéra, 9° (778-38-37).
>
> ***aramount-Montparnasse, 14° (326-3-17).

ANTONS SOUS L'OCCUPATION Fr.): Quintette, 5° (033-35-40). WMENT YU-KONG DEPLAÇA ES MONTAGNES (Fr.) Salut-ndré-des-arts. 8° (326-48-18).

DUCATION AMOUREUSE DE VA-ENTIN (Pr.) : Haussmann, 9° 170-47-55), Blarritz, 8° (723-69-23).

CUISINE PERSONNALISÉE Déjeuners d'affaires Diners sur réservation , rue Dupte (Se) - 222-64-56 (af :

IN 2000. IL CONVIENDRA DE BIEN FAIRE L'AMOUR (IL) (**), v.f. : Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03). Montparnasse-83, 6° (544-14-27). COMME PAIRBARES (Fr.) : PLM-St-Jacques, 14° (589-58-42), tudio de la Harre, 5- (033-34-83).

J. S., L.
FOLIES BOURGEOISES (Fr.) (**):
U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-19)
GUEREA CONJUGAL (Bré. *c.):
Saint-André-des-Aria, 8* (328-48-HOLLYWOOD, HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A., v.o.): Normandie, 8° (359-41-1B); v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55). Cambronne, 15° (734-42-96) L'HOMME DE BONGEONG (A., v.o.): Parsmount-Elyaées, 8° (359-49-34); v.f.: Parsmount-Defra, 9° (073-34-37). Parsmount-Bastille, 12° (343-79-17). Parsmount-Bastille, 12° (343-79-17). Parsmount-Bastille, 12° (758-22-24). Mouilin-Bouge, 18° (508-34-25). Omnia, 2° (231-39-38). L'HONNEUR PERDU DE KATHA-

Cmnis, 2* (231-38-38).

L'HONNEUR PERDU DE KATRARINA BLUM (All., vo.): Luxembourg, 5* (633-97-77).

LE LOCATAIRE (Fr.) (**): Quintette, 5* (033-35-40), Saint-LazarePasquier, 8* (387-33-43), ElyséesPoint-Show, 8* (225-67-29)

LA LOI DE LA HAINE (A. vo.) (*):
Biarriza, 8* (723-68-22).

LUCIA ET LES GOUAPES (It., vo.)
(*): Elysées-Lancoin, 8* (359-36-14).

LA MARQUISE D'O (All., vo.): Masignan, 8* (339-93-82), Quintette,
5* (033-35-40); vf.: Montpernasse-Pathè, 14* (328-65-13).

MEAN STREET (A. vo.) (*): Stu-

MEAN STREET (A. v.o.) (*) : Stu-tio Médicia. 5° (633-25-97) NEXT STOP, GREENVICH VILLAGE (A. v.o.) : Saint-Germain-Hu-chette, 5 (633-87-59), Elysées-Lin-

chette, 5° (633-87-59), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14).

LES NOCES DE CENDRE (A., v.o.):

U.O.C.-Marbent, 8° (225-47-19).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40). Montparnasse-83, 6° (544-14-27). Marignan, 8° (359-92-82).

Olympic, 14° (782-57-42): v.f.:

Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03).

OBSEDE MALGRE LUI (It., v.f.):

Calypso, 17° (754-10-68).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (°):

Berlitz, 2° (742-69-33). ChuryPalace, 5° (033-07-76). Ambassade,

8° (359-19-08). Montparnasse-Pathé,
14° (328-68-13) Gaumont-Couvention, 15° (828 - 42 - 27). Wepler, 18°
(387-50-70). Gaumont - Gambetta,
20° (797-02-74).

PROSTITUTION (Fr.) (**), Bilboquat, 6° (222-57-33). Balsac, 8°
(359-52-70).

SALO (It.) (**), v.o.: La Pagode, 7°
(551-12-15).

SALON EITTY (It.) (**) v.f.:

Calypso, 17° (754-10-68).

SEPT HOMMES A L'AUBE (A.), v.o.:

U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

v.f.: Mazávite, 9° (170-72-86).

SEZ O'GLOCE U.S. & (Fr.) (**),

v. angl.: Vendóme, 2° (073-97-52).

Studio de la Contrescarpe, 5°

Profitez de Paris au mois d'août: Napoléon fait une 2^e carrière aux Invalides

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES =

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 3 août

Comédie musicale Henri-Varna - Mogador, 20 h. 30 Rêve da valsa

Le music-hall

Bohino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Line. Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folle. folie.

Klysèe-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire donée.

Convert Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 :

Nu à l'ère : 76

Moulin-Rouge, 22 h. 30 : Follement.

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. : Tas dépiu... Valy. Théatre de Diz-Heures, 20 h. 15 : J.-P. Sèvres ; 22 h. : P. Font et P. Val.

(325-78-37), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), Studio Respail, 14° (325-38-98); — v [: Omnis, 2° (221-39-39-38), Ariequin, 6° :548-62-25), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68), Nordicine, 10° (878-51-91), U.G.C.-Gobelius, 12° (331-68-19), Magio-Convention, 15° (828-20-64), Paramount-Montmarize, 18° (306-34-25) LE SIXIEME CONTINENT (A.), v.f.: Rez. 2° (236-32-33), SPERMULA (A.) (**), v.f.s.t. angl: George-V, 8° (223-41-45). — v.f.: Les films nouveaux

MOHAMED ALI, film américain de B Kayton, v. o. Palais des glaces, 10° (607-49-93).

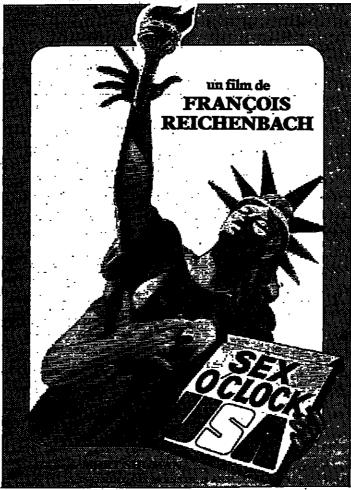
A BRIGADE DU TEXAS, film américain de K. Douglas, v. o.: Danton, 6° (322-98-18). Normandie, 8° (328-98-18). Normandie, 8° (328-98-18). Normandie, 8° (339-41-18); v. f. Bretagns, 8° (222-57-97). Helder, 9° (770-11-24), Liberté, 12° (343-01-59). U.G.C. Gobelius, 13° (331-08-19). Murat, 18° (322-37-41). Secrétan, 19° (331-08-19). Murat, 18° (322-37-41). Secrétan, 19° (208-71-33).

LA GRANDE TEAQUE, film américain de R.T. Heffron, v. o.: Boult, Milch, 5° (033-48-29). Balizac, 8° (359-52-70); v. f.: Max-Linder, 8° (770-40-04), Paramount-Opèra, 9° (073-34-37), Las Images 18° (522-47-94)

UN COUP DE DEUX MILLIARDS DE DOLLARS, film américain de M. Golan, v. o.: Elysès-Cincha, 8° (223-37-41), Magiconvention 15° (828-29-59), U.G.C. Gobelins 13° (331-08-19), Mistral, 14° (238-99-75) (sf. ma.), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Becrétan 19° (208-71-33), Caméro 9° (770-20-89), LE VOYEUE, film américain de M. Fowell (*9), v. o.: Elysès-Lincoin, 8° (359-38-14), Quartier-Latin, 5° (328-94-65)

Marivaus, 2° (742-83-90), Para-mount-Gobelina, 13° (707-12-28); Paramount-Moutparnasse. 14° (326-22-17), Paramount-Orléans, 14° (549-45-91), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24) LA SFIRALE (Pr.) : La Cief, 5° (337-90-90)

(337-90-90)
SUPER EXPRESS 199 (Jap.), v.o.:
Marignan, 8° (359-92-82).— v.f.:
Caumont-Richalteu, 2° (233-58-70),
Montparnasse 83, 6° (544-14-27),



Les grandes reprises

L'AMOUR FOU (Pr.) : Olympic, 14 (783-57-42).
ASYLUM (A., 9.0.) Centre cuitures du Maraia. 14º (278-66-65). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) : U.G C-Marbeuf, 8° (225-47-18) : Kinopanorama, 15° (326-50-50) : vf. : Bonsparte, 8° (326-12-12) : Haussmann, 9° (770-

47-35). B JOUR (Pr. (**): Impérial 2 (742-72-52); Quintetta, 5 (033-35-40); Concorde, 8* (335-92-84): Nationa, 12* (343-04-67); Montparnasse-Pathé. - 14* (326-64-16). MOREPARAMAN (A.): Studio Git-ic-Cœur. 6* (328-80-25). HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Styx, 5* (633-08-40).

Les festivals

C. SAURA (v.o.). Saint-Germain-Village, 5s (633-87-59) : la Cousine Angèlique.
VISCONTI (v.o.). Boite à flims, 17s (754-51-50), 16 h. 15 : les Dannés; 19 h. : Violence et passion; 21 h. 15 : Mort à Venise. EUNE CINEMA U.S.A. (v.o.), Bolts à (lims, 17° (784-51-50), 13 h. (sam. + 24 h.): Easy Rider; 16 h. 30; Jeremiah Johnson; 18 h. 30 (sam. + 24 h.): Macadam Cow-Boy; 22 h. 30: Délivrance.

ORSON WELLES BT ELIA RAZAN (V O.), la Pagode, 7° (705-12-15) : Viva Zapata. FLICS ET GANGSTERS (v.o.), Studio des Acacias, 17º (754-97-83), 14 h.: l'Affaire Al Capone; 16 h.: Qual des Orièvres; 18 h.: is Samourai; 20 h. 15: Bullit; 22 h. 15: Bonnie and Clyds (v.f.). BOGART COME BACK (v.o.), A tion - La Fayette, 9° (878-80-50) Hight Sierra.

WESTERN (v.o.), Action-La Payette, 9° (878-80-50); la Flèche hrisée.

S. ASTAIRE G. ROGERS (v. 0.), Studio Marigny, 8° (225-20-74) : Carloca. B. ERATON : Le Marais, 4° (278-47-85) : les Lois de l'hospitalité. W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5° (033-28-42) : Tout ce que vous aves toujours voulu savoir sur le sexs... LA FOLIE DES GRANDEURS (v.o.) Artistic Voltaire, 11° (700-19-15);
13 h : Jules César; 15 h : Cléopère; 18 h : les Vikings; 20 h :
les Cheyennes; 22 h 15 : Laurente
d'Arable

U.G.C. MARBEUF - VENDOME - OMNIA - PARAMOUNT MONT-U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION - NORD CINÉMA - U.G.C. ODÉON - CYRANO Versailles - ARTEL Rosny - CARREFOUR Pantin -ULIS 2 Orsay - FLAMADES Sarcelles - ALPHA Argenteuil - DOMINO Montes - PB1 Cergy-Pontoise - MELIES Montreuil - PUBLICIS Défense PARAMOUNT Orly.



Profitez de Paris Gaumont - Convention, 15- (828-42-27), Clirhy-Pathé, 18- (522-57-41), Gaumont-Gambetts, 20- (197-02-74)
TAXI-DEIVER (A.) Paramount-Odéon, 6- (325-58-83), Publicia Champe-Elysées, 8- (720-75-23), -v.f.: Paramount-Montparnasse, 14- (325-22-17), Grand-Pavois, 15- (531-44-58), Paramount-Maillot, 17- (758-24-24), Paramount-Maillot, 17- (758-24-24), Publicia Champe-Elysées, 8- (720-78-23), -v.f.: Paramount-Opéra, 9- (073-34-37), Paramount-Opéra, 9- (073-34-37), Paramount-Gaité, 14- (225-93-34)
WHITE ZOMBIE (A.), v.o.: Elysées au mois d'août: allez dîner au Club à Neuilly. WHITE ZOMBIE (A.), v.o. : Elysées : Point-Show, 5° (225-67-29), Olympic, 14° (783-67-42).

ÉLYSÉES LINCOLN - QUARTIER LATIN

D'UNE EXTRÊME RIGUEUR DANS SA CONSTRUCTION. LE VOYEUR SE PAIE LE LUXE, DERRIÈRE UNE APPARENTE SOBRIÈTÉ TECHNIQUE, D'ÊTRE AUSSI DU GRAND CINÉMA,...

LE VOYEUR

(Peeping Tom)

Un film de Michael POWELL avec Carl BOEHM et Moira SHAERER

Profitez de Paris au mois d'août: honorez Ramsès dans son **Grand Palais.**



Profitez de Paris au mois d'août: vous partirez au Club en Septembre.

6, Champs Elysées, Paris 8 Pace de la Bourse 75083 Paris Cedex 0 1000 Bruxelles, rue Ravenstein, 58 Genève 28; quai Général Guisan nce Huvas-Voyages de votre ville

DE FUNÈS

MERCREDI

MONTAND

LA FOLIE DES GRANDE

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. 36,00 42,03 44,37 9,18 38,00 8,00

75,89

65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES La ligne La ligne T.C. 30,35 37,36 26,00 32.00 25,00 29.19

L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vandredi)

REPRODUCTION INTERDITE



emploi/ régionaux

L'UNE DES PLUS GRANDES ENTREPRISES FRANÇAISES DE BÂTIMENT

cherche pour DIJON un chef d'agence

C'est un "entrepreneur" : bon commerçant. il prospecte et négocie les marchés. Il établit les études de prix, suit les prix de revient et comôle la réalisation des travaux.

Sa rémunération élevée est liée, bien sûr, au profit de son agence. Ingénieur de préférence, il a déjà fait la preuve de sa réussite dans le bâtiment.

Écrire à J. TIXIER ss réf. 3088 LM.

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

MARSEILLE

DIRECTEUR TECHNIQUE

Ing. diplômé, Formation électricité et mécanique. Spécialisation industries tharmiques acquise ou donnée par l'Entreprise.

Grandes capacités indispensables pour organiser, animer et contrôler la gestion de plusieurs affaires en France (avec bureau d'études et de recherches) et assurer l'expansion de la société.

Cand. man., C.V. et prét. à SUD MARKETING, nº 12.100 - 248, av. R.-Salengro, 13015 Marseille.



emploir internationaux



Single Buoy Moorings INC Terminal: Installations INC

A subsidiary of IHC Holland Group specialized in floating offshore terminals and storage systems for the oil industry.

has immediate opening at its engineering office in Monaco for a

NAVAL **ARCHITECT** with **ESTIMATING EXPERIENCE**

 5/10 years experience in shipbuilding or ship repair, design and construction. experience in cost price estimating of large projects concerning shipbuilding industry. knowledge of oil transport systems

ability to work independently and to

Applications with personal resume and salary requested to be sent to : Personnel Manager

Single Buoy Moorings Inc. P.O. Box 157 - Monaco Monte-Carlo Principality

PS Conseil

Une très importente société américaine d'ingénierie recherche, pour un chantier en Algéria, des :

SECRÉTAIRES **BILINGUES** (Anglais - Français)

Le travail comprend les tâches habituelles de sténo-dactylographie, classement, organisation des emplois du temps, etc.

Les candidates doivent être capables de taper en an-glais et en français et de répondre su téléphone dans ces deux langues. L'aptitude à traduire des lettres simples est également demandés.

La rémunération envisagée est de nature à intéresser des candidates de valeur.

Adresser C.V. sous réf. B/5564M à : PA Management Consultants Ltd Hyde Park House - 60 A Knightsbridge LONDRES SWIX 7LE

SOCIETE AMERICAINE recherche pour l'Algèrie · INGÉNIEUR

TOPOGRAPHE expérience et pratique la photogrammétrie.

Ayant expérience et pratique de la photogrammètrie.

Env. C.V. et prét. à EMANUEL ATTIA, 51; r. Lencry, Paris-10*, ou tél. 206-57-00 - 9 à 10 B.

DIRECTEUR D'UNITÉ DE PRODUCTION

150.000 +

REGION RHONE-ALPES

Filiale d'un groupe international, une société française (C.A. 150.000.000 - 1.000 personnes) spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'articles de conditionnement pour cosmétique, parfumerie et produits d'entraitan recherche : 1 Directeur d'Unité de production pour l'une de ses usines (650 personnes) altuée dans la région Rhône-Alpes.

Sous l'autorité d'un directeur de division, le titu-laire sara responsable de la gestion de l'unité dans les domaines technique, administratif et humain, en mettant en œuvre les moyens de production nécessaires pour s'adapter et répondre aux impéra-tifs commerciaux français et étrangers de la direction.

Le candidat retenu, de 33 ans minimum, sers INGENIEUE diplômé de grande école, aura une bonne contraissance de l'anglais et justifiera d'une expérience de plusieurs années acquise à un poste comparable, de préférence dans les branches mécanique (emboutissage), plastique, de fabrication de grande et patites séries et dans le socteur des emballages ou du montage en matière plastique.

Ecr. avec C.V., photo et prét. sous réf. i.524/AT, â.M.P., 46, rue Olivier-de-Setres, 75015 PARIS, qui transmettra.

Importante Société de Transports du NORD Région de VALENCIENNES

UN ADJOINT A LA DIRECTION

36 ans minimum H.E.C. op équivalent

Pour contrôle de Gestion et Coordination des Services « Exploitation ».

Expérience transports souhaitée

Ecrire curriculum vitae + photo à M. PHILIPPE. 24 bis, boulevard Vauban. 59400 CAMBRAL

HYPERMARCHÉS AUCHAN

UN DIRECTEUR

POUR SON SERVICE IMPORTATION

est exigée, ainsi que de sérieuses référe organisation et animation des hommes.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo (discrétion assurée) à : M. MACRON, Direction Centrale d'Achat, Auchan, 200, rue de la Recherche, 59650 VILLENEUVE-D'ASCQ.

COOPERATIVE AGRICOLE POLYVALENTE région MIDI-PYRENEES

DIRECTEUR COMMERCIAL APPRO-DISTRIBUTION

- 35 ans minimum;
 davra aider le Directeur Général à définir une politique commerciale;
 bon gestionnaire;
 aura sous son autorité des Chais de Produits et les responsables des équipes de vente.
- Ecrire nº 7.293, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Société d'Informatique en expansion rapide et constante. nous recherchons pour PARIS et

les METROPOLES REGIONALES des

jeunes femmes
pour assumer, après una formation
personnalisée à nos produits et à nos
méthodes, des fonctions d'
INGENIEURS
COMMERCIAUX

Ces postes peuvent convenir à des diplâmées de l'Enseignement Supérieur technique, sciantifique, de gestion. Elles seront débutantes ou auront une pramière expérience professionnelle. Elles possèderont le sens du contact, la volonté de "percar" et une conscience professionnelle irréprochable. La rémunération sera importante et fonction des résultats. Larges perspec-

fonction des résultats. Larges perspec-tives d'avenir assurées. Envoyer lettre manuscrite avec CV et photo sous la référence 6672 l à

organisation et publicité

importants Ltd

- 60 A Knightsbridge
ES SW1X 7LE

Importants Entreprise de T.P.
recherche
pr chantler AFRIQUE NOIRE
INCENIEUR
Spécialisé en travaux souterrains pr direction de chantler.
Ecr. avec C.V., no 13.412 M, 3
GEM PUBLICITE, MQ, r. Montmarte, 75012 Paris, qui traus.

Societé multinationale recherche
CHEF DE SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: Ingénieur ECP. ENSI,
AM, CESTI, ION (+ IAE ou ICP.
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: Ingénieur ECP. ENSI,
AM, CESTI, ION (+ IAE ou ICP.
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: Ingénieur ECP. ENSI,
AM, CESTI, ION (+ IAE ou ICP.
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: Ingénieur ECP. ENSI,
AM, CESTI, ION (+ IAE ou ICP.
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).
Profit: De SERVICE GROONNANCEMENT pour usine
Sud-Ouest (400 personnes).

importante Société recherche
brès forte personnalité
pour vente matériels
grande diffusion. Gros chiffre
réalisable. Import. Salaire ats.
Place d'avenir.
Ecr. R. JORET. 27, r. Léonide-Lacroix ANGOULEME.

Centre de séminaire en province 126 ch., 306 couv., guvert 1-77, recherche immédiatement. CHEF D'EXPLOITATION CHEF DE CUISINE Exper. conf. 28 pos. chaline hôbel. Ecr. Gandelfo C.R.C.A., 18, rue Séguret, Saincric, 12000 Rodez.

offres d'emploi

Importante société de prestations de services ayant son siège à Neuilly-sur-Seine recrute

1) Deux collaborateurs aptes à exercer des fonctions d'

Missions exercées à Paris et en province. Rattachement à un corps d'inspection Générale. Niveau : Formation supérieure. Expérience confirmée par 3 ans de pratique professionnelle.

2) Plusieurs

inspecteurs débutants

pour son corps d'inspection Générale. Niveau : HEC, DECS ou équivalent. Connaissances comptables indispensables.

Nombreux déplacements à prévoir. Adresser curriculum vitae à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS, sous réf. 59480.

importante Société de production et de commercialisation de produits de revêtements de murs, sols, papiers peints

assistant CHEF DE PRODUITS

- Il seta chargé : d'étudier le développement du marché
- et du produit. de proposer une politique et des objectifs, de collaborer avec le service publicité, l'équipe de vente et la direction produits,

Esprit de recherche, curiosité et imagination, précision et rigueur. Bons rapports

Expérience souhaitée 3 aus dans le marketing.

Envoyer lettre manuscrite et CV détaillé au Service 10.971 M O plein emploi 156, Bd Haussmann, Paris Seme.

Société dynamique en pleine expansion recherche SON DIRECTEUR FINANCIER

ayant de préférence l'expérience des Sociétés multinationales, responsable en particulier de l'établissement et du contrôle des budgets, du contrôle des prix de revient, de l'établissement des bilans mensuels, de la bonne marche du service informatique.

Participation et mise en informatique, formation supérieure, sérieuses références exigées, angiais lu, écrit et parlé couramment. Bonne rémunération et intéressement aux résultats.

SON CHEF DES ACHATS

Expérience dans la domains des biens d'équipe-ment, sérieuses références exigées, anglais lu, écrit et parié couramment, pour interventions internationales, très bonne qualification technique. Postes à pourvoir rapidement.

Ecrire avec C.V. Sté Compresseurs Creyssensuc, Sarvice du Parsonnel, 88, avenue Fálix-Faure, 92003 NANTERRE. La fillale française d'une société multinationale spécialisée dans l'Industrie du pétrole et forage offahore, située aux alentours de Paris,

cherche UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

- une formation professionnelle financière : - 35 ans environ, de nationalité française ;
- qualques gnnées d'expérience dans les services financiers, de préférence dans l'industrie élec-tronique.

Vauillez adresser votre C.V., photo et prétentions sous référence nº 7.227, « le Mondes Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9-, qui transmet.

IMPORTANTE SOCIETE

DES TECHNICIENS D'EXPLOITATION

Titulaires du Bac. C, D, S, F2 ou F3 ou diplômes équivalents. Candidatures à envoyer avant le 20 août à la S. F. P. Bervice des Relations humaines et sociales Filos 7215 36, rue des Akouettes, 75019 PARIS.

offres d'emploi

GRANDE ENTRÉPRISE PAPETIERE FRANÇAISE en plaine expansion sur le Marché international

recherche

pour une de ses importantes divisions. chef comptable

directeur

mancier

1. 人名英格兰里

3. 利用 (Mag)

NAME OF THE

MENENTR

1991

 30 ans minkram e formation ade École Commerciale ou D.E.C.S.

Pour lui confier la réorganisation de son Service Comptable, le mise en place d'une comptablité de gestion et en assumer les responsabilités

> Une expérience de qualques années dans la fonction est indispensable.

Adresser votre C.V. sous ref. 3609 A M.A. BORDES **GAMMA SELECTION** 9 bis rue de Vézelay 75008 Paris

COFIROUTE

la société des autoroutes PARIS-POITIERS, PARIS-Le MANS rechercherun

E.S.C.

(ou équivalent) Ayant après quelques années d'expérience, (grandes surfaces, agences etc. . .), acquis la conviction que les activités de gastion nius-sie combinent sevoir faire technique, et apritudes à de bonnes communications.

Se mission : — Administrer un département de 200

- Gérer l'ensemble des procédures de fonc-
- Assurer la diffusion des rapports d'Exploitation (trafic et recettes)

 Assister directement le chef de département dans le domeine de l'organisation et du développement.

Ca posta est du fait de la nature nouveile de notte profession plus varié et plus intéres-sent, que cette brève description peut le x ambboser.

Si ce poste intéressent, varié et . rémunérateur, vous intéresse, veuillez S.V.P. adresser voure C.V. evec rémunération actuelle et prétentions au Service Recrutement



COFIROUTE 77, avenue Raymond Poincers 75116 Paris

L'AQUITAINE.

IMPORTANTE ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICA effecte (5000) táchesche pour son sièce social situé proche ben

Diplômé de l'enseignement supérieur eu niveau équite CARACTERISTIQUES RECHERCHEES

Excellente aptitude à la rédaction exigée. Qualques ennées d'expérience du notariet ou du con-tentieux appréciées. ieux appréciess. ne pratique de l'Espagnol souhaités.

 Ouels que soient son êge ou son expérience, le can-didat retenu devra obligatoirement être très actif et disponible. disponible.
Le poste a pourvoir-se situe au sein de l'équipe des collaborateurs immédiats du Directeur Général.
Entre photo, C.V. expérience et rémunération souhainte N.3318...
L.T.P. 31, Ed. Bonne Nouvelle 75802 PARIS. Out tr.
Disprécion assurie.

Compagnie Générale d'Informatique

Société de Services et de Conseil recherche Ingénieurs débutants

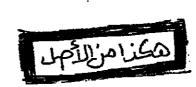
grandes écoles (X, CENTRALE, MINES, SUPAERO TELECOM, SUPELEC, AGRO...)

formés ou non à l'informatique Dès leur entrée dans la société ils recevront une formation

complète sux techniques de la C.G.I. (CORIG, PAC...) Leur carrière sera ensuite orientée, suivant leurs goûts,

vers des postes de responsabilité dans les différents départements de la C.G.I. (Conseil, Logiciel, Formation)

THE MININER Si vous êtes intéressés et dégagés de vos obligations militaires, envoyez C.V. + photo à Mme JAMET — C.G.I. MINES INFORMERS DEXPLOITATION 84, rue de Grenelle - 75007 PARIS



Offres d'emploi Placards encadrés 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU offres d'env PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES 8,00 - 9,18 65,00 75,89

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26.00 30,35 37,36 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi) REPRODUCTION INTERDITE

La ligne La ligne T.C.

Nordson')

C) ALCERO

Com

4 13 200

· - Te comme.

E.S.C.

HIP

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION RECHERCHE POUR SA DIVISION ÉQUIPEMENT COLLAGE

offres d'emploi

directeur financier

 Anolais courant Expérience filiale américaine
Supervision des services comptables Admi-

nistratifs et stocks. Écrire à l'attention de Monsieur GESSER **NORDSON FRANCE S.A.** Rocade du Parc - Z.I. de Torcy 77360 - TORCY

TÉLÉSYSTÈMES
Importante Société
de téléinformatique
recherche
pour imègrer à équipes
d'applications de gestion

ANALYSTE

D.U.T. ou équivalent 2 ans de pratique COBOL. Expérience gros matériel connaiss. CYBER appréciée).

PROGRAMMEUR

niveau BAC
tant ou 1 an d'expérie
connaissance COBOL

conaissance COBOL.

Ces deux postes sont à
pourvoir immédiatement.

Lieu de travail : PARIS.

Adr. C.V. et prétentions,
sous réf. DPA/6,081, à
TELESYSTEMES

115, rue du Bac, 75007 PARIS,
ou tél. à M. BRAIDY :
548-47-70

IMPORTANT BUREAU PETUDES proche banlieue Sud recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE (Ponts et Chaussées, Mines, Centrale, etc.)

Disponible rapidement
Pour études de transports
et circulation
Formation économique
complémentaire soubattée.

Adr. C.V. avec photo et prét HAVAS CONTACT

Centre Social St-Florentin 85

ANIMATRICE DIPLOMÉE

cial, B.P. 19, St-Florentin 89.

DZACHOFOEME

OPTION PATHOLOGIE

M. Enf. et F.J.T.

Actions diverses au sein Org.
Env. lettre cardidat. et C.Y.

Calasse Allocation Fam., BP. In.

11016 Carcassonne Cadex.

11016 Carcassonne Cédex.
Importante Société recherche:
JEUNE E.S.C.
pr serv. comptables et financ.
Ecr. avec C.V. et prétent à
nº 8.343 SPERAR, 12, rue
Jean-laurès, 92807 Puteaux.
Un des plus importants
producteurs français,
spécialisé dans la conserve
alimentaire de luxe,
recrute son : ...

DIRECTEUR

COMMERCIAL

FRANCE

Sa mission :

Sa résidence :

bd Haussmann, 75006 Paris sous référence 59.462.

PROGRAMMEUR

dynamique, second teuvre bâtim, birresux à Paris-13° recherche .. synje grana JEINE CADRE

IFUNE CADRE

COMPTABLE

ADMINISTRATIF
ET CONTENTIEUX
3 è 5 ans d'expérience
DECS ou similiaire,
ion : en relation directe
ion service comptagestion rationnelle de la
trisorerle, gestion
personnel, contentieux,
personnel,

SOCALTRA-

XIR FIAT - LA DEFENSE recherche

COMPTABLE périence pour comptable - générale siège social.

dresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions, au Service de Personnel 2004 Paris - La Défense Cydex 16 DESSINATEURS

et CALCULATEURS en PÉTROCHIMIE et TUYAUTERIE Bonna comaissance
Bonna comaissance
Bonna comaissance
COPTATES. 40, rue de Chabr
The are 40. Garade Est.
Tolssonnière. 246-41-57.

E1 - E2 - P1 - P2

MAISONS-LAFFITTE RESPONSABLE DU SECRÉTARIAT

lettre manuscrite, C.V. et o en indiquent prétent, à inet Alain H. PRENANT 20, avenue Talma. 1600 MAISONS-LAFFITTE

SOCIETE DE SERVICES
lalisée dens la réalisation,
systèmes clé en main sur
in-calculateurs recherche
son stage de Morangis
che O19, 15 km Paris
par autorodo).

INGENITIES
EXPERIMENTES EXPERIMENTES
del pour prise en c
de projets.
[MGENIFIRS

Adresser C.V. et prétentions, G.F.N. DEVELOPPEMENT 270, rue Saint-Honoré, 75008 PARIS Contre de Recherche implanté à TRAPPES d'un groupe métallurgique multinational, cherche

1) POUR TRAPPES :

JEUNE INGÉNIEUR

Grandes Ecoles ou Ecoles Supériseures de chimie, débutant ou, de prétégence, passédant qualques années d'expérience, pout :

• la miss au point et la conduite des équipements de pilotes hydrométallurgiques ;

• le suivi des opérations de pilotage ;

e l'extrapolation et l'adaptation des 2) POUR OUTRE-MER antès formation à Trappes :

a) JEUNE INGÉNIEUR Grandes Scoles (Centrale, Mines) pour service de contrôle et régulation

b) JEUNES INGÉNIEURS

D'EXPLOITATION pour pyrométallurgie de métaux non ferreux (conduite de fours électriques, tubes tournants). Adr. C.V. dét. av. ph. et souhatt de sal. à n° 69.545 CONTESSE Publ.. 20. av. Opéra. Paris-1°s, qui tr.

Le Directeur Général de STANLEY FRANCE 78 TRAPPES 20 minutes Montparnasse recherche :

secrétaires

SA SECRÉTAIRE BILLINGUE ANGLAIS/FRANC. HARGEE :

Envoyer C.V., photo et prét à M. le Directeur Général STANLEY FRANCE, 27, av. Georges-Politzer, 78190 Trappes

cours et leçons Vous pertex en Angletarre? Apprenez anglais fondamental ou révisez votre anglais. Stage intensif (18 h.). Rens. et inscript. Al. GALLI, T. 365-11-32.

Vous partez en ITALIE? Stage intensif (18 h.), Italien fondam. Rens. et inscript. Gadifi, 345-11-32.

Angleis: cours intensif, log. en Gamille. Information: BCM Box 6951, London WCIV 6XX. Cherche professeur lecons particulières de RUSSE. Tél. : 336-23-04, le soir.

ACHAT TRES CHER bijoso or, brillants, rubis, saphiri emeraudes, touls argenterie Perrono, 4, r. Chaussée-d'anti Opéra. Vente en occasions Rech, LIVRES d'OCCASION Chamile-eau électr. 200 l 220 v., marque ERO. Pau servi Eint neuf, sous garantie. Prix i débatire. - Tél. 284-55-05.

occasions

perdu-trouvé PERDU 31-7 PARIS-15-candrie nain noir, récompense. Tél.: 579-13-77 ou 539-73-21. Perdu lie St-Louis chien York noir, beige, gris, 2 a. CHARLY. Forte: récompense. 325-33-47. **YENDS CHATONS PERSANS**

PÉDIGREE Tél. : 005-23-11, le soir. bateaux

demandes d'emploi

Algèrien, 42 aus, vendeur profes, 16 aus expèr-dont 7 aus chef des ventes (biens d'équipement). bonne présentation, très dynamique, capable d'as-surer les contacts commerciaux à tous les niveaux, s'intègre facilement au sein d'une équipe.

Poste de délégué pour l'Afrique ou vendeur sur un secteur en France, de préférence région Nord. Ecrire nº 2.816, «le Monde» Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

INGENIFUR CIVIL

26 ans, céilb., nation. trançaise, dipl. B. Sc. et M. Sc. univ. américaine, spécialisation mai-trise: béton armé, sois et fondations, 2 ans expér. études et surveill. chamiers. Résidemt en Côte-d'ivoire, ch. poste Afrique de l'Ocest. Ecrire B.P. 1220

ABIDIAN.

1, 28 a. ESCP Sc. Po, anol — 22.

al., nbx. rm — 22. Po, anol — 22.

al., nbx. rm — 22. Po, anol — 22.

al., nbx. rm — 22. Po, anol — 22. H. 28 a. ESCP Sc. Po, angl.-all-ital., nbx ref. aff. intern., home de cont., 5 a. exper., ch. poste Secrélaire Stokral Directeur Ecr. ne M 47333, Régle-Presse, 85. bis, rue Résumux, Paris 2.

Jeuna fille 25 ans, dipibnées Sciences Po, + DUT relations publiques, expér. profess. dans fonction publique, ch. emploi de rédaction dans organe ou service d'information.

TEL.: 280-24-26.

TEL.: 202-01-17. JEUNE FEMME 30 ANS DOCUMENTALISTE CHERCHE PLACE STABLE. GCr. nº 6.300, « le Monde » Pub, r, des Italiens 75427 Paris-9»

se canque. Teiepn. : #2-97-97.

SPECTACLES

a., licencié és tettres rech.
poste de secrétarist général,
régisseur administratif ou
toute autre collaboration
artistique de haut niveau.
Expérience : presse, spectacles,
secrétariat de rédection, référ.
ler ordre contrôl. Libre sous
4 mois. Ecr. ne T 90,979 M
REGIE-PRESSE, 85 bis, nue
Résumur. Paris-25, qui tr.
Lim. Ilc. angl., diol. Chère briLim. Ilc. angl., diol. Chère briLim. Ilc. angl., diol. Chère bri-

85 bis. rue Réaumur, PARIS-2 URBANISTE D.I.U.P., 33 A.

(PKEDE)
15 années d'expérience Gestion Pabrication - Promotica
Comaissance du monde arabe
cherche posto dans organes
d'informations ou sociétés.
Régions Indifférentes.
Ecr. nº 6.298, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427-Paris-9.

dessinateur, projeteur, compo-siteur. Libre de suite. Etud. toutes propositions salaire ou honoraire. T.: 366-38-16, matin.

capitaux ou proposit. comm.

Columbian Rope Co. Auburn N.Y. - U.S.A. RECHERCHE DISTRIBUTEUR DE CORDAGES

Une société de cordages anciennement établie et hautement respectée, possédant des installations de fabrication en Europe, en Extrême-Orient et en Amérique du Nord, cherche des distributeurs. Ses produits couvrent toute la gamme depuis les plus petites d'imensions jusqu'aux plus importantes et servent pratiquement toutes les catégories d'utilisateurs (marine, pêche, forages en men, quincaillerie, marchés des consommateurs industriels et grand public). Nous offrons un certain nombre de produits exclusirs et spécialisés.

Nous souhaitons recevoir des demandes de rensei-gnaments de la part de distributeurs établis et avertis, pour chacun des marchés que nous servons. Veuilles fournir s'il vous plait des renseignements complets qui seront traités de façon strictement confidentialle. Des rencombres personnelles seront organisées dans un délai très bref.

Mr. Charles Charry, Director of Mktg. Columbian Rope Co. 309 W Genesse St. Abburn, New-York 13021

Rech. PERSONNES, posis, lo-cauce ou non, pour fabrication engrals revolution. experimenté (sans arrasage), valeur économ. et intérêt national.

ALPINE 1600 - 1971 Crédit - 208-83-70.

autos-vente

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Nous prions instamment nos annon-

L'immobilier appartem.

vente Paris Rive gauche

FRONT DE SEINE 15cit., 50 at, cft.,
ét., terresse 24 as, dégage.
rue de Javei - 265-40-65.
bl. marcredl de 14 à 17 h.
FELIX-FAURE dans iuxueux imm. recent grand et bean 2 p. 50 m., loggia, 10 ft. solell, vue. Prix 25,000 F. Libre de suite. Tel. 225-10-74. St-Michel-Luxembouro. St-Alichel-Littembourg, pptaire vend stud. et 3 p. dans imm. risove. Renseignements : T. : 556-65-99 ou sur place 60, rue M.-te-Prince. VIII- AV. CHARLES-FLOQUET

bel imm. p. de taille, séjour + s. à m. + 3 ch., cuis., ent., s. de bns, chauff., imm., asc., chbre service. Tél. : 325-36-52. BD HOPITAL bel mm. 3 P tt cft 72 m², TEL, asc, chff. csm. Sur arbres et lardin. Px 80.000 Téléphone. : 325-89-90. BD SAINT-MICHEL BEAU 4 P. It conft, PARFAIT ETAT, étage tilevé, asc, prévu. 45.000 F. - 325-81-90. HUCHETTE - Propriétaire vend Applex et studios - 885-24-37. 14e 21, rue des Plantes Stand., ateliers d'artistas, STUD., DUPLEX, Idins privés. Vis. après-midi, ou 331-36-05.

paris Rive droite 72, rae Louis-Blanc, pptaire vend dans imm. p. de tallie grand 3 p., pr renseignements titisphoner au 72476-13 ou sur place de 14 heures à 20 Reures.

TROCADERO

8 p., 2 bains, 260 == , 6° ét.,
gd stdg, vue dégagée, 2 garages, 3 chambres de service.
MICHEL & REYL - 265-90-05. AVENUE DE CLICHY (près)
Nous vendons directament :
11 STUDIOS : 4 2-PIECES
Tout confort refaits neufs.
Bet immeuble rénové, idéal pr
placement. Repport important. Y. GEORGE-V. Gd stand., Bv.

+ chore entoure terrasses. Ser PARC MONCEAU même PARC MUNICAU
Immetible kaut standing, étage
ševé, exceptionnel, 105 m2 env.,
gd belcon + studio service, tout
confort, garage. - 761. 742-68-00.

46e FOCH - CHARMANT
10 STUDIO tt confort.
TEL. 225.00 F. - 325-75-37.

BI ANCHE Appt grand Stol BLANCHE, Appt grand std 110 ms environ, tout confort terrasse 30 ms, Vue imprenable 285-01-65.

16º - Charme exceptionnel - Maison particulière 3º étage, parfait état.

DAUMESNIL Imm. 1974, grand stand, 4 p., cals., ti cft balcon, box en sous-sol. Tel. 6 étage, asc. PRIX EXCEPT. 520.000 ev. 104.000 F. 347-26-81.

Part, vd ds petila rés, calma appt F4 tt cft, chf ind., cave, gar. Prix 120,000 + 15,000 CF. Tél.: 615-26-02, après 19 h. VAUCRESSON CENTRE vi MAIRIÉ D'IVRY

imm. récent, séjour, 4 chbres loggia, parkg, cft total. Pi 340.000 F. Téléphone : 325-43-77 BOULOGNE Immeuble ricest Etage élevé Séjeur, chère, cuis., entrée, wc. bains, 0 m2, impeccable, soleil. Parking colivert. 825-60-48. Parking colvert. 825-60-43.
Levalleis st. IIb. 4.000 F/ms ccc. 2.000 F/ms, 599-55-70, matin. NEUILLY 38, 7. SAINT-JAMES imm. neuf studio à 6 p. lardin privatifs. Vis. 14/19 h., mardi, leudi, samedi. Tél. 720-72-94.
BOHLOGNE Victor-Hogo. Réc. 100 Sajour +1 p., tt. cft. baicon. 250.000 F. 926-13-12. balcon. 290.000 F. - 926-13-72.

IF VENIET Caime, prodmitte ecoles; commerces 300 m RER, ds petit immeuble pierre de taille, séjour double, 1 chire, cuisine, bains, parking sous-sol, it confort, ascerseur.

PRIX 250.000 F. - 926-13-72.

AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinst - 976-05-90 - Orpi.

sports loisirs

Immobilier (information)

525 25-25 INFORMATION LOGEMENT Au bout du fil, 30.000 appartements

et pavillons neufs à l'achat.

e un entretien personnalisé avec un spécialiste; une documentation précise sur chaq, program.; é des tenseignements juridiques et fiscaux; e un plan de financement adapté à votre budget; e un service entièrement gratuit. INFORMATION LOGEMENT

CENTRE STOILE 49, avenue Kléber - 75116 PARIS.

Paris

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mª Opéra I, rue Ph.Daugeau, Versaillei Frais aboss, 200 F. - 742-75-92 locations non meublées Offre .

neuves

constructions

RARE 6 PIECS 140 m2
Persent of m2, plain-pled.
Possib. piscine 6 m x 3 m.
VUE PANDRAMIQUE
FACE SACRE-COUR
Pitx Institle
ANJOU 09-99

PRIX NON REVISABLES V° SAINT-MICHEL - Studio, vraie cuis., 26,90 m2 - Prix 208.000 F. - Beau 2 pièces, 50 m2, - Habitables fin 77.

XIII- Mº TOLBIAC — 2 pièces + terrasse — 3 pièces Livrables fin 76. XV RUE DE L'EGUSE

— Siudios, vrale culsine

— 2-3-5 pièces + terrasse
Habitables fin 77.

XVIII^a, près R. CHAMPIONNET

— Chambres 84,000 F

— Studios, vrale cuisine
Prix 122,500 F

— 2-3 et 4 pièces
Habitables les trimestre 77. IMMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. de Friedland - 225-93-6

hôtels-partic. MUETTE PRES BOIS

immeubles

fonds de

commerce

bureaux

PROPRIÉTAIRE

locations meublées Offre

Paris

CHARLES V Très luxueux duplex tél., il cit, Tél. ; 887-63-66. pavillons MARNES-VAUCRESSON

coquet pav., est., bur., séj. av. chem., terrasse, cuis., 3 ch., bns, gar., calme, chauff., jdin. 550 m., plein sud, ét. Impec. Pk 560,000 F. J.M.B. - 970-79-79.

propriétés

SUR 4 NECTARES
TRES BEILLE RESIDENCE
ancien moeils 30 km de Paris
près de SI-Rémy-lés-Chevreuse.
Site protégé et agrésèle.
M. Borgeaud. T. : 032-16-13. terrains

LOUVECIENNES 2 magnifiques terrains 5.700 ms et 6.300 ms, site protégé. Conviendrali à construction de style confem-porain. J.M.B. T.: 970-79-79. 346, rue des Pyrènées.
mercredi 14 b. 30 à 17 h. 30.
Imm. récent, ilv. dole, chire,
bains, gote cuis. tél. 1590 F
+ charges. Tél. : 346-84-92.
QUAI d'ORSAY. Vue sur Seine
225 = relait seuf, tél., chire
service. 7.000 F + charges.
Exclusivité 551-72-12. SAINT-TROPEZ (régina) 400 m MER, Terralo à bâtir 1.000 su. Vue exceptionnelle. Px total 110.000 F. Tél. : (94) 97-39-94.

A vendre La-Crobr-Valmer (7 km de St-Tropez) terrain à bâtir. Toute viabilité 1,200 m², vue imprenable sur la mer. Ecrire pour renseignements s/ réfer. 4,044 à P. LICHAU S.A., 18, rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra. FOCH - FAISANDERIE STUDIO 50 m2, refait neur, cuisine équipte, têl., moquette 1.600 F ch., compr., Vr. gardien 21, rue de la Faisanderie. châteaux

Poitou b. château à rest., parc, prox. autor. et ville Seco. 86230 Orches-Saint-Gervais. parisienne villégiatures

pte Versailles. B. 5 p., chbre, serv., téléph., semi-meublé, 3.500 F net. - 770-05-74. locations non meublées

Dans le Parc
en plein centre de la Station :
Le Grand Hôtel des Thermestra
fét. 142 et 143 Brides-les-Bains
(Savole), relié par ascenseur
à l'établissement thermal
vous attend en septembre
pour y pardre vos kilos
sperilus dans une ambiance
agréable d'hôtellerie traditionnelle dans l'air par et le
calme d'un micro-climat.
Par une allmentation diététique
respectant Demande Paris respectant
les prescriptions médicates.
Demandez nos tarifs spéciaux
hors saison
et nos brochures informatives.

Rech. à louer sans agence à 5 p. Paris ou pavillon er lantieue Ouest. Tél. 742-38-18 Région pensions

> villas villas

> > A VENDRE

à CHATEAU-D'ŒX VILLA-CHALET

Prix demandé : 550.000 F. En cas d'intérêt sérieux, écrire sous chiffre A. 18-115294 PUBLICITAS CH-1211 GENEVE 3.

VENDS 30 km Alaccio, rive CARPENTRAS vds vills 127 mg, nord, villa 450 mg : habitation 500 m centre ville, 5 ch., 3 parteus. Telabah: (35) 21-40-132 vdc., sél., sal. cheminée, C. s' GARE CHAMPS-COURSES Link, 2 garages, chi., centr., colder récept. + bur., culsime, chire, bis, v.c.; 1 or étage. d'ch., gds., 3 des., dec., debarras, gar., 2 voitures. Ideal proprietations. au commerce. berrais, gar. 2 voltures. Idéal pr professione. eu commerce. Julin 400 mg, 635.000 - 989-31-74. |

JULIOUVILLE (50)

LA-PLUS BELLE VILLA de la COTE est à VENDRE. |
Plain-pied, en bend de mer, 9 p., Julin 2.000 mg. Affaire à saistr de suite. Tous renselppements Agence Juliouville. Tel., : 61-81-27 JULIOUVILLE. |

Téleph. (94) 24-25-03.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9h. à 12h. et de 14h. à 18h.

> 233-44-21 **POSTES 392 ET 364**

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

— Georges Bonnefoy et Mme, née Mincel, sont heureux de faire part de la naissance de leur petite filie : Juile, Mathilde, sœur de Stéphanie, Anne, 3 juillet 1978, 15, rue de la Mutualité, 92160 Antony.

- M. et Mme Jean Lenoble, omt le plaisir de faire part du mariege de leur fille, Marie-Christine, professeur de lettres, avec M. Christian Mouchel. m. Christian Monchel, sprêgé de l'Université, qui a été célébré le 31 juillet 1976 à Orgerus (Yvelines).
130, avenue de Versailles, 75016 Paris, Eue du Bois-Carré, 78919 Orgerus.

M. Jean-Marc Levet et Mine Florence Bergaud, leurs gendre e drs peuts-eniante, Mme Suzanne Bergaud, leur sœu M. et Mme Mario Pozzoli et leur nfants,
M. Hanri Pozzoli et ses enfants,
M. et Mme Maurice Pernetts M et Mine Maurice Perneus se leurs enfants,
M. et Mine Ludovic Pozzoli et leurs enfants,
M. délestin Pozzoli et son fils,
M. délestin Pozzoli et son fils,
Mine Arthur Pozzoli et ses enfants,
leurs frères, sœurs, beaux-frères,
belles-sœurs, neveux et nièces,
ont l'immense douleur de faire part
du décès tragique de
M. Jacques BERGAUD
et de son éponse,
née Alice Pozzoli,
survenu en leur domicile le 29 juillet 1976, 54, boulevard Maillot, à
Neulliy-sur-Seine,

Neullly-sur-Seine,
La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église Saint-Pierre de Neullly-sur-Seine, 90, avenue du Roule, le mercredi 4 sout 1976, à 16 heures.

de Neuflly-sur-Seine.

Dans l'impossibilité de joindre tous leurs amis, cet avis tient lieu de faire-part. 2 avenue Emile-Acollas. 75007 Paris.

 M. Jean-Marc Levet,
 M. Racul Lerouzel,
 et tous les collaborateurs du cabinet
Bergaud et Lerouzel,
 ont la douieur de faire part du décès de M. Jacques BERGAUD

et de son épouse, née Alice Pozzoli, survenu en leurs domicile le 29 juil-let 1976, 54, boulevard Maillot, à let 1976. 34. boulevard Maillot, à Neuilly-sur-Seine.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Pierre de Neuilly, 90, avenue du Roule, à Neuilly-sur-Seine, le mercredi 4 août 1976, à 16 heures.
Cet svis tient lieu de faire-part.

1, rus Rembrandt, 75008 Paris. M. et Mme Roger Bourdais de

harbonnière,
Mile Gabriel Chemot,
M. et Mme Yves Chesnot,
Le docteur et Mme Paul Bosc,
M. et Mme Jean-Pierre Chesnot M. et Mme Eric Bourdals de Char-

onniere, MM. Gérard, Patrice, Hervé Bourdais

M. et Mme François Pasquier. Mile Odlia Chesnot, M. et Mme Edouard Chesnot.

Mile Odila Chesnot,
M. Hubert et Henry Chesnot,
M. Hubert et Henry Chesnot,
Miles Sophie et Nathalie Bosc,
Miles Sophie et Nathalie Bosc,
Mile Marie-Lettita Chesnot,
ses petits-enfants,
M. Alexandre Chesnot,
Ses arrière-petits-enfants,
Mme Fernande Dubus,
ont la tristesse de faire part du décès
survenu à son donnicile, le 2 août
1976, de
Rome Henry Chesnot,
née Antoinette Hauvette,
dans sa quatre-vingt-sirième année,
munie des sacrement de l'aglise,
La cérémonie religieuse aura lleu
à Verssilles, église Sainte-Jeanned'Arc, le jeudi 5 soût, à 8 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part,

Mme Sauveur Halfon et sa fille M. et Mme Jean-Michel Halfon, M. et Mme Léon Halfon et leurs M. et Mine Leon Hautun et leura enfants. Mine Lydia Yana et ses enfants. Les familles Halfon, Coben, Yana, parents et alliés. Les médecins et le personnel de l'hôpital de l'Ariana de Tunis, ont la douleur de faire part du décès de douteur.

Sauveur HALFON, survenu à Tunis le 29 juillet. l, rue de Bône, Tunis. Nous apprenous le décès de M. Henri LEBRE, survenu à Marchefroy (Eure-et-Loir) le 25 juillet.

le 25 juillet.

[Né le 12 mars 1894 à Pau, Henri
Lèbre, après sa démobilisation en 1919, fut attaché à la haute commission interaillée des territoires rienans de 1920 à 1926. Il entreprend ensuite une carrière de journaliste et collabore au quotidien de Jours et à « Je suis partout », à « l'Emancipation nationale », à « la Revue universeire ». De 1937 à 1944, il siège au bureau pollique du parti populaire francais de Jacques Dorfot, il dirige en outre, de 1941 à 1944 ie quotidien « le Cri du peuple ». œuple ». Après la Libération, Henri Lèbre était Après la Liberation, Henri Lobre étair parti vivre en Argentine, puis au Portu-gei. Il n'était rentré en France gu'après 1958 et a collaboré alors à l'hebdoma-daire « Rivaroi » et au mensuel « Spec-tacle du monde ».]

 La comtesse Pierre de Leusse,
Le comte et la comtesse Dominique de Leusse,
Le comte et la comtesse Alain de Pracontal. Le comte et la comtesse Jean-Patrick de Leusse et ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès du comte Pierre de LEUSSE,

comte Pierre de LEUSSE, grand officier de la Légion d'honneur, ambassadaur de France, conseiller d'Etat, ancien président du conseil d'administration de l'O.R.T.F., ancien maire de Reichshoffen. Les obsèques auront lieu en l'église de Reichshoffen (Bas-Rhin), le vendredi 6 août, à 15 heures. Selon la volonté du défunt, ni feurs ni couronnes, ni discours aux feurs ni couronnes, ni discours aux

(Lire page 2.)

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Galal LOUTFI, survenu le 25 juillet 1978, Würzburg (R.F.A.). Les obsèques ont su lieu su Caire.
Cet avis tiant leu de faire-part.
148, rue de Lourmel,
75015 Paris.
10, rue Salch-Ayonb - Zamalek,
Le Caire.

— Mme Claudine Reccah. M. et Mms Maurice Reccah et ser M. et Mine Victor Raccat et 505 enfants, M. et Mine Victor Raccat et 505 enfants, M. et Mine Jean Zetlaoui et 505 enfants, Le docteur Isaac Karako et ses anfants. enfants,
M. Pascal Cavalleri,
Lee famillee Raccah, Bellity, gi-truk, Soria, Halk,
ont l'immense douleur de faire part du décès de
Mme Juliette RACCAH,

náe Bellity, náe Bellity, survenu à l'âge de sokante-trois aus en Tunida boulevard Farinat-Hached, aéroport, le 30 fullist 1976. Les obsèques ont en lieu à Tunis, le ler soût 1976.

 Walence.
 Mme Jean Rostagni,
 M. et Mme Jean-Paul Rostagni
et leurs enfants,
 M. et Mme Eugène Rostagni et
leurs enfants,
 M. et Mme René Marand et leurs
enfants. enfants,
M. Jean-Christian Bostagni,
Les familles Guillet, Prat, Lajosnie, Crenon, Leouzon, Pierrugues,
ont l'immense douleur de faire part
du décès de

du deces de M. Jean ROSTAGNI, chevaller de la Légion d'honneur. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale le 29 juillet 1976, Hamesu de Sauze, 07390 Saint-Marcel-d'Ardèche.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Gérard TOUTAIN, survenu le 28 juillet 1976, dans sa quarants-huitième année.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité à Mantes-la-Ville, le 2 août.
De la part de :
Son épouse, Mms Gérard Toutain, née Claude Muller.
Ses anfants. Prédéric et Marion Toutain.
Et toute la famille. Et toute la famille, 4, allée de Provence, 78200 Mantes-la-Ville.

- Le personnel de la Société Le personnel de la botteue Sophia, a le regret de faire part du décès de son président-directeur général, M. Gérard TOUTAIN, créateur et animateur de l'entreprise, survenu le 28 juillet 1976, dans sa quarante-huittème année.

48, boulevard Roger-Salengro, 78200 Mantes-la-Ville.

— On nous prie d'annoncer le rappal à Dieu, le 27 juillet 1975, de Mune Joseph Van TRI, née Mathilde-Héiène Tripet.

La cérémonie religieuse s été célébrée dans l'intimité, le 30 juillet, en la chapelle de l'hôpital de Rambouillet, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, à Poignyla-Forêt (Yvelines).

De la part de :
Son époux, M. Joseph Van Tri, De ses enfants, M. et Mune Maurice Scavizzi, M. et Mune Alain Hue, Mile Chantal Van Tri, De ses patits-enfants,

De ses petits-enfants, De sa sœur, Mme Vallébelle, De ses beaux-frères, belles-

neveux, nieces, Et de toute la famille. Le présent avis tient lieu de faire-9, rue de Logelbach, 75017 Paris.

Anniversaires

Nimes, Saumane, Saint-Hippolyte-du-Fort.
Pour le premier anniversaire du départ de
M. Louis BERGHEAU.

M. Louis RERGHEAU, directeur général de la Mutualité sociale agricole du Gard, une pensée est demandée à ceux qui l'ont aimé et apprécié.

De la part de Mins Louis Bergheau, Lise Bergheau, Christian Bergheau, parents et amis.

Eleureux les affamés et assolffés de la justice car ils seront rassasiés. >

(Mathieu chapitre V, veratt ést.)

— Pour le cinquième anniversaire du décès du lieutenant-colonel Alexandre GALLIÉ, ancien cadet de la Prance libre, que ceur qui l'ont aimé pensent à lui.

Nos abonaés, bénéficient d'une réduction sur les insertions de « Cornel du Monde », sont priés de joindre à leur aproi de texte una des dernières bandes pour justifier le cette quelité.

Visites et conférences

MERCREDI 4 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments bistoriques. — 11 h. 30,
entrée principale, musée du Louvre,
porte Denon, Mme Zujovic : « Technique de la peinturs ». — 15 h.,
62, rue Belint-Antoine, Mme Legregoots : « Efôtel de Suily ». — 15 h.,
façade porteil gaucha, Mme Philipps : « Notre-Dame et ses parties
hautes ». — 15 h., devant façade de
l'égise, Mme Baint-Girons : « SaintGermain-des-Prés et son village ». —
15 h. 30, hail gauche du château,
côté paro, léme Langlois : « Château de Maisons-Laffitte ».

15 h., 30, hail gauche du château,
côté paro, léme Langlois : « Château de Maisons-Laffitte ».

15 h., 30, hail gauche du château,
côté paro, léme Langlois : « Château de Maisons (A travers Paris).
— 15 h., 2, rue de Sévigné : « La
place des Vosges » (A travers Paris).
— 15 h. 15, 16, rue du Cloître-NotreDame : « Maisons de chanoines et
parvis de Notre-Dame de Paris »
(Mme Barbler). — 15 h., devant la
potte, place de l'Hôtel-de-Villa :
« Les Tichissimes saiona de l'hôtel de
ville » (Mme Ferrand). — 15 h.,
portail de l'église : « Saint-Germaindes-Prés : jardins secrets et àteller
de Delacroix » (Paris et son histoire).
— 15 h., 42, avenue des Gobelins :
« Les Gobelins » (Tourisme culturel).

CONFERENCE. — 21 h., 13, rue

Rtianns-Marcel : « Prenez des Vacances deux fois par jour ». MERCREDI 4 AOUT

Le SCHWEPPES Bitter Lemon regardez descendre sa pulpe.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

OUESTIONS... -

La C.F.D.T. contre Rhin-Rhône

La part qui sera réservée, en 1977, dans le budget des voles navigables, aux premiers travaux de la ilaison Rhin-Rhône sera un test de la voionté du gouvernement d'appliquer — ou non — les décisions du président de la République. En novembre dernier, à Dijon, celui-ci s'est prononcé en faveur de cet ouvrage M. Raymond Martin, Isable de l'Union interresponsante de l'Union inter-fédérale des transports et de l'équipement (C.F.D.T.), expli-que pourquoi la liaison Ehin-Ehône ne constitue pas, pour sa centrale, une priorité :

La pression tenace exercée La pression tenace exercée par les milieux d'affaires a finalement été payante. La liaison fluviale Rhin-Rhône fait l'objet d'un choix prioritaire dans les options du VII- Plan. Une question vient alors à l'esprit : les investissements considérables nécessaires considérables nécessaires entre pour cette nouvelle sois ments considerables necessai-res pour cette nouvelle voie navigable, répondent-ils aux besoins de la collectivité ou aux intérêts d'une minorité? Le projet doit s'analyser à partir de deux aspects indis-sociablement liés; la politique générale des transports et l'aménagement du territoire. La rentabilité d'une telle infrastructure n'est pas démontrée. Sur cet are, il n'y a pas saturation des infrastructures actuelles pour le trans-port de marchandises. Est-il prioritaire alors d'effectuer un transfert de la route et du rail vers la voie d'eau? Celle-ci a sa vocation propre, ses mériles et aussi, en l'état actuel des choses, d'immenses besoins. Fa u t-il sacrifier ceux-ci à la construction

d'une voie nouvelle? Au cœur du problème (mais on l'invoque peu), il y a l'aspect tarifaire des transl'aspect tarifaire des trans-ports. Le combat des gros industriels consiste à tout faire pour obtenir des tarifs le plus bas possible. Ne sup-portant que les frais d'exploi-tation, ils ont intérêt à voir se multiplier les infrastructures en tous genres pour accroitre la concurrence entre les différentes techniques de le chantage aux tarifs, sans souci de la note à payer au bout du compte. Sauf les

privées et le chemin de ser qui financent leurs investis-sements (c'est vrai pour la julure ligne à grande vitesse Paris-Lyon), les infrastruciu-Paris-Ligon), les infrastructu-res de transports et la plus grande partie des charges d'entretien sont payées par la collectiolié : une façon comme une autre pour l'Etai de subventionner sous la ban-nière du libéralisme, le capi-talisme prioé.

talisme priné.

La concurrence à outrance que se librent les différents modes de transports a des répercusaions néfastes pour les transpoles dans les différentes brunches. D'autre part, les effectifs sont en chute constante, qu'il s'agisse des artisans que le gigantisme s'acharne à luminer, ou des sulariés des transports publics. Puisor'il est si souvent ques-Prisqu'il est si souvent ques-tion d'égalisation des conditions de concurrence, qu'attend-on pour s'engager, comme le demande la CFDT, vers une harmonisation progressive des transports, dans le sens du progrès social?

social?

Les tenants du canal RhinRhône préférent insister sur
les prétendus bienfaits que
retirera l'aménagement du
territoire d'une nouvelle interritoire d'une nouvelle in-frustructure lourde même si son coût est massif et si elle modifie la géographie du pays. Relevons un paradoce. La priorité au désenciavement de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Massif central est proclamée, mais la plus forte partie des crédits est réservée pour l'autre moitié du pays. Les réulons interrogées considèrégions interrogées considè-rent comme prioritaires les besoins de route, de trans-ports collectifs, de moyens de poris collectifs, de moyens de communications, mais le coût de l'opération Rhêne est tel, 5,6 milliards de francs sans compter les dépenses annexes, qu'il jaudra sacrifier beaucoup d'autres choses. On a calculé que cette dépense correspondait à la construction de soixante-can mille logements, soixante-quinze hôpitaux ou quinze facultés, à l'acquisition de 5000 hectares de terrain à bâtir. l'étaà l'acquisition de 5000 hecta-res de terrain à bâtir. l'éta-büssement de 1000 à 1500 kilomètres de voies interrégio-nales « en site propre » — entrainant la création d'em-plois induits plus certaine qu'avec une nouvelle voie navigable. En outre, les « re-tombées » industrielles d'une telle introdructure na contre telle infrastructure ne sont pas démontrées, et rien de déterminant à ce sujet n'a été enregistre avec la canali-

...RÉPONSES

ciale de la liaison Rhin-Rhône n'est donc nullement évidente. Elle ne saurait constituer une

sation de la Moselle.

ENVIRONNEMENT

Les conséquences de la pollution en Lombardie

L'évacuation des habitants de Seveso a failli tourner à l'émeute

Les enfants et les femmes enceintes de Cesano et de Desio, deux localités situées au sud de Seveso, également touchées par le nuage toxique du 10 juillet, seront prochainement évacués. La décison a été prise lundi 2 août par les autorités de la Lombardie. car de nombreux animaux domestiques meurent dans ces deux villes pourtant éloignées de plusieurs kilomètres de l'usine

L'évacuation des quatre cents citoyens de Seveso vers un motel situé à 35 kilomètres de chez eux a failli tourner à l'émeute motel situé à 35 kilomètres de chez eux à failli tourner à l'émeute lundi. Les «victimes» reprochent aux autorités de réagir trop tard, de manière désordonnée. M. Frances co Rocca, maire (démocrate-chrétien) de Seveso, a dû intervenir personnellement pour caimer la foule. Il a annoncé que la municipalité avait intenté un procès à l'Icmesa pour obtenir des dommages et intérêts et que, s'il le fallait, un reconstruirait un nouvean quartier pour les «expulsés» de la pollution.

Enfin, le ministre de la santé, M. Luciano Dal Falco, a informé les maires de la région du nord de Milan que le gouvernement autoriserait les femmes enceintes intoxiquées par la dioxine à subir un avortement si elles le souhaitent. D'autre part, le gouvernement a décrété un moratoire sur le règlement des impôts

vernement a décrété un moratoire sur le règlement des impôts dans toute la zone touchée, dont les activités économiques sont

«Des négligences injustifiables de la part d'une très grande firme, nous déclare le professeur Oltramare de l'université de Genère

De notre correspondante

Genève. - « Dans l'affaire de Seveso, il ne fait aucun doute qu'il y a eu des lacunes et des erreurs commises par l'entreprise.» Tel est, en résumé, l'acte d'accusation dressé par le docteur Marc Oltra-mare, professeur à l'université de Genève, spécialiste de médecine du travail et auteur d'un ouvrage sur la guerre chimique au Vietnam.

Vietnam,
« On pouvait tout de même
s'attendre, poursuit-il, à ce que
Icmesa, une filiale du groupe
Hoffman-Laroche, une des firmes
les plus riches du monde, possède
des moyens de protection efficaces,
surtout lorsqu'il s'agit d'une usine
dont la production présente des
risques graves. Les responsables
suvaient bien que la production
d'hexachlorophène à partir de
trichlorophènol risqueit, en cas
d'emballement de la réaction résuitant d'une chaleur excessive,
d'amener la jormation de dioxine. d'amener la formation de dioxine

d'amener la jormation de dioxine.

» Or, le thermostat controllant normalement la température de la cure où a lieu la réaction n'a pas jonctionné. La réaction a continué à s'emballer, alors qu'elle auroit d'û être interrompue par un système adéquat, dont on comprend mal qu'il n'ail pas jonctionné. La surpression des vapeurs a elle-même jait sauter une soupape et le nuage s'est échappé. Une a tour d'absorption » aurait d'û exister, pour empêcher les vapeurs, de se propager à l'extérieur. »

Agés de frois à sept ans

LES « CASSEURS »

DE BAR-LE-DUC

Quatre fillettes âgées de sent.

cinq quatre et trois ans et un garçonnet de trois ans et demi ont, dimanche le août, mis à

Rentrant dimanche soir à leur

Hentrant dimanche solt à leur domiclle, M. et Mine Charoy ont constaté que leur volture stationnée devant leur maison avait été détériorée (carrosserie bosselée, peinture rayée) et que les enfants s'étalent introduits

dans le gurage en brisant une vitre. Puis, parcourant la plupart des pièces du pavillon, ils avaient détruit tous les objets fragiles se trouvant à leur portée. Les dégâts sont provisoirement de la constant de la con

ment évalués à 50 000 francs, et la police a mené une enquête auprès des parents, civilement responsables des déprédations commises par les cinq enfants.

Après la découverte d'un dé-pôt d'armes à Lyon, quai Jayr, la sûreté urisine a appréhendé un jeune homme agé de vingt-cinq qui. M. Jacqus Grangeon, qui a été inculpé de détention d'armes et d'infraction à la législation sur

· ionsets. »

FAITS DIVERS

Interrogé sur le point de savoir s'il n'existait pas au moirs des moyens de limiter les consé-quences de la catastropha, le professeur Oltramare répond :

« Après l'accident, les respon-sables de l'asine l'emesa de-vaient certainement penser à la possibilité d'un dégagement de cibrine et auraient du procéde de l'acceptantions méassaires. auxine et auraient du procéder aux investigations nécessaires. Or il samble que, pendant plusieurs jours, ils n'aient recherché que le trichlorophénol. C'est comme si un médecin, recevant un malade gravement atteint, se born ait à chercher dans une ceule direction. bornait à chercher dans une seule direction; ou comme si un policier, après un crime odieux, ne suivait qu'une seule piste.

» M. Waldwogel, P.-D.G. de Givaudan S.A., propriétaire de l'usine Icmesa, a déclaré que les truces de éloxine n'ont été décelées qu'après une semaine. Vingt-quaire heures devraient largement suffire pour cette constatation. Une entreprise de cette dimension, avec les spécialistes dimension, avec les spécialistes dimension, avec les spécialistes qu'elle a, ne pouvait pas ignorer le taux de toxicité d'une substance comme la dioxine. Elle devrait sans nul doute disposer de la completation d'applications d'applications d'applications des la completation de l d'évaluer sans tarder les danners de pollution. Or, pendant huit jours, les habitants de Seveso ont continué à être pollués alors que tout cela aurait pu être

evite.

s La pollution dont souffre la région milanaise a probablement aggravé la situation. Le véritable « chapeau » qui recouvre Milan a vraisemblablement empêché le dioxide de se diluer, le fabori retombes et consentant en proché le dioxide de se diluer, le fabori retombes et consentant en proché le dioxide de se diluer, le fabori est combes et consentant en proché le dioxide de se diluer, le fabori est combes et consentant en pour le proché dioxide de se diluer, le fabori en la faborit en la faborit de la faborit en la fabor retomber et provoquant des con-centrations dangereuses.

(Propos recuellis par-ISABELLE VICHNIAC.

Faits et projets

Aménagement du territoire ont, dimanche 1st août, mis à sac plusieurs pièces d'un pavillou appartenant à M. Charoy, ouvrier cartossier à Bar-le-Duc (Meuse). Le « chef » de la bande, la flilette de cinq ans, qui s'était disputée récamment avec la fille de M. Charoy, l'avait menacée en ces termes : « Nous reviendrons casser tous tes jouets. »

GION PROVENCE - ALPES -COTE D'AZUR. — AUX termes d'un décret publié au Journal officiel du 3 août, la région Provence - Côte d'Azur et l'éta-blissement public prennent le nom de Provence - Alpes - Côte d'Azur.

Qualité de la vie

BREST : OUI AUX CENTRALES NUCLEATRES. —
«Il faut considérer comme vitale la création d'une centrale nucléaire à la pointe de Bretagna.» Tel est le vœu adopté par la chambre de commerce et d'indistric de commerce et d'industrie

Tourisme

• L'ETALEMENT SE CONFIR-ME. — Les vacanclers du mois d'août paraissent avoir suivi les conseils des responsables de la circulation en reportant leur départ au lundi 2 août. Des difficultés de circulation sont apparues sur la route de l'Es-pagne à Bidart et à La Népagne à Bidart et à La Né-gresse, entre Narbonne et Rive-saltes, au tunnel de Fourvière à Lyon et sur les axes se diri-geant vers la Bretagne. Le mi-nistère de l'équipement à dressé le 2 août un premier billan des quatre jours de départs : a Alors que le trafic a, par rapport à 1975, augmenté de 10 %, le vo-lums des encombrements a déminué de 55 % (...).

JUSTICE

LE TRIPLE MEURTRE DE NEUILLY

Les policiers recherchent l'épouse de Bernard Pesquet

Bernard Pesquet, l'auteur présumé du triple meurire de Neuilly, inculpé, lundi 2 août dans l'après-midi, d'homicide volontaire et de vol par M. Jean Sarrieu, juge d'instruction au tribunal de Nanterre, a été écroué à la prison de Fleury-Mérogis (nos dernières éditions). Le magistrat a également délivré une commission rogatoire aux policiers afin que ceux-ci puissent perquisitionner au domicile de l'artisan, à Pierrelaye (Val-

On est, en effet, toujours sans nouvelles de l'épouse de Bernard Pesquet, qui a mystérieusement disparu en 1973 en laissant sa voiture dans le garage. Les enquêteurs s'étonnent qu'elle ait quitté le domicle conjugal sans emporter sa carte d'identité et son permis de conduire et que ses parents qui habitent Romillé

Dans l'Isère

DEUX HOMMES SONT ARRÊTÉS APRÈS LE VIOL D'UNE JEUNE FEMME

Deux hommes ont été arrêtés Deux hommes ont été arrêtés, lundi 2 soût, près de Saint-Leurent - du - Pont (Isère), après l'enlèvement et le viol d'une jeune femme habitant Clear (Haute-Savoie). Il s'agit de Jean-Paul Ganivet, âgé de vingt et un ans, domicilié à Roubaix (Nort) et de Thierry Conen au (Nord), et de Thierry Gongo, âgé de dix-huit ans, habitant Saint-Laurent-du-Pont. Deux complices seraient en fuite.

Les malfaiteurs avaient enlevé la jeune femme qui se promenait, dimanche soir, dans une rue d'Annecy. Relâchée vers 6 heures du matin, la victime a pu donner le signalement de ses ravisseurs et des renseignements sur la maison où elle avait été

(Hile-et-Vilaine) ne l'aient jamais revue. Condamné en 1941, à l'âge de

Condamné en 1941, à l'âge de dix-neuf ans, aux travaux forcés à perpétuité, libéré vingt ans plus tard pour bonne conduite — Il avait notamment participé pendans vingt-quatre jours, à la Libération, au désamortage de bombes à Angers, — Bernard Pesquet était considéré comme un exemple — réussi — de réinsertion sociale. Cet ancien détenu avait même embauché à plusieurs reprises, sur la demande de magistrais et d'assistantes sociales, des jeunes garçons sortant de prison « Les confier à un homme qui avait passé sa vie en maison centrale est bel et bien une marque de confiance », a fait remarquer son

est bel et bien une marque de confiance n, a fait remarquer son avocat M' Moneville.
Celui-ci a ajouté: a Cest un être timide, inquiet, renjermé, secret en ruison de son séjour carcéral, mais très généreux et quelqu'un que je connais bien depuis 1968; pour moi, ce n'est pas possible qu'il ait tué trois personnes de sang-froid. > Certes, son long sejour en prison l'avoit marqué, a-t-il précisé, notamment sur le plan de sa vie seruelle; une homo-servalité connue en maison centrale et jamais guérie, depuis, lui a fait rater sa vie conjugule. »

● La commission de discipline du parquet dolt statuer le 12 août prochain, à Paris, sur le cas de M. Stieune Ceccaldi. substitut à Marseille, pour manquement à l'obligation de réserve.

et d'infraction à la législation sur les armes. Un lot de fausses cartes d'identité découvert au même endroit serait de la même origine que celles trouvées le 24 juillet dernier dans une villa des environs de Lyon, lors de l'arrestation d'une tisaine de personnes soupconnées de participer à un réseau international de proxénétisme (la Monde du 27 juillet).

ection des habitants ki

a sailli tourner a l'eng

Des negligences injust

sart d'une tres gran

Les «oubliés du mouton»

I y a quelques jours, les de Bussière - Poitevine.
(Haute - Vienne) étaient en fête. L'union des organisations ovines du Centreeux une journée « Nature et Mouton », où le quadrupède, roi d'un jour, était consommé de toutes les façons : en brochettes, en côtes, en carcas-ses... Des pâtres landais, juchés sur leurs échasses, se dandingient au son de l'accordéon. Un groupe folklorique, venu de Confolens, dansait la bourrée limousine sur un air de vielle. On attendait même le premier ministre, M. Jacques Chirac, qui avait promis de faire un sout, en voisin. Petite déception : ce fut le secrétaire d'Etat à l'agriculture, M. Pierre Méhaignerie, qui descendit de la voiture officielle.

Mais, la fête était un peu triste. Les 20 000 éleveurs de cette région située aux confins du Poitou et du Limousin sont inquiets. Ils produisent actuel-lement 25 % des agneaux minution de leur cheptel. Pour-quoi ? Les solaires sont trop faibles pour retenir les jeunes, qui préfèrent travailler à la ville. Le prix des terrains, trop élevé, les dissuade de prendre une ferme. Le manque de confort des habitations constitue, pour les filles, un motif préssant de départ.

Les membres de la cellule

locale: du parti communiste

brandissaient des pancartes en accompagnant M. Méhaignerie à travers les stands de la foire : « Oui au mouton, non à Chirac, » « S'il n'y a pas de realement, les frontières seront ouvertes et nous ne pourrons plus vendre nos moutons. > M. Charles Monne. président de la Fédération nationale ovine (F.N.O.) déclare : « La trésorerie des éleveurs n'a jamais été aussi basse depuis 1974. Aujourd'hui, il faut être fou pour être éleveur. Il est nécessoire de défendre le mouton par des prêts et des gides de trésorerie. Le gouvemement doit renoncer à tout règlement communautaire européen qui ne garantirait pas aux producteurs une situation ou moins équivalente à celle qu'ils ont connu jusqu'ici. > En réponse, le secrétaire d'État a annoncé la création d'une organisation Intérimaire qui fermerait les frontières en cas de perturbation du marché et la mise en œuvre des contrats d'élevage ovin que réclamait la F.N.O. Ces contrats, passés entre les poupermettront à ceux-ci de recevoir une prime quand ils achè tent des agneaux et garantiront un prix de vente mini-

La fête s'achevait lorsque les organisateurs apprirent que le président de la République leur avait décerné une médaille de vermeil. Mais une décoration console-t-elle d'un rogeaient les « oubliés du

PÉRIGORD GARDENT

N n'a jamals fini de découvrir le Périgord. Derrière l'almable façade du bien-vivre, ce terroir cache, en effet, deux cent mille ans de secrets. Ceux des chasseurs de Néendertal, qui arpentalent ses plateaux. Ceux des tribus de Cro-Magnon, qui campèrent dans ses grottes et y dessinèrent un éniginatique bestiaire. Ceux encore des st y dessinerent un enigmatique bestiaire. Geux encore des paysans du Moyen Age, qui, on ne salt pourquol, creusèrent dans les falaises ou en piein champ des centaines de cavités appelées cluseaux, du latin clausus, petit lieu clos. M. Serge Avrilleau, clerc de notaire à Saint-Astier (Dordogne), an a

dénombré déjà plus de huit cents dans son département.

Depuis tuit ans, avec une poignée d'érudits musclés, il y a passé tous ses week-ends. Tantôt, les explorateurs se laissent glisser en rappel le long des à-ples bordant la Vézère, pour accèder à des repaires aujourd'hui inacci Tantôt, c'est en tenue de spéléologue, lampe au front et nez dans la glaise, qu'ils se faufilent dans des pertuis aux voûtes s. Chaque fois, ils dressent le plan de la cavité, en étudient les parois, en photographient les moindres indices.

Ce recensement, qui n'avait jamais été fait (et on comprend pourquoi), a donné lleu récemment à une toute première publication. Dans Cluseaux et souterrains du Périgord, Serge Avrillezu et Gilles Deluc ne dévoilent qu'une petite partie de leur fichier: les deux cents cavités qu'ils ont repérées dans la seule région de Bergerac.

Leur ouvrage est un répertoire scientifique austère mais fascinant. Car les cluseaux constituent une formidable énigme. Qui les a creusés ? Avec quels outils ? A quelle époque ? ile raison? Autant de points d'interrogation.

Pour Serge Avrilleau, le cas le plus simple est celui des cluseaux de falaise. Tout le long de la Dordogne et de la Vézère, à mi-chemin de la base et du sommet, des chambres ont été forées dans le calcaire, au dixième siècle, sur l'ordre des évêques. En 984, les Normands avaient remonté les

revenir, car l'opération avait été fructueuse. Pour se prémunir contre leur retour, un formidable travail défensif fut alors entrepris. D'abord, on creusa, à chaque tournant de la rivière, des postes pour les guetteurs, qui, à son de trompe ou en allumant des feux, pouvaient s'alerter les uns les autres. Le premier télégraphe Morse, en somme.

Sur 30 kilomètres, l'aisme était donnée en quelques instants. Les villageols détalaient alors vers l'intérieur des terres ou grimpalent dans les forts qu'à coups de pic ils avaient aménagés dans le rocher. On trouve ainsi de place en place des petites cités troglodytiques, auxqueiles on accède par des comiches vertigineuses. Parfois même, de tous côtés, la paroi est verticale.

D'immenses échelles de bois permettaient sans doute de se hisser jusqu'à ces nids d'aigles aujourd'hut inaccessibles. Ironie du sort, ce labeur considérable fut inutile. Les étraves des drakkars ne reparurent jamals.

Beaucoup plus mystérieuses sont les cavités creusées en plein champ, le plus souvent à l'écart des habitations et que nui débial ne signale. Leurs entrées sont fréquemment obturées et c'est presque par hasard qu'on les découvre : un terrier qui s'agrandit eoudain, un tracteur dont le poids falt effondrer une voûte. Alors on appelle Serge Avrilleau, qui, dès la fin de son travail, accourt au volant de sa Mehari.

font, eux aussi, penser à des abris défensits. Exigus — quolque certains comptent jusqu'à six chambres, — ils ont des couloirs à angle droit percès de trous de visée, des chausse-trapes, des encoches destinées à recevoir de lourdes portes à présent disparues.

L'inventaire qui en a été fait permet d'abord de dissiper quelques légendes. Les souterrains qui, disait-on, falsalent communiquer des châteaux distants de plusieurs kilomètres, que tout cela.

ont été creusés. Les débris de poterie qui parfois jonchent le sol, les clés rarissimes, les pièces de monnaie qu'on y trouve, sont du Mayen Age. Mais II ne reste aucun mobiller aucune inscription, en dehors de pauvres graffiti indéchiffrables. Une pincée de charbon de bols retrouvée dans l'un des cluseaux a permis tout de même de tenter une datation par la méthode du carbone 14. Verdict des scientifiques : le foyer a été allumé entre 1200 et 1800 de notre ère. L'indication est varue et de toute manière, elle ne donne pas la date de forage du couterrain.

Aussi blen des hypothèses sont-elles permises. Selon Serge Avrilleau et les membres de la Société française d'étude des souterrains, les cluseaux du Périgord datent vraisem-blablement du Moyen Age. Ont-ils servi d'abord de refuge aux lucifériens, chtoniens et autres manichéens dont les hérésies fleurirent au douxième siècle ? En tout cas, les moines de l'Inquisition ordonnèrent de les combler en 1229. lis ne le furent pas tous puisqu'on s'y cacha à nouveau pendant la guerre de Cent Ans et lors des jacqueries du dix-septième siècle. Ensuite, tous les clandestins les utilisèrent, depuis les sorciers du dix-hultième slècle jusqu'aux maqui sards de la dernière guerre en passant par les contrabandiers

Les souterrains-refuges ne sont pas une exclusivité du Périgord. La France en est truffée. En Algérie comme au Vietnam, les villageols et guérilleros en construisirent à leur tour tout récemment. Aux plus sombres périodes de son histoire, l'homme retrouve toujours les réflexes de son ancêtre

MARC AMBROISE-RENDU.

& Cluseusz et soutermins du Périgord, de Serge Avrilles et Gilles Delnc, 14, avenue Jean-Jaurès - 24110 - Saint-Astier

Châteaux d'eau en Lozère

NAUSSAC, LANGOGNE... ET QUELQUES MAUVAIS ESPRITS

Pour qui connaît bien la Lo-zère et sa population jusqu'à présent, avait toujours accepté, quoique souvent à contrecceur, toutes les décisions du pouvoir, les élections des 23 et 30 mai, manifestations d'unanime hostilité au barrage de Naussac, sont absolument stupéfiantes. (1) Pour qui a suivi l'évolution de l'opinion publique dépuis les six ou sept ans que l'on reparle du

barrage de Naussac, la chose paraît naturelle. Au début, les bruits qui couraient sur la relance de ce projet, abandonné une première fois en 1952, ne rencontraient que des incrédules... Mais le projet prit voyaient là une occasion de fructueuses speculations se mirent à chanter ses louanges à qui voulait les entendre. Le pactole allait

couler dans les rues de Langogne. Pensez donc, plusieurs années de travaux. Un afflux de main-d'œuvre, de cadres. Quelle aubaine... Les touristes allaient affluer à Langogne. Pensez donc, un lac! Cependant, quelques nuages, oh! à peine gris, vinrent hientôt troubler ce bean ciel rose. Certains gredins, dont j'étais, ne firent-ils pas remarquer que le lac étant destiné à être vidé en été laisse-

rait alors à découvert des centaines d'hectares de marécages vaseux et nauséabonds qui feraient fuir les touristes et les estivants ? Que le reste de l'année cette masse d'eau engendrerait des brouillards qui rendraient la ville malsaine ? Mais les apôtres du projet rassurèrent la population en affirmant que le harrage ne serait vidé qu'après la saison touristique. Il se trouva d'abord des naifs pour le croire. Cela suffit pour que l'opinion fit encore une petit sommeil. Pourtant, elle finit

(1) Sur deux mille sept cent sokante-six inscrits, il n'y a eu qua quatre votants (bulletins biancs) an premier tour; douxe votants (dont six bulletins biancs) au deuxième CHRISTIANE CHAMBENOIS.

ES agriculteurs du comité de défense de Naussac (Lozère) attendent des milliers de manifestants sur le site de la future retanue d'eau les 7 et 8 août prochains. L'opposition à ce projet de barrage qui doit noyer 1100 hectares ne désarme pas. Quatre municipalités, dont celle de Langogne, ont démissionné. Lors des élections organisées pour renouveler le conseil muni-cipal de cette ville, les 23 et 30 mai dernier, les électeurs ont fait la grève du vote. Le

par s'éveiller et par demander : « Mais n'est-ce pas en été qu'on a besoin d'eau dans le val de

de boue. Mais on préparerait des appontement qui eux seraient toujours propres. On les nettoyerait au fur et à mesure du retrait de l'eau.

On vanta devant les villégiateurs ces voies d'accès impeccables. Ils répondirent qu'ils s'en foutaient bien, car ils ne viendraient jamais se promener entre deux marsis pour se baigner dans de la vase. Alors on comprit que Langogne n'avait rien à attendre du barrage, que des emprents et qu'une irré-médiable ruine.

Les mêmes mauvais esprits n'eurent-ils pas l'idée d'étudier l'efficacité du barrage? Ils s'apercurent qu'il ne répondait pas du tout à son objet. On voulait ré-gulariser le fieuve. Sans doute, le barrage låcherait bien un peu plus d'eau en été dans l'Allier. Mais il ne retiendrait que les crues d'un infime ruisseau et ne protégerait pas le val d'Allier et le val de Loire des inondations. Pour remplir la retenue, il faudrait dériver des cours d'eau et prélever pendant la plus grande partie de l'année de l'eau aux rivières. De sorte que le val de Loire aurait moins d'eau pendant la plus grande partie de l'année et souffrirait toujours des inon-dations.

Tous ces inconvénients, disalent

barrage, établi sur un affluent de l'Allier, a pour but de régulariser la Loire : retenir l'eau en hiver pour éviter les crues, en lâcher en été pour assurer l'irrigation des cultures et le refroidissement des centrales nucléaires du val de Loire (deux sont construites, deux en projet). L'intérêt des barrages-réservoirs a été mis en valeur une fois de plus par la sécheresse de ces derniers mois. Pourtant, la montagne ne veut pas payer pour la plaine.

par JEAN PUECH (*)

les a contestataires », pouvaient On convint que le lac qui être facilement évités en prenant position de plus de deux mille subsisterait en été serait entouré l'eau où elle était par des barra- personnes, dont beaucoup repréplis, eux, entièrement par crues

Le nombre de ces mauvais esprits devint de plus en plus grand à Langogne. Si grand que même le conseil municipal s'engagea à

(*) Ancien instituteur à Naussac.

démissionner si le décret d'utilité publique était pris.

L'enquête publique monira l'opn'en tint pas compte. Le décret d'utilité publique fut pris, et le conseil municipal, fidèle à ses

La population comprit alors à

de l'endormir, de la tromper. Elle s'indigna du mépris que les pouvoirs publics montrèrent pour ses protestations. En janvier encore, était impensable de voir l'unité se faire pour boycotter des élections, et plus impensable encore de manquer de candidats.

Mais, cette fois, la catastrophe était là. Tout le monde comprit qu'il fallait une manifestation d'unanimité. Ceux qui, pour des élections normales, auraient fait acte de candidature y renoncèrent. S'il y en avait qui auraient volontiers profité de la situation pour se faire élire à la sauvette, ils n'osèrent pas braver l'opinion.

La journée du 30 mai compzère. Elle a appris aux citoyens qu'au-dessus de la politique et des politiciens, il y a une opinion publique qui n'admet pas qu'on se moque d'elle. Et. quand elle est animée par le plus sûr quel point on s'était moqué d'elle. des instincts, l'instinct de conser-Elle vit comment on avait essayé vation, elle est invincible.

Jours tranquilles à Pigalle

D IGALLE I Co nom n'évoque-l-II pas, pour beaucoup, les hôtels de passe, le recolège par des individus galonnés, qui vous vantent tel spectacle de strip-tease « où rien ne vous sera caché », cilents qui déambulent hésitants. Mais, à l'écart du flot humain éclairé brutale-

ment par le néon des marchands de frites, au-delà des vitrines des sex-shops, sans doute d'autant plus alléchantes qu'elles sont aveuglées, il y a, non loin véritables havres de paix, pourtant al près du tumulte. Au pied de la Butte, ces quelques pâtés de grandes bales vitrées qui révèlent les atellers d'artistes, et les noms des voies qui perpétuent le souvenir d'un certain nombre d'écrivains et d'artistes noi vácurent là au dix-neuvième siècle. L'ombre de Toulouse-Lautrec plane aur ces lieux; un autre

La place Pigalle, elle-même, offre un agréable demi-cercle. Elle marque l'emplacement de l'ancie barrière Montmartre de l'enceinte des Fermiers généraux. Auprès de cette porte, Ledoux, cet architecte plain de talent dont il nous reste si peu de chose à Paris (1), avait édifié un bâtiment d'octroi. Il n'en subaiste maiheureusement rien. Il a été remplacé par un bassin, autour duquel se tenait, au dix-neu siècle, une foire aux modèles. Sur le fond semi-circulaire de la place, se trouvalent des cabarets, comme le calé de la Nouvelle-Athènes tréquenté par Toulouse-Lautrec et ses amis peintres, et aussi Maupassant, Huyamans, Zola...

la célèbre revue du Chat-Noir.

Au nº 13, le caté des Omnibus évoque point de départ de la fameuse ligne qui reliait la place Pigalle à la Halle aux vins. Dans un hôtel, maintenant méconnaissable, se sont succédé de nombreux peintres, dont Puvia de Chavannes, qui peignit ici certaines scènes du Bois sacré, qui décore le grand amphithéâtre de la Sorbonne, avec Suzanne Valadon pour modèle.

Le « cherche fortune »

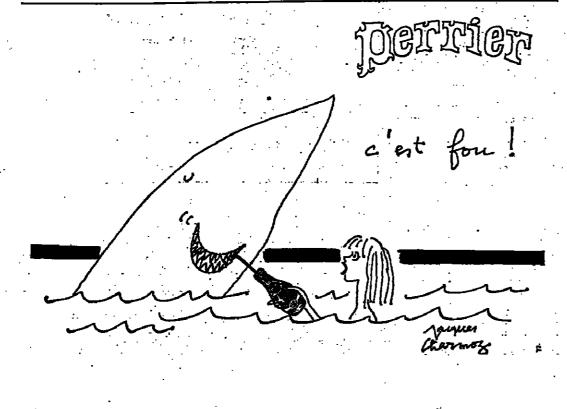
Empruntant la rue Frochot, qui doit son nom au premier prétet de la Seine, vous parvenez à une petite place, sur laquelle donne l'ancien Théâtre en Rond, rebaptisé Théâtron. Vous ne pourrez manquer d'être attiré par sa façade, présentant un décor de vitraux du mellieur effet. Celle-ci se poursuit par une grille qui cibi la mystérieuse avenue Frochot. Un almable sourire à l'adresse de la concierge vous assure la liberté de passage, et vous découvrez un petit monde de verdure et de calme. Une quirizaine de bâtiments assez dissemblables, édifiés au dix-neuvième siècle, abritent les blenheureux qui ont pris la suite des écrivains et des peintres qui, pour la plupart, ont laissé un nom. Toujouse-Lautrec y eut son dernier steller; Merwart, le peintre de la flotte, y vécut longlemps ; Alfred Stevens aussi. Il laut flåner là par une matinée ensolelliée, dans ce minuscule village hors du temps et de la ville.

La cité Malesherbes, à deux pas de là, a, en revanche, perdu beaucoup de son charme. Elle a été « commercialisée », comme dit l'un de ses habitants, M. Cardinet, qui évoque pour nous la physionomie disparue de cette voie. Avant la querre, ses enfants joualant volontiers dans cette rue, alors payée et ombragée. Pour Noéi, le sapin était dressé dans la rue, devant la maison. Malesherbes, qui défendra Lauis XVI lors de son procès, avait acquis les terrains en 1777 pour la somme de 72 000 livres. Dans cette petite rue, où se côtolent le parti socialiste, des cliniques modernes et quelques meisons particulières, on remarquera l'étonnant n° 11 avec son décor polychrome d'émaux et de céramique, dù à J. Jollivet ; des scènes bibliques (Paradia terrestre), des médaillons évoquant les grands ancêtres (Michel-Ange, Bernard Palisy...), des rinçseux de feuillages, agrémentent la façade. Au nº 6, habita Henri Bochafar à Affaire Carrier de la lacade. Henri Rochefort ; à l'étage supérieur, un vaste atelier, comme il en existe beaucoup dans ce quartier.

Vos pas peuvent encore vous porter jusqu'à la 9 Victor-Massé (autrelois de Montmorency-Laval, demière abbesse de Montmartre, envoyée à l'échataud par Fouquier-Tinville). Au nº 9, un immeuble éditié en 1840 présente une laçade Reneissance surprenante, avec son mystérieux écusson. Le nº 12 marque l'emplacement de l'ateller du peintre beige Alfred Stevens, dans lequel Salis transporte, dans les années 1880, son cabaret du Chat-Noir. Salla s'était improvisé « gentilhomme cabaretier » et réunissait dans son atelier du boulevard Rochechouart. dont Willette avait peint l'enseigne, une foule de Joyeux amis : Alphonse Allais, Emile Goudeau, Caran d'Ache, Steinlein, Mac-Nab... Lorsque Salls alla s'insteller chez Stevens, Aristido Bruant lui auccéda, qui

> Autour du Chat-Noir. Au clair de la lune, A Montmertre, le soir, v

> > GILBERT YÉRON.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

M. Ceyrac : toute la reprise a été fondée sur la consommation

laires de revenus salariaux et non salariaux» (le Monde des 27 et 28 juillet) ne surprend pas

a Cela me fait penser, dit-il,

Pas de Grenelle bis

Pour sa part, le président du C.N.P.F. reste hostile à une négo-ciation générale entre partenaires sociaux (patronat, syndicats,

sociaux (patronat, syndicats, gouvernement) du type de celle qui avait eu lieu rue de Grenelle en mai 1968.

« Je ne crois pas qu'il faille

connaître leur réaction face au plan gouvernemental ou au pro-

jet gouvernemental ou du 1710-jet gouvernemental. Je crois que c'est iè la façon sérieuse et raison-nable d'aborder un problème de cette: nature.»

fusée lundi 2 août sur TF 1, M. François Ceyrac, actuellement en vacances à Bellelle, a manifesté ses inquié-tudes à l'égard de la situation économique française.

« Il y a deux questions qui nous préoccupent fortement, a déclaré le président du C.N.P.F. ;

» 1) LES INVESTISSEMENTS : il n'y a pas eu de reprise des investissements. Toute la reprise a été fondée sur la consommation. Or il est nécessaire que l'inves-tissement relaie et soutienne la consommation.

> 2) L'INFLATION : l'inflation telle qu'elle s'est développée en France, plus fortement que dans les autres pays du monde occi-dental, est également un élément d'affaiblissement de la reprise

» Pour assurer l'apenir, a ajouté M. Ceyrac, il faut faire un effort général. Nous avons l'inflation devant nous et elle risque de miner la reprise. Dans ces conditions il est normal que l'Etai se préoccupe de ces problèmes, il est normal aussi que les organisations syndicales, le patrona et d'une facon générale tous les d'une façon générale tous les Français se préoccupent aussi de trouver une solution à cette situation.

Levée de boucliers

» Je pense que, pour l'instant, le premier ministre a voulu simplement alerter l'opinion, donner des thèmes de réflexion pendant les vacances. Et nous aurons l'occasion certainement d'y réflèchir lorsque lui-même proposera ce qu'on peut appeler le a projet pouvernement à » Pour l'instant il n'existe pas. »

La levée de boucliers suscitée

AGRICULTURE

APRÈS LA DESTRUCTION DE FRUITS IMPORTÉS

Douze arboriculteurs de la Drôme Dans une interview difusée lundi 2 août sur TF 1, de M. Chirac en faveur d'une de M. Chirac en faveur d'une de M. Chirac en faveur d'une a discipline contractuelle des titu-

Douze producteurs de fruits de la Drôme, dont une femme, ont été inculpés, lundi 2 août, pour «action concertée menée à force ouverte par un groupe » (loi anti-casseurs) par le juge d'instruction de Belley (Ain), à la suite de l'opération de « commando » qui s'est déroulée dimanche en gare de Culoz (« le Monde » du 3 août).

a Cela me fait penser, dit-il, à l'expérience que f'ai eue hier matin sur la côte savage, pas loin d'ici où f'étais seul; et tout d'un coup fai entendu un énorme brouhaha de cris d'oiseaux, toutes les mouettes du coin, goélands et autres, et ceci parce qu'un pêcheur venait de les déranger. Chacun protestait à sa manière. J'ai le sentiment que le premier ministre a été un peu le pêcheur qui a provoqué les protestations des uns et des autres. Cela est compréhensible. Chacun cherche peut-être à prendre une position et à ménager ses arrières. » Quelque 80 tonnes de fruits et légumes importée d'Italie avaient été répandus sur le ballast à cette occasion. Cette manifestation faisait suite à l'inculpation de M. Gilbert Louis, président de la chambre d'agriculture et de la fédération des exploitants de l'Ardèche, pour l'action menée par des la fédération des exploitants de l'Ardèche, pour l'action menée par fédération des exploitants de l'Ardèche, pour l'action menée par
un groupé le 14 juillet contre un
chargement de fruits et légumes
stationné en gare de Culoz.
Les douze arboriculteure, qui
ont été remis en liberté et placés
sous conirôle judiciaire, sont
MM. Jean Lechénar, Alphonse
Arnaud, Jean Fayolle, André
Dellas, Robert Micheles, Michel
Guerby, Henri Vossier, JeanClaude Guillermin, Gérard Collonge et enfin M. Henri Martineau, son épouse et son fils Guy.
Dans un communiqué, l'en-

mesures necessaires demandées depuis longiemps par la projes-sion, portent l'entière responsabi-

Dans un communiqué, l'ensemble du syndicalisme agricole drômois « s'insurge contre l'escalade de la répression syndicale qui touche les agriculteurs de la Drôme et ceux de l'Ardèche. Ce soni les pouvoirs publics, et eux seuls, qui, n'ayant pas pris les

e se relancer dans une sorte de Grenelle bis. L'expérience montre que ces grandes foires ne servent pratiquement qu'à ceux qui hurlent le plus. Je pense que ce qui est important, c'est d'abort que le gouvernement fasse connaître ce que fappellerai son projet. Ce projet doit normalement intéressun, portent l'entière responsan-lité des actions qui sont menées ou se dérouleront ».

De son côté, la F.N.S.E.A. (Fé-dération nationale des exploi-tants) proteste contre l'inculpa-tion de M. Gilbert Louis et sou-lone que a desnis phisiques ce que j'appeusras son projet. Ce projet doit normalement intéres-ser le secteur public et le secteur privé et pas l'un des deux seule-ment. Ensuite il appartiendra aux responsables du secteur privé, aux organisations ouvrières et au C.N.P.F. de répondre et de faire conveitre leur réagiles tous aux ligne que « depuis pinsieurs années, maigré ses avertissements répétés, ni la communauté europerne ni le gouvernement fran-çais ont pris les mesures néces-saires pour régulariser le marché des fruits et légumes. Le désordre de ce marché et la concurrence

AFFAIRES

LE PATRONAT DE LA BOULANGERIE PROPOSE DE RECLASSER LE PERSONNEL DE CADOT

La chambre syndicale nationale des entreprises industrielles de boulangerie estime que les deux cent quarante salariés des Etablissements Cadot peuvent être reclassés dans « les autres entre-prises de la projession, lesquelles out toujours de graves problèmes de recrutement ».

La boulangerie Cadot, dont le bilan a été déposé à la fin du mois de juin, n'a toujours pas trouvé preneur et les deux cent quarante salariés, qui font l'objet d'un licenciement collectif, occupent les locaux à l'initiative de la C.G.T. depuis le début du mois de juillet.

[La fermeture définitive de Cadot et le reclassement de son personnel arrangeratent, semble-t-li personnei arrangeratent, semnio-t-il.
beaucoup de monde. Les artisans
boulangers et les industriels dont
les intérêts, pour une fois, convergent feralent d'une pleme deux
toups : lis étimineratent un concurrent ; lis récupéreraient une maind'œuvre abondante et qualifiée.]

A L'ÉTRANGER

SELON L'O.C.D.E.

Les prix et les salaires augmentent trop vite au Canada

a Du point de une du maintiem de l'activité intérieure, les résultats de l'économie canadienne ont été satisfaisants au cours des deux dernières années. Alors que l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. — et les Etats-Unis en particulier — traversaient la récession la plus grave qu'ils aient connue depuis la guerre, le P.N.B. (produit national brut) n'a que l'égèrement diminué au Canada ». écrivent les experts de l'O.C.D.E. dans l'étude qu'ils viennent de consacrer au Canada. I'O.C.D.E. ajoute : « L'augmentation du laux de chômage qui est allée de pair avec ca recul a aussi été sensiblement moins importante un Canada que dans beaucoup d'autres pays de l'O.C.D.E. D'autre part, le taux d'inflation, qui est resté élevé pendant la pius grande partie de cette période, ne s'est pas sensiblement écarté de la moyenne de la zone de l'O.C.D.E. La récente décélération de l'inflation n'a toutefois pas été aussi rapide au Canada que chez ses principaux partenaires commerciaux. En raison, pour une part, du dynamisme relatif de l'activité intérieure, le compte des Opérations courantes de la bolance des paiements s'est notablement détérioré, avec un déficit qui équivaut actuellement à environ 3 % du P.N.B. »

Parmi les trois points noirs de

du P.N.B. s

Parmi les trois points noirs de l'économie canadienne (chômage important, inflation forte, déficit des comptes extérieurs), c'est, semble-t-il, la hausse rapide des prix et des salaires qui retlent le

« conditionne » la solution des deux autres problèmes.

« Le principal problème auquel est actuellement confrontée l'écoest actuellement confrontée l'économie du Canada tient à ce que l'inflation ne s'y est pas raientie dans les mêmes proportions que chez ses principaux partenaires commerciaux. La dégradation de la position concurrentielle du Canada apparaissait déjà comme un problème important il y a un an. Au premier trimestre de 1975, les prix canadiens à la consommation étaient su périeurs de 92 % à leur niveau du même trimestre de l'année précédente, tandis qu'aux Etats-Unis la hausse n'était que de 64 %. Les dernières données dont on dispose au sujet des taux de salaires inser que la disparité est encore plus grande dans ce domaine. Dans le cadre des accorda de salaires conclus au quatrième trimestre de 1975, les toux des salaires de base canadiens progressaient à une ca d'en c de 14,3 % tandis qu'aux Etals-Unit l'augmentation était de 8,1 %.

raugmentation était de 6,1 %.

n Désireuses de ne pas compromettre la reprise actuelle de l'activité, les autorités ont opté pour
une formule associant une politique de régulation de la demande
un peu moins expansionnists et
une politique de réglementation
des prix et des revenus. Cette
dernière a été conque de jupon
à ménager une marge de 30uplesse considérable et on n'en
attend pas de résultat à brej
délai.»

Au cours du premier frimestre

LA BALANCE DES PAIEMENTS DES PAYS DE L'OPEP A ÉTÉ DÉFICITAIRE

La balance des paiements des pays exportateurs de pétrole a été dans l'ensemble légèrement défici-taire pendant le premier tri-mestre, souligne le Fonds mont-taire international des con demestre, souigne le Foncs mone-taire international dans son der-nier bulletin bi-mesuel, I.M.F. Survey. La balance globale des pays pétrollers a enregistré un déficit de 0.2 million de droits de tirage spéciaux, contre une excé-dent de 3,7 millions de D.T.S. pour la période correspondante de 1975. Cette palance avait déjà été déficitaire au troisième trimestre 1975 mais ele était redevenue lar-gement excédentaire (près de 3 milliards de D.T.S.) au qua-trième trimestre.

Le déficit du premier trimestre a été dû principalement au Vene-zuela (déficit de I 188 millions de D.T.S.) et à un moindre titre à 1Tran (550 millions), à l'Trak (309 millions) et au Nigéria (297 mil-lions). L'excédent de l'Arable Sacrétie (1328 millions) a parte. Sacudite (1238 milions) a nette-ment diminué. L'Algérie, l'Indonésie et la Libye ont connu une nette amélioration de leur situation financière.

De leur côté, les pays industria-ilsés ont enregistré au cours du premier trimestre un déficit de près de 2 milliards de D.T.S. (contre un excédent de près de 700 millions de D.T.S. pendant les trois premiers mois de 1975) en raison notamment de la reprise des importations de pétrole. — (AFP.)

L'INDONESIE MODIFIE A NOUVEAU LES CONDITIONS DE PARTAGE DU PÉTROLE EXTRAIT SUR SON TERRITOIRE

URSE DE PARIS -

L'Indonésia vient à nouveau de modifier certains contrats qui la lient aux compagnies pétrolères. D'après le correspondant de l'A.R.P. à Diakarta, le gouverne-ment indonésien a durel à son avantage les conditions de par-tage du pétrole extrait dans le cadre des contrats dits de « production sharing s. Ces contrats ne convrent cependant encore que le tiers de la production indoné-

L'A.F.P. écrit notemment : « Lo part laissée aux étrangers se réduira en fait à 15 % et l'amortissement des frais d'exploration et d'explottation deura s'étendre sur quatorze ans (au lieu de quatre ou sociétés à réserves modestes : Petromer-Trant et Asamera (Blats-Universe) d'expension de l'exploration de Unis), Japen (japonaise) et Total,

[Rappelons que l'essentiel du pétrole extrait en Indonésie (les deux tiers) l'est encore dans le cachi d'anciens contrats (« contracts of works ») qui lient le gouvernement works >) qui lient le gouvernement indonésien aux deux grosses compagnies Calters et Stanvac (Standard Oll et Mobil). Ces contrata qui sont avantageux pour les compagnies pétrolières (40 % pour elles, 60 % pour elles principles au avril demier (une taxe subplémentaire d'environ 1 dollar avait été imposée sur chaque baril extraté).]

LE PATRON ET LES GOÉLANDS

(Suite de la première page.)

Le patronat fut le premier à se féliciter d'un quasi accord (baptisé « constat ») qui, en relan-cant puissamment la consommation et le crédit, porta ses bénéfices à un niveau record — le franc dût-il en faire les frais

Propos de plage, dira-t-on, aux-quels on aurait tort d'attacher sûr ? M. Ceyrac a, dans le même instant, évoque trois thèmes qui lui tiennent à cœur : l'inflation excessive, la dangereuse stagnation des investissements, l'absence, « pour l'instant, de projet gouver-

Questions sans réponse

Le président du C.N.P.F. n'aurait-il pu, pendant qu'il y était,
indiquer comment, à son avis,
surmonter les difficultés qui ont
fait achopper jusqu'ici toute-tentative de politique des revenus ?
Comment, par exemple, garantir
— « contractuellement » on non
— que les prix resteront « disciplinés » si le gouvernement persiste à rendre la liberté aux rares
tarifs qui sont encore contrôlés ?

LES DÉTAILLANTS SONT SATISFAITS DE LEURS VENTES EN MAI ET EN JUIN

Les ventes du commerce de détail, qui avaient fléchi en mars et avril, se sont améliorées en mai et juin. C'est ce qui ressort de l'enquête bimestrielle que mène l'INSEE au-près de trois mille détaillants. Ceux-el jugent leurs ventes satis-faisantes, sans pour autant qu'elles alent retrouvé les niveaux élevés du dernier trimestre 1975.

Cependant les chefs d'entreprises commerciales se montrent moins confiants qu'au début de Pannée. Leurs approvisionnements s'en res-sentent et le monvement de reconstitution des stocks amorcé au cours titution des stocks amorer au cours des deux mois précédents s'est inter-rompu : les stocks se sont même légèrement dégarais et apparaisseut à fin juin inférieurs à la normale. C'est dans le tertile, l'habiliement et la chaussure que les affaires ont été les meilleures, tandis que la progression est faible dans l'électroété les mellieur ménager. En revanche, les ventes de meubles ont nettement fiéchi.

● LA DEMANDE DE LOGE-MENTS NEUFS a fiéchi au second trimestre, notamment en région parisienne, révèle l'en quête trimestrielle de l'INSEE auprès d'un millier de promoteurs. Les stocks de loge-ments invendus, dont le niveau movenne des six dernières années, se sont légèrement accrus.

Les hausses de prix des ter-rains et des logements, qui s'accélèrent depuis l'automne 1976, pourraient se poursuivre au cours des prochains mois.

les rémunérations sur lesquelles on négociera ne seront pius des « minima » théoriques, mais bien les salaires effectivement prati-qués par les entreprises ? Com-ment garantir que les revenus non salariaux — en particulier ceux des commerçants ou des pro-fessions libérales (autres que les médecins conventionnés ou les architectes d'H.L.M.) — resteront dans les limites convenues contractuellement avec l'Etat ou les représentants des consommateurs ? Comment boucher les voies d'eau que la fraude fiscale creuse périodiquement dans toute politique de régulation des reve-

ces problèmes et quelques autres, liés à ce qu'on est convenu d'appeler la « non-transparence » de certains gains, doivent trouver une solution acceptable pour les syndicats si l'on veut que M. Chirac alt quelque chance de mettre en œuvre sa politique contrac-tuelle « de la carotte et du bâton ». Faute de quoi il ne resterait de sa métaphore que le second terme ou même rien du tout si, décou-ragé, le premier ministre finissait par renoncer à son dessein.

M. Ceyrac se réserve-t-il de l'aider un peu plus tard ? Ou bien le président du C.N.P.F. est-il dès à présent convaincu qu'aucune polifique contractuelle n'est pos-sible avec les deux principaux syndicats français avant 1978, tant est déjà grand le poids des consi-dérations politiques dans la stra-tégie des organisations les plus représentatives du salariat et du

représentatives du salariat et du paironat ? Divers indices poussent à rete-nir plutôt la seconde hypothèse. Le chef de file du monde patronal juge apparemment le jeu social trop « bloqué. » pour permettre avant dix-huit mois des discus-sions sur l'essentiel.

GILBERT MATHIEU.

LES PRIX DU FUEL LOURD ET DU NAPHTA SONT AUGMENTÉS

Les prix du fuel lourd et du naphta sont majorés à compter du 1= août. Les nouveaux tarifs sont compris Let nonveaux tarits sont compris-dans une fourchette de 384,69 F à 482,69 F la tonne hors T.V.A. pour le fuel Jourd n° 1 et de 351,50 F à 389,50 F pour le fuel lourd n° 2. La hausse moyenne est de 11 F par toune. Pour le naphta, les nouveaux barèmes hors taxes sont compris-certs. Elle 1872 Par par page entre 675 F et 683 F par tonne (+ 25 F). Depuis le 15 décembre 1975, la hausse moyenne du fuel lourd s'élève à 11 %.

Pour les compagnies pétrolières, cette majoration découle pour l'es-sentiel de la hansse du dollar. On seitei de la nansse du nomer. Se sait que les prix de ces produits pétrollers, qui étalent auparavant fixés par les pouvoirs publics, ont été libérés depuis quelques semaines. Le renchérissement du naphte devrait se traduire par une augmentité. de produits chimiques comme l'éthy-lène, dout les prix ont été, eux aussi,

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• LE CONSEIL SUPERIEUR ...
DE LA PROPRIETE INDUS-TRIELLE sera présidé par M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux, député U.D.R. de Maine-et-Loire, en remplace-ment de M. Jean-Paul Pa-

L'arrêté, paru au Journal officiel du 30 juillet, comprend également la nomination d'un également la nomination d'un certain nombre de membres de ce conseil, parmi lesquels M. Jean-Louis Pillard, P.-D.G. de la Radiotechnique, président de la Fédération des industries électriques et électroniques, et M. André Bertrand de Casanove, président de l'Union des fabricants pour la protection internationale de la protection internationale de la propriété industrielle et artistique.

■ LA SOCIETE FICHET-BAU-CHE, premier producteur de coffres-forts du Marché com-mun, vient de porter de 50 % à 90 % sa participation dans le capital de la société belge

Fichet - Bauche était depuis des dissines d'années la société « préférée » de Paul Richard, l'ancien · P.-D.G. du groupe Thomson, décéde au mois de juin. Il suivait de près la croissance de l'entreprise, dont il district present de l'entreprise. détenait personnellement 42 %. C'est M. François Guiraud, jus-qu'alors administrateur - directeur genéral, qui a remplace M. Paul Richard comme P.-D.G. de Fichet-Bauche, M. Guiraud est également tré-sorier de la Fédération protes-tante de France.



DEUX FABRIQUES DE MEU-BLES, les établissements Gir-tal et Girond, situés dans l'ar-rondissement de Monthrison (Loire) et employant respec-tivement cent dix et cinquante salariés, ont déposé leur bilan, lundi 2 août, faisant état de difficultés financières dues « à la concurrence étrangère, prin-cipalement celle des pays de l'Est, et au blocage des prix. >

LE PERSONNEL DE L'USINE DE LA SOCIETE DES CHAR-

DE LA SOCIETE DES CHARBONNAGES DE FRANCE CEIMIE située à Mont
(Pyrénées - Atlantiques) a repris le travail lundi 2 août.
En grève depuis la 17 mai, il
protestait contre la fermeture
de cette entreprise — prévue
pour 1978 — et réclamait la
garantie et le maintien des
emplois pour tous les salariés
du complexe de Lacq menacés
par le projet de restructuration
entre la Société nationale des
pétroles d'Aquitaine et ELFpétroles d'Aquitaine et ELF-ERAP. — (Corresp.)

Finances

Conflits

NOMINATIONS D'INSPEC-TEURS GENERAUX DES FI-NANCES. — MM Jean Kientz, Paul Reverdy, Dominique Ma-chet de la Martinière, Jacques Gerbaux, Jean Thill, Jacques Lallement, Claude Pierre— Brossolette (le Monde daté 1=-2 acût) et Dominique Le-wandowski, inspecteurs des finances de première classe, ont été nommés inspecteurs genéraux des finances (décret publié su Journal officiel daté du 31 juillet). du 31 juillet).

[M. Jacques Lallement est direc-teur général de la Caisse nationale de crédit agricole après avoir été directeur général de l'DI (Institut de développement industriel). M. Dominique Machet de la Mar-tinière est directeur général de l'IDI après avoir été directeur général des impôts de 1957 à 1973, puis président de la Compagnie générale maritime jusqu'en 1974.]

PARIS-XVI° PARC DE LA MUETTE



CALME et VERDURE Grand confort

365 m2 dans immenble catégorie luxe Etage élevé

Très belle réception, 5 chambres Décoration exceptionnelle

Prix élevé très instifié. PASTEYER, 266-35-84 en immemblés 7, rue d'Aguesseau, 75048 PARIS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PARTICIPATION DANS LE CADRE D'UNE COLLABORATION

AHLSTROEM/FINLANDE

prend une participation HANSSEN/SCHWEIGHOUSE

s/MODER, FRANCE Les accords de collaboration doivent permettre aux deux firmes d'améliorer leur service auprès de la clientèle et de renforcer leur position sur le marché des machines pour l'industrie du papier et de la cellulose.

Ahistroem a sequis la majorité par l'intermédiaire de Paper Investment A.G., filiale à part entière. Le management de Hanssen reste inchangé.

JAEGER

cours du premier semestre 1976, notamment dans le domaine automobile, a facilité à la société la misement et l'amélioration de ses conditions d'exploitation.

Le chiffre d'affaires hors taxes s'établit à fin juin 1976 à la somme de 327 500 600 F. contre 269 600 600 F pour les six premiers mois de 1975.

L'ansemble des filiales à l'âtranger automobile du premiers mois de 1975.

• • • LE MONDE — 4 goût 1976 — Page 17

	i pe	MARALIÉA .=								
A LETE ANGER	LE3	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS OF	ecer cons Ay	EURS Cours précéd.	COSTAN AND COSTAN	EURS Cours Deroies		rs Demier Ed. cours
No.	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paternalie (Lz) 1 Previdence S.A 1	18 28 110 . Dug-Las 19 - 189 . E.L.M. 1	eblanc 591	598 Soutre R	#####\$ I # \$ I # \$	Akzo	
W.O'	Bien orienté derechef	La faiblesse des cours de l'or, mais aussi la mensoe d'une grève des mineurs, déclenchent mardi matin une forte baisse des valeurs auri-	Léger repli Au cours de l'une des cinq séances	El Soffe	64 476 Erusuite 39 139 Facess. 65 Forges 1	Somus	198 70 Synthela 562 Thans et 53 50 Officer S. 129 80	Muth 54 66 54 20 M.D 120 125 .	Foseco	. 37
trop vite an Canada	Le mois d'août n'a pas trop mai commence à la Bourse de Paris. Sloppe à la veille du week-end,	fères, qui perdent 25 points en moyenne. Sur le reste du marché, toujours irès calme, l'effritement est	les plus calmes de l'année 13,87 millions d'actions ont changé de mains lundi contre 14,83 millions, — l'indice Dow Jones s'est légère-	361186X Z	19 - 234 Frankel Heard-U Jacger	C.F 187 65 30	646 Agache-9 194 50 Files Fou	Rombelz ! 79 . I 75 8m	Procter Gambia 478	70 138 50 50 143
trop vite an Canada	le mouvement de hausse a repris lundi à faible allure, mais aussi dans un marché totalement creux.	de règle à peu près partout. OR (severture) (dellurs) : []] 82 contre []] 90	ment replié à 982,25, en recul de 2,38 points. Environ 700 titres out baissé contre	I CHARSE 31	12 256 Leokajn 74 Hanneti		127 Romfière 269 Saint Frè 142 222 . M. Chand	res 28 40 28 60	Est-Astrique	50 126 60 91 70 77 10
	tié de 2 %. Cina se sont même	VALEURS CLOTURE COURS 2/8 3/8	630 en hausse. La généralisation du « prime rate » à 7 % par les plus grandes banques américaines n'a pag en d'impact sur	Padade	11 30 6 71 30 Nodel-9 15 187 20 Pausant		181 - Messag. 143 - Nat. Navi	Merit 196 80 200 Marit	British Am. Teb	30 10
Maria Array	distinguées: La Hénin (+ 5 %), B.P. (+ 4 %), Hutchinson (+ 3 %), U.I.S. (+ 7 %) et Antar	War Lutin 3 1/2 % 25 7/8 25 13/18 Seetham	la tenue des cours, celle-cl ayant déjà été largement anticipée par les opérateurs.	Aliobreza	60 41 28 Salfa 150 Salfa	9 50	g 88 Saga	Torses 110 114 &0 45 90 46 90 (Cle Gie) 217 218	Alser	655
The second secon	(+ 7 %), les cotations de ces deux derniers titres ayant même dû être retardées en raison du	Sheft	De même, la stagnation des nou- veiles commandes à l'industrie au cours du mois de juin n'était pas de nature à provoquer des initiatives	Berthier-Savece . 47	13 . 92 . Sopdure 70 C460 S.P.E.L. 50 585 Studyle	Antog 236	78 237 S.G.A.G., 159 Steml 79 80 Tr. C.I.T.	267 258 SO RAM	Coparez. 285 Ecco. 467 Eurafrep. 93 Intertectalique 236	J 700 . II
Marie M. pp. 2772	déséquilibre entre l'offre et la de- mande. À l'inverse moins de vingt baisses ont été dénombrées, tou- tes ou presque toutes d'ampleur	De Beers	boursières notables. En outre, nombre d'investisseurs sont en vacances et, traditionnellement, la mois d'août est une période	Compt. Modernes 17 Books France 22	199 Trailor. 180 Virax	381 75	75 . I Refer	T (1961) 131 135 101-Far) 61 20	Promptia	280 162
The state of the s	très modérée, Nobel Bozel (-3%) constituant l'exception à la règle. Autour de la corbeille l'on se	(*) En Hares. 15 16 7/8 (NDICES QUOTIDIENS	creuse pour le New York Stock Exchange. Seule la publication des résultats trimestriels des sociétés provoque, ici	Epartne 27 Fr. Paul-Renard Gégérale Aliment. 8	6243 At. Ch. (4 50 84 50 France-0	tiantique oire 45 suktrque 74 55	40 La Brosse 76 Cigarette	172 173 78 10 68 50 122 122	S.P.R	140 140 318 70 211 20
gymid De star fr	verdait un peu en conjectures ur les raisons de cette légère reprise, singulièrement paradomle	(INSEE Base 160 : 31 dec. 1975.) 30 juiil 2 soft Valeurs françaises 98,7 90,9	et là, quelques mouvements ponc- tuels Ainsi, Boeing dont les béné- tices du deuxième trimestre ont	Genwain	2 132 209 . Ent. Sar	s Frig 138 . aritima 258 50	Degrema Deng-Tria 185 50 Danneson 258 50 Essilar	ep 171 Porina. 331 331	SICAV Plac. Institut. 12888 91	12259 82
Marine Art :	vi la maigreur des échanges. Les lavestisseurs étrangers sont plutôt pendeurs. Quant aux opérateurs français, ils brillent toujours par	Valents étrangères . 109 189,3 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 1801 : 29 déc. 1961.) Indice général 70 70.4	progressé, a bénéficié de qualques achats. Pour des raisons inverses, Kerr McGee a baissé. Indices Dow Jones : services	Gr. Meetl. Paris 21 Hicelas 24 Piper-Heidsleck	16 50 285 50 15 245 300 Cercle 0	L PAIS [[5 84]	Havas	C.F.F 295 . 295 	17º catégoria. 1015 67 Emissi 3/8 frain	ion Rachal
	tames de placement collectif, qui, semble-t-ll, continuent de	Toux du marché monétaire	publics, 92,18 (+ 0,63); transports, 220,69 (- 0,85).	Petin. 38 Roshefortalse		ermières) 9 68	38 G. Magna 380 - Novafer. 1370 - Publicia 29 20 Sailler-Le 9 80 Waterman	Mariana (1787 1788 1788 1788 1788 1788 1788 1788 1788 1788 1788 1788 1788 1788 178	Retions Sélec. 151	52 144 65
The state of the s	procéder parcimonieusement à pulques achais. La faiblesse de activité aidant, ils n'ont eu qu-	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS B.C.T. — Après amortissements et	VALEURS COURS 2/8	Samplquet	0 308 -	Rey 58	Brass, de	Maroc. 189 184	Agrimo	61 277 24
CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE	une difficulté à faire monter es cours. Leur attention s'est untée sur la serieur hancoire	premier semestre 1976 s'élèvent à 181 millions de franca, dont 2,9 millions de profits exceptionnais.	Alcae	Béaédictine 135 Bras. et Glac. Int. 36	Darbizy O . 1466 . Didot-Bo Brown C. 1	tis 150	36 60 EH-Caben 168 168.) Miq. (2 (20)	et Métal 428 427 .	Assurances Plac. 170 Bourse-Investiss, 139 B.T.P. Valeurs. 130	76 124 83
Marie Ve	alimentation, le bâtiment, la onstruction mécanique et le natériel électrique.	et 1,7 million de francs. SABLIERES DE LA SEINE. — Le	Dur Post de Nesseurs 137 2/4 137 3 4 Eestman Kudak 95 1/2 96 3 4 Ectus 953 1/8 953 1/4	Cassenier	4 254 La Risia. 9 90 22 16 Rochettu	Cenpa. 79 10	156 . C.E.C.A. 5 97 . Emprest ' 79 50 Nat. Nede Phonix A	Young 196 158	Convertibles 113 Convertimmo 122 Dreast Invest 164	27 193 13 13 116 59 44 158 98
Marie de marie de la compansa del compansa de la compansa del compansa de la comp	L'or a fléchi, le lingat perdant 05 F à 18 285 F et le napoléon 10 F à 225,60 F après 225,90 F.	six premiers mole de l'année, 806.27 millions de france contre 704,33 mil-	Ford 56 3.8 56 3.8 56 3.8 Separal Electric 54 1.2 54 3.4 Separal Foods 22 1.4 32 1.8 Separal Motors 58 1.72 58 1.78	Segapal	250 . R. 1000) 2 . 57 18 Bes-Mar Damarks	dagase. 37 30	165 78 47 28 Algemena 285 Ben Pon.	Bank 563 . 574		25 536 76 72 252 72 94 154 68
Contract Con	e volume des transactions a di- uinué : 6,58 millions de francs ontre 9,77 millions. Aux valeurs étrangères, progrès	lions, soit une progression de 14.5 %. THOMSON-BRANDT. — Pour le premier semestre de 1975, le groupe	Goodyser	Sianna	Maure) 6 249 . Optorg . 3 80 122 70 Palais M	t Prom 98 68 186 58 myeauté 381	171 Bowring C	C.I 6 45 6 30 bank 363 . 369	Epargue-Oblig 134 Epargue Revents. 264 Epargue Valeur 177 Epargue Valeur 177	07 127 99 70 252 70 88 169 91 76 276 61
- Carrier Control of the Control of	Aux valeurs etrangeres, progres les américaines et des alleman- les. Irrégularité des pétroles niernationaux. Rechute des mi-	de france contre 5 851,5 millions, solt une hausse de l'ordre de 23 %.	Mohii Oîl	Bertlet	00lpriz . 226 9 90. 48	49	49 Cie Bruz. Gén. Beig Latonia	Lambert 223 ique 283 285	France-Croissanc. 145 4 France-Epargue. 136 2	ED 105 FS
Mattinturie en office Mattinturie	DROITS DE SOUSCRIPTION	CREDIT FONCIER FRANCO- CANADIEN. — Pour le premier semestre de l'exemple. La groupe a	Texace	Motobecane 10	0 - (00 - Crosszet - 55 Europ Ac 7 20 67 10 Ind. P. (1 Lampes		143 Rollinco 270 Robeco Cavenham 107 Lyons (1.).	275 276 80 380 (8 363 1 9 50 9 60	France-Invest 131 4 Laffitte-Rend 112 8 Laffitte-Tokyo 189 1	125 48 16 107 74 16 161 49
And the state of t	VALEURS Indicate Derivers	4.6 millions de dollars contre 3.28	Westinghouse 16 5-8 16 3/8 Xerux 60 3/4 61 1/8 Action nouvelle divisée par deux	Beis Der. Octan	5 35 Mers 6 300 Desanie	156 156 150 IO	151 (g) Goodyear. 51 Pirelib 130 70 1.H.C	110 11 110	France Placement 153 7 Cestion Rendem 201 8	61 256 29 70 151 42 88 182 73 84 142 09
of the proper to the same of t	Actions of parts) with	AGACHE-WILLOT. — Pour le pre- mier semestre de 1975, l'ensemble des revenus de la Foncière et finan- cière Agache-Willot s'est élevé à	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Carebati	8 . 129 Radiolog 0 . 231 . SAFT Act	fer 352 8 357 . fixes . 980	345 S.K.F 342 50 Pakhoed 1 940 Femmes d	Holding. 205 . 208 50 Paujour. 75 . 79 90	1.M.S.I	70 137 15 34 172 10 34 142 19 58 131 34
Markey Markey Control of the Park	regages tree. publ. c. 3. 2 p. 5 2 80 inless Brasseries, c. 6. 1 p. 16 juice Brasseries, c. 7. 10b.p.10a	22.47 millions de france contre 17.97	1 dollar (en yens) 232 775 292 70	Cochery Drag. Trav. Pub 113 F.E.R.E.M. 113	/4 \$CERBION	620	118 Marks Spi 500 500 A.E.G Bell Caca	167 174	Livret portet 195 4 Oblig. ttes catég. (113 4 Parikas Gestion 138 (63 186 57 95 1078 40 99 131 83
E SAME DE L'AND LA	BOURSE DE PARI	S - 2 AOUT	- COMPTANT	S. Tray. de l'Est. Ci 1 Elerica	Carnaini 5 [12 Carnaini 5 50 2[8 Cefilac .	5.A 54 90 34 80	53 - Hitachi	20 20 50 3 65 3 60	Rothschild-Exp 258 3 Sélect-Croissance 533 .	164 27 32 256 21 3. 508 83 19 113 69
Maria Haling			- Deceler Court Deceler	lésa ladustries 42 Lambart Frères 95 Lerny (Ets &.) 95 Origny-Desvroisa 183	41 . Escant-M 5 . 95 Fundaria 132 90 Gueugna	préc. 31 20 (F. de) 72	230 Metsushit 226 50 Sperry Rad 30 Xerex Corr 72	nd 230 (8 236 50 p 295 50	Sélection-Rend. 130 9 S.F.J. FR et ETR. 164 1 Silvafrance. 162 4	124 98 13 156 69 12 156 01
and the second s	VALEURS % % du vALEI		d. cours précéd. cours	Rougier	3 56 210 Profilés Senelle-A 107 Disseméta 2 347 Tisseméta	un es Es 42	43 71 - Arbed 72 80 Cocker()-0	ugrée 487	Silvarente 143 6 Silvinter 130 6 Sognpargne 277 2	10 114 94 18 187 17 13 124 71 17 284 70
		ertr.). 613 613 Paris-Résecompt. 375 cr S.A. 319 389 Soc. Mars. Crédit 278	70 185 60 Union Habit 169 . 171 375 En. imm. France. 128 58 126 79 50 278 50 Acier investiss 182 102	S.A.C.E.R	40 [20 50 53 40 Hagren	129	Hoogovers Magnesias Stael Cy o	enn 696 700	Sognyar 327 8 Soleli-investiss 169 4 U.A.P. Investiss 133 8	
	4 1/4 % 1963 103 750 0 873 7 U.C.P	828 927 SLIMINGO 178 Sté Cent. Banque 82 Sté Générale 230	10 175 - Sestion Select	Veldel 175 Veyer S.L	5 50 178 Makta 70 .	1.	167 40 Biyyoor De Bears De Bears	(port.). 24-85 22 80	Unijapez 179 4 Vai-Obligations 1384 5 Unipramière 1383 2	66 171 32 53 1331 28 21 1310 78
	Sun 7 9, 1972 167 58 3 225 Base Hvasi	opent. 258 / 250 SOFICONT. 175 ryst. 230 230 10 Sovahall. 221 h. Eur 288 262 UCIP-Rail. 122 Paris, 511 518 Unikall. 177	219	Contop	1 18 30 20 Amrep (50 186 Astargaz Hydroc. 1 Lille-Box	1-Denis 145	218 50 Geperal M 161 - Hartebees 146 - Johanneth	Gaing 88	3/8 236 I	10 128 77 12 219 74
	Codetel	rus (\$1 128 Un. Ind. Crédit 157 75 90 75 98 Cie F. Stein Ro 118 117 118 30 Fooc. Chatof Ess. 614	50 156 88 Applic. Hydraul 202 255 50 120 18 Artals 95 43 605 Centus. Blanzy 320 231 65 C. Storssel-Nobel 215 215	Comiphes 101 S.M.A.C	100 Omn. F. f	etr 252 [0]	252 [8] President Stilfentaja Vazi Reefs	Steyn 87 30	Croissance-Imm. 139 2 Energee-Inte 284 7	22 165 22 38 138 26 30 132 89 11 27! 80 11 130 04
	VALEURS précéd. cours Créditel		855 (Ny) Centrest 139 125 893 (ny) Champer 130 130 212 Champ. Rém. (n.) 2830 2938	Pathé-Cinéma 80 Pathé-Warreni	50 483 77 50 Carbone-1 132 Deletando	S.A 258	West Rand 66 · Alcan Alun 250 · Amax · · · ·	288 . 278 50	Financière privée 327 5 Practidar 136 7 Gestion Mobilière 193 7	2 312 87 4 130 54 1 189 70
	E.D.F. parts 1959 462 Financiero Ch. France 3% 138 Finextol Abellio I.G.A.R.D. 460 66 472 Fr. Cr. et B.	Sofal. 201 bil 201 bil agine fagiciere 686 	6 3 (1.1) Dév. R. Nord 134 16 135 137 56 Electro-Financ 232 255 15 252 Fin. Bretagne 62 50	Air-tadustrie 83	FIPP (Ly) Gerla 10 82 Génelot .	nd 237	43 20 Comineo. 40 - Finortrem 233 - Minerais I 290 - Noranda.	er	Optima 143 2 Pianistar 285 I	7 124 74 4 135 75 4 272 21
	Abelile (Vie)	rie	. 10 00 La Mure	Applic. Mécan	. 136 Hisilas G.	et dér 95 d Lefranc	91 90 Vizijie Mo 95 148 95 60 Am. Petre	otagee. 497 505	Siesvimme	3 175 97 5 350 12 7 117 78 9 389 01
	Epargne France 812 312 immefice Fonc, T. I.A.R.O. C121 121 19 interball Fencière (Vie) 282 Locabell in	128 90 128 50 imminvest 90 168 168 Cir Lyan Imm 103 185 186 UFIMER 88	88 48 Cia Marocsine 26	Bernard-Moteurs 38 B. S. L	38 88 Parcer 50 238 . Quartz et 275 . Reti	Silice	358 British Pet 44 90 Gulf Dil Ca 168 Petrofius	trolesson 61 52 anada 142 742 Canada 87	Valerett 155 6 Valerett 159 6	5 149 55 6 152 42
	France I.A.R.D., 182 . 189 . Lecaffinanci Cumpts tenu de la brièvatà du délai- qui un complète dans ses deraidres dell'inst, de		MARCHÉ A		2 480 Ripolin-S		GO Shell Tr. () Cicale a décide,	port.)] 36 50 36 50 a titre expérimental, de hiet de trausactions entre	*Cours précèdent prelonger, après la ciô	itore, ja
The state of the s	MAIN DES CORTE ELLOS SONT COTTAGOES NO 10	bhilliath cars a histoire anther				raisen, netts be	bestest tips &	arastir Paxactitude des	derniers ceurs de Papr	ts-midt.
The state of the s	Compensation VALEURS cloture cours cours	cours Compt. cours Campen VALEURS cloture cours	Dernier Compt. Compensus Cours Cours VALEURS cloburg	Premier Dernier Com- Prem cours cours cou		JRS clôture con		compension VALEURS	Précéd, Premier Dernier clôture cours cours	
The second secon	575 4,50 % 1973 576 . 580 . 585 1818 C.M.E. 3 %. 1896 1801 . 1891	585 585 Cie Gie Erix 527 583 (583 228 E.). Leiteburg 222 213 90 80 Exps SAF 58 58	582. 587 188 0 da-Caby. 183 f(219 80 218 80 83 Dpff-Parkles. 9 60 177 80 178 18		50 734 Tél Elec	731 728 128	533 531 728 728 125 125 9	330 Gen. Motors. 13 60 Geldffelds	268 40 270 80 270 81 334 50 335 335 12 96 12 70 12 71 18 90 18 50 18 50	0 C278 80 332 60 12 60
And the state of t	485 Afrique Oco. 183 402 401 345 Air dquide. 248 350 348 88 1818. Part. Ind 8 88 88 88 220 Air Superm. 228 222 222	394 191 Ext S.A.F 58 58 191 Extratance 178 177 350 Europe N° 1 345 345	345 . 348 90 95 Park-France, 98 78 Pechelizana, 79 11		1 C70 T41 C-la		580 889 18 84 18 54 1 198 196 50 212 210 50 164 50 154 8	20 ★ Harm. Go. 18 285 Hoschet Akti 32 hap. Chem. 117 Japaria: 01	250 . 250 278 E 3 70 3 20 3 2	0 282 60 0 36 90
in the second se	E4 Alsthem 84 40 84 90 85	55 50 400 Fermio 411 421 150 150 154 Fig. Paris PB 152 50 156 50 35 50 72 Fraishet 72 20 72 50	94 P.U.K 92 46 421 415 52 Pegarroya 55 80	92 16 92 58 91 55 80 55 75 55	161 U.C.B 80 194 U.C.F. B 63 U.T.A 65 Usinor 30 121 — (abl.)	60 560 65	. 71 90 78	1 (4)	1345 1344 1350 .	. 1340 . I
arne need	(a) acines-Prins 193 ma 177 100 ma	150 154 Fin. Paris PB 152 50 156 50 235 60 Fin. Paris PB 152 50 156 50 235 60 Fin. Paris PB 152 50 156 50 256 50	157	445	20 165 Yalleares	120 50 121 176 174 nt-P. 448 432	40) 121 40) 119 5 50) 174 56: 171 5	290 Mos. 011 Cg. 8 6300 Mestié	.) 629 629 621	298 50
IS FINANCIERS DES SI	36 BaboFives. 34 50 87 50 87 50	165 70 Qalerias Lat. 83 90 97 50	52 Pierre Anhy. 74 93	275 . 274 80 276 840 . 348 . 337 75 . 74 90 74 81 50 88 90 82 282 . 232 . 222 178 . 172 56 172	58 90		28 285 . 281 . 14 95 . 14 2 . 94 50 94 8	60 PYES, KIZEUS.	528 625 625 52 80 52 70 52 70 61 60 28 60 28 304 299 299 102 102 101 27 27 28 75	304 50
	785 Ball-invest 203 20 283 28 203 50 130 B.C.T. 118 10 118 30 118 30 78 Bazar H. V. 72 70 72 20 72 20	1 8 30 80 86serate Oct 178 50 179 58 72 50 82 97. Tr. Mar. 93 . 197	105	179 172 56 172	98 Amgold. 178 Astur, M 260 B, Ottom	C. 14 15 14 97 . 93 nes. 174 98 174 ns. 285 . 251	94 50 94 8 96 174 90 173 - 30 261 30 265 -	0 28 Rand Select.	200 200 200	27 55
	73 Begnin-Say 20 10 31 81 730 81c 785 785 810 305 Benygmas 315 317 50 317 50 680 8.S.NS.B 653 655 654	80 49 258 (Arystan-Las. 248 50 250 809 157 Hackette 158 156 50	155 50 158 58 30 P.M. Lablant . 88	82 81 89 82 90 92 68 85 43 42	31 D BASF (Ak 255 Bayer	7. 303 50 394 250 60 251 nt. 39 60 40	50 305 301 20 249 50 250 . 50 39 95 39 9 50 12 70 12 4	235 Royal Dutch. 18 Rig Tinto Zinc 10 St-Helena 10 435 Schlonberg.	! 50 4n! 50 4n! 50	232 17 30 58 20 440 10
ANI STEEL SALES	1450 Parentous 1450 1500 1500	118	117 80 117 80 205 Presses-Cité. 213 90 563 471 335 Prétaine II 51. 350 . 208 . 308 124 Pricel 129 10	71 715 714 2 01 715	143 Chase M 458 C.F. FrC 13 Do Beers 588 Dearts. R	mh. 142 90 148 25. 454 453 (S.) 13 10 13 nk. 558	148 147 6 453 50 453 20 13 20 13 0 550 567	37 Shell Tr. (S). 545 Signest A.G. 15 48 Sany		36 50 578 46 50
AND	279 (0b1), 273 273 19 273 10 1460 (25 cm.) 280 (2.2.c. 280) 280 90 229 70 (25 cm.) 154 32 155 (35 50 157 (25 cm.) 154 32 155 (35 50 157 (25 cm.) 154 32 155 (35 50 157 (25 cm.) 157 (25 cm.) 157 (25 cm.) 157 (25 cm.) 157 157 38 57 39	100' 00 }	398 . 398 12.5 Pricel	45 20 46 50 48 431 90 431 90 434 484 485 477	13 Da Beers 588 Deuts, 8: 185 Dome M3 90 575 Du Pent 480 East Kod (5 56 East Rec		. 550 . 567 . 181 20 181 5 624 . 628 . 474 . 476 9	. (4 50 Tanganyika 225 Uniterer 15 50 Uniter Corp., 10 146 Uniter 1/10 102 West Driet. 44 Wast Deep.	217 58 216 216	215 50 14 15 146 105
MARKS STATE TO STATE OF THE STATE OF	110 Chiers 14 111 60	56 50 210 Lafargo 211 50 212 50 113 50 275	212 50 21D	494 . 453 ED 497	205 Ericsson 520 Exxon Co 275 Ford Met	218 295 n 515 572	50 209 207 528 530 50 278 50 276 .	. 86 West Hold . 1 87 Zambia Cep	85! \$2.50 83	48 58 84 ID
ALC: N	194 Cigs Franc. 100 . 101 . 101 198 //hel 123 50 124 124	124 . 148 Legabail 147 40 147 50 1335 . 114 Legafrance 1(6 115 54 18 270 Legindus 271 278 98	117	82 20 B\$ 10 26 1	50 S: Free Stat	VALEURS DO	NNANT LIEU A DE	. Es operations férmes : : • droit détaché. — Lori	i i j SEVLEMENT Sev'un = previler cours >	1
	206 C.M. Industr. 200 200 200 110 Coffmer 1/2 60 1/2 20 1/3 10 10	472 828 L'Oréal 838 938 284 8250 shi cany 2070 2870	3070 3056 . 425 Rue impériali 448	438 438 455	"	edigsé. Il y a c	o cotațiao anide	e, partijo dans la col _{le} n	ne « dernier cours ».	
	255 Cie Bascaire 258 250 260 286 40	250 .: 1210 Mais Phinix 1318 1331 255 . 181 Mars Wender 1318 1331	34 [0 33 05 545 Sagtor 566 126 [225 1231 7 Saint-Gebain 116 180 526 S.A.T. 529 56 10 57 [0 124 Sanitas 115 50	. 530 530 525		ES CHAI	COURS de	change Fr & 170 wowners F		COURS
Facilities .	78 CotFebruary 68 201 58 30 58 10 163 Cr. Com. Fr. 102 50 102 50 102 50	166 18 65 Mar. Ch. Rán. 56 18 56 18 56 18 57 . 1890 Mat. Táiáph. 1815 1830	58 181 57 (0 124 Smines 115 55 1835 1836 184 Samines 118 10 538 633 187 Schneider 174 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	183 10 103 103 172 174 171		prec.	2 8 40078	4 93		2 8
	395 Gred. tene 383 385 394 117 G.F. tenen 128 60 121 123 10 195 Gréd. Indicet. (14 113 50 115 50	301 70 114 M64t, Norma. 110 10 111 123 1250 Milebelle B 1338 1348 113 50 570 — oblig 575 571	10 10 10 10 80	112 50 112 50 112 103 90 104 . 105 242 50 244 242	O Canada (5 cas.	DMD 193 350 12 528	194 248 15 12 582 1	6 03 Or fin (kilo (13 58 Or fin (kilo o 12 70 Pièce (zauca)	to (20 fr.) 226 76	8225 8285 225 60
er.	105 Crist lugart. 114 113 50 113 50 320 Crist Nat. 330 333 323 74 Cristi Nerd. 75 75 38 76 10 123 Creusst-Loire 122 90 124 123 50 186 C.S.F. 180 185 90 185 56	76 840 Mat. Larey-4. 250 258	517 518 300 Sign, E. El. 301 267 888 250 S.L.L.C. 263 30 263 10 268 127 Simeo 128 421 428 45 S.L.M.R.O.E. 90 50	254 254 252 128 128 126 1 85 85 83	Espagne (100 per Grande-Bretagne 75 Italie (1000 ilre	(£ 1) 8 795 (£ 1) 5 981	8 \$00 5 \$9\$	Pièce français 7 22 Pièce salsse 8 85 Union fatine (5 96 Souverais	(20 fr.) 192 20 fr.) 177 50 199 50	169 90 190 176 60 189 30
	146 D.B.A. 158 155 156	192 26 105 Navig. Marts. 107 25 110	1929 Sk. Toestgeo 1909 255 352 74 Segerap 76 116 118 480 Segerap 476 476	11919 -11902	Hervige (100 k.) Pays-Bas (100 f Partnesi (150 e)	55 220 .) 181 850 e.) (5 820	\$9 320	19 75 Pièce de 10 : 16 40 Pièce de 5	dellars 488 dellars 270 50	917 20 465
Marie Marie	97 Denzin-NE. 97 80 38 87 28	92 95 Nebel-Rezel. 95 83	93 91 20 215 Suez 212 60	217 217 217	Saède (190 km).	111 008		10 25 Pièce de \$0 19 25 Pièce de 10	pesos 729 florius 198	724 197 BD

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMÉRIQUES DIPLOMATIE
- 3. EUROPE
- 4. AFRIQUE
- PROCHE-ORIENT
- 5. RELIGION
- S. POLITIQUE

LE MONDE DE LA MÉDECINE

- Pages 7 et 8 bre, le nouveau-né et de l'obstétrique. La parapaychologie : scient ou voyance ?
- 9. FEWILLETON 10.-11. ARTS ET SPECTACLES
- 14. JUSTICE
- ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS 15. LES RÉGIONS
- 16. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (9) Annonces classées (12 et 13); Anjourd'hui (8); Carnet (14); « Journal officiel » (8); Mátéo-rologis (8); Mots croisés (8); Bourse (17).

LE NOUVEAU CHEF DU GOUVERNEMENT DU T.F.A.I. A PARIS

Cinq jours après l'élection du nouveau Conseil de gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, le 29 juillet dernier, le président du conseil du TFAI M. Abdallah Mohamed Kamil, est M. Abdallah Mohamed Kamil, est arrivé ce mardi 3 août à Paris. Il est accompagné par le baut commissaire de la République à Djibouti, M. Camille d'Ornano, le ministre des travaux publics. M. Mohamed Djama Elabe, ainsi que par une délégation parlementaire comprenant: MM. Barkhat Gound Farnaday é mateur. Gourad Hamadou, sénateur, Has-san Ali Daoud, membre de l'Union nationale pour l'indépendance All Aret), Sa Warsama Dirie, premier vice-pré-sident de la Chambre des députés, et Djama Djilal Djama, député d'Ali-Sabieh. M. Kamil et les per-sonnalités qu'i l'accompagnent doivent être reçus par le président de la République.

L'ÉTAT DU CHAMPION AUTOMOBILE NIKI LAUDA DEMEURE CRITIQUE

L'état de santé du pllote autri-chien Niki Lauda, grièvement blessé dimanche 1 ° août sur le circuit de Nurburgring au cours du Grand Prix d'Allemagne, demeure critique.

Le professeur Klaus Peter, che de l'institut de réanimation de la clinique universitaire de Mannheim, a confirmé lundi 2 août que Lauda souffrait bien de blessures internes (fractures de côtes), de brûlures au deuxième et constant de confirmé et cur des returns de confirme de troisième degré et que ses mu-queuses pulmonaires avaient été atteintes, notamment par des émanations de chlore dégagées par la combustion des matériaux synthétiques. Les médecins ne se prononceront que dans une quinzaine de jours.

Le numéro du « Monde daté 3 août 1976 a été tiré à 494 399 exemplaires.

VENTE SPÉCIALE DE FIN DE SAISON

HI-FI - TÉLÉVISEURS

noir et blanc à partir de 700 F COULEUR à partir de 2.450 F

PRÍX SPÉCIAUX

RADIOS - MAGNÉTOPHONES - ACCESSOIRES

FINS DE SÉRIES - MATÉRIEL D'EXPOSITION

TOUTES LES GRANDES MARQUES

Facilités de paiement — Service après-vente

COMPTOIR LAFAYETTE

159, rue La Fayette -- Métro : Gare du Nord

Ouvert du lundi au sam. inclus, de 9 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. 30

APRÈS LE SÉISME DE CHINE

De nombreux étrangers ont déjà guitté Pékin

sable ou étudiants du tiers-monde ont déjà quitté Pékin ou s'apprêtent à le faire, suivant ainsi les conseils donnés par les autorités chinoises précisé, à un nouveau et violent tremblement de terre. Toutefols, sur les cent cinquante personnes que compte le personnei de l'ambassade de France, seules une quinzaine sont parties - prématurément - en vacances ou ont quitté définitivement Pékin dans la nuit de dimanche à lundi. Les Chinois, d'autre part, empéchent de nouveaux étrangers d'arri-ver à Pékin. Ainsi, un appareil de la compagnie japonalse Jai est-il arrivé par vol régulier lundi après-midi dans la capitale chinoise avec deux pasqu'il avait quitté Tokyo avec quatre-vingts passagers pour Pékin. Les aussi blen qu'étrangers — ont été priés de débarquer à l'escale de Changhai et certains ont dû regagner le Japon.

Pékin (A.F.P., Reuter.). - Plusieura

La capitale chinoise ressemble toujours à un gigantesque terrain de camping puisque le population a été fermement priée de ne plus eéjour-

centaines d'étrangers - familles de par leurs habitants il semble que le autorités craignent des pilitages. Pékin, des soldats armés de pisto lets montant la gerde devant touts les ambassades ou habitations de étrangers et patrouillent dans les rues baïonnette au canon. Fait eans précédent : des motos avec mitrail leuse fixée sur le side-car ont été vues dans les rues. Il faut, en effet selon la presse officielle, maintenir la dictature du prolétariat et éviter que certains - ennemis de classe : ne profitent de la situation.

A côté de ces mesures d'excep-tion, la vie de tous les jours continue tant bien que mai, mais dehors. Pou améliorer les conditions de vie des millions de campeurs, les autorités ont commencé, le 2 août, à installer dans les rues, des robinets branchés sur le réseau d'eau urbain et des

● Un message de la C.F.D.T. à l'ambassade de Chine. — M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., dans un message adressé à l'ambassade de la Répu-blique populaire de Chine à Paris, exprime les condoléances de cette centrale à « toutes les familles éprouvées par le drume de Tang-Chan et de Tien-Tsin ».

NOMMÉ ADMINISTRATEUR

M. Claude Pierre-Brossolette présiderait le Crédit lyonnais

Moins d'une semaine après avoir quitté le secrétariat général de la présidence de la République (le Monde du 29 juillet), M. Claude Pierre-Brossolette vient d'être nommé membre du conseil d'administration du Crédit lyonnais, en qualité de représentant de l'Etat, par décret du ministre de l'économie et des finances publié mardi 3 août au Journal officiel M. Pierre-Brossolette rempiace à ce poste M. Jacques Chaine, assassiné, le 14 mai dernier, devant le siège central de l'établissement, boulevard des Italiens. Selon toute vraisemblance, le conseil des ministres du 4 août devrait entériner la nomination de M. Pierre-Brossolette comme président de la deuxième banque française.

La têche de M. Claude Pierre-Brossolette ne sera pas de tout repos. Le Crédit lyonnais sort à peine d'une grave crise. En 1974, pour la première fois depuis sa création, il avait enregistre un déficit de 153 millions de francs, out d'expligneit en partie par le qui s'expliquait en partie par la grève des banques, particulière-ment longue dans cet établisse-ment, et par une politique hardie, sinon imprudente, de prêts à taux non révisables. A ces dif-ficultés s'étaient ajoutées les tensions internes dans sa direction.

Après le départ de M. BlochLainé, remplacé à la présidence
en juin 1974 par Jacques Chaine,
M. Jean Saint-Geours, directeur général, avait été, en septembre 1975, déchargé de ses fonctions. Reprenant la direction de la Reprenant la direction de la banque au début de l'été 1974, en pleine crise, Jacques Chaine était parvenu, grâce à une gestion rigoureuse et à une forte compres-sion des dépenses, à redresser la situation financière. Son action s'était exercée dans trois direc-tions: relèvement des commistions: relèvement des commis-sions à la clientèle; reconvrement plus rapide des chèques et des effets; compression des frais généraux. L'action de Jacques

generaux. L'accion de Jacques Chaine devait porter ses fruits: en 1975, un bénéfice net de 163 millions était dégagé. Toutefois, plusieurs années se-ront encore nécessaires pour pa-rachever l'assainissement finan-cier entrents par le président cier entrepris par le président assassiné. De nombreux problèmes restent à régler, le moindre n'étant pas celui des effectifs. Le n'étant pas celui des effectis. Le plan tendant à supprimer trois mille postes d'ici à 1980 à contribué à degrader en plus le climat social dans l'entreprise. Le 12 mai — deux jours avant la disparition tragique — Jacques Chaine et deux directeurs de la banque araient comparu devant la douavaent compart devant à doit-zième chambre correctionnelle de Paris pour entraves au fonction-nement du comité d'établissement sur plainte de la C.G.T. et de la C.P.D.T. Le 3 juin le tribunal dé-ciarait éteinte l'action publique

engagée contre Jacques Chaine et relaxait les deux autres prévenus. Néanmoins, sur le plan social, rien n'est encore définitivement réglé. Enfin M. Pierre-Brossolette ar-rive au moment même où le renchérissement des taux d'intérêt augmente le coût moyen des ressources (actuellement 8,50 % compte tenu des frais de col-lecte) avec l'augmentation du taux d'escompte (de 8 % à 9,5 %), les banques avaient demandé le relèvement de leur taux de base de 1 % ; elles n'out obtenu que 0.40 % et s'en plaignent amère-ment La rue de Rivoli est restée sourde à leurs arguments, faisant valoir que leurs résultats ont été confortables en 1972. — A. D.

Aux États-Unis

LA CRUE DE LA RIVIÈRE THÓMPSON aurait provoqué la mort DE DEUX CENTS PERSONNES

Loveland (Colorado) (A.F.P. A.P.

Loveland (Colorado) (A.F.F., A.F.).

— La crue subite, qui a balayé le samedi 31. juillet le canyon Big Thompson dans le Colorado, a peutêtre provoqué la mort de deux cents personnes, a déclaré lundi le shérif de Loveland. Une cinquantaine de cadarres ont déjà été-repêchés, mais cadavres ont déjà été repêchés, mais d'autres ne seront peut-être jamais retrouvés. Entre deux cents et six cents personnes attendent d'être secourates et maifrent du froit et de la faim. Les nombreux hélicoptères de l'armée, mobilisés pour les opérations de sauvetage, n'ont pu décoller iundi à cause de la pluie et du brouiliard.

Ce qui était il y a quelques jours encore une valiée florissante, attirant chaque année des milliers de touristes renus visiter les montagnes Rocheuses. n'est plus anjourd'hui

touristes yenus visiter les dontagnes.
Rocheuses, n'est plus anjourd'hui
qu'un amas de débris. La route qui
longe le déflié est submergée, des
centaines de voltures, de camions,
de caravanes renvernées, sont alignés
des deux côtés.
Des rescapés ont déclaré que le

Des rescapés out déclaré que le torrent qui les avalent emportés semblait avoir été créé par Peffon-drement d'un bartage. En fait, la catastrophe paraît due aux pluies diluviannes qui ont transformé les eaux de la rivière Thompson en un mur de 3 mètres de haut et de 100 mètres de large, balayant tout sur son message.

CALME SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Les devises faibles (franc français, franc beige, livre sterling, lire), qui n'avaient cessé de baisser ces derniers jours au profit du deutsebe mark et du franc suisse, se son stabilisées mardi 3 août sur les différentes places financières internatio-nales, où le plus grand calme régnalt A Paris, la mounale allemande s'échangeait en fin de matinée au cours de 1,94 F, comme la vaille. Le dollar valait 4,9175 F contre 4,9150 F, la livre sterling 8.78 F. (inchangée et la franc suisse 1,99 P contr 1,3859 F. L'atténuation des pression sur le franc français s'est traduit par un fléchissement du loyer de l'argent à court terme, qui est revenu de 9 1/8 % à 9 %.

fait émire dans nos éditions d'hier. En un an (mai 1978 comparé à mai 1975) la masse monétaire a augmenté

Le problème Lip n'affecte pas la profession déclare le directeur de la Chambre de l'horlogerie

· Lip est une affaire qui n'est pas et ne peut pas être rentable », a déclaré, lundi 2 août, M. Michel Dalin, directeur général de la Chambre française de l'horlogerie, à l'occasion d'une conférence de presse.

Selon lui, les produits de la firme de Palente (3 % du chiffre d'affaires de la profession) sont frappés de vieillissement et sont sans grand intérêt. La montre à quartz elle-même est technique-ment dépassée. Trop coûteuse de surcroît, elle est vouée à l'aban-don.

Quant à la marque, elle s'est aussi fortement dépréciée. « Rien aussa torrement deprense a tien ne dit que le groupe suisse Ebauches S.A. la rachèlera 15 millions de francs comme il s'y était engagé. Après calcul, il est apparu qu'il faudrait trente ans pour amortir cette dépense. Le problème 15m a-t-il alouté est très me Lip, a-t-il ajouté, est très circonscril et n'ajfecte pas la pro-jession, qui, au reste, ne se sent plus concernée. L'indifférence serait le meilleur moyen de faire cesser l'agitation. »

D'après M. Dalin, le ment des ouvriers de Lip « n'est pas un problème purement horlo-ger », nombre d'entre eux étant des spécialistes de la mécanique de précision. « Des places seront libres à la rentrée. »

M. Dalin a ensuite réfuté les thèses soutenues par les syndicats, à savoir : l'industrie horlogère rançaise est en crise ; son sau-vetage passe par le règlement de l'affaire Lip. « Grâce à ses structures très souples, l'industrie hor-logère française a bien résisté à la crise, beaucoup mieux que ses concurrents étrangers. Une très

TRADUCTIONS and allem esp. ital. part. holl dan norv. sued pal rus. tchen serb hong town bulg-grec ture arab jap. chin. esc. ABC 44R N.D. DESVICTOIRES PARIS 2º TEL : 236.13.03

PLUS RAPIDE - MELLEUR MARCHE

Control of the Contro

forte reprise a même été enregistrée en juin. »

M. Charles Piaget, leader syndicaliste C.F.D.T. de Palente, ne
s'est pas déclaré surpris des propos tenus par le directeur général
de la Chambre française de l'horlogerie. « M. Dalin a toujours
été projondément anti-Lip, nous
a-t-il déclaré. Ce qu'il dit n'est
pas sérieux. Le problème Lip
affecte au contraire très projondément toute la projession. »

En attendant, les «Lip» s'an-

En attendant, les «Lip» s'ap-En attendant, les «Lip» s'apprétent à reprendre le traval, afin, comme l'a précisé M. Piaget, « de se rendre utiles ». Ils envisagent en particulier de fabriquer de l'outiliage spécial pour les médecins et des pendulettes d'appartement, de reprendre la production des montres à quartz pour « rappeler qu'ells existe », enfin de lancer sur le marché un nouveau jeu qu'ils ont mis au point : « le Chomagopoly », en liaison avec des imprimeurs locaux.

Le produit de ces ventes sera

Le produit de ces ventes sera utilisé pour secourir-les chômeurs du Doubs, « Avec l'administration nous étudisrons les mojens de penir en aide aux entreprises en

 M. Giscard d'Estaing a reçu mardi matin 3 août M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépendants de l'Assemblée nationale et M. Mi-chel Durafour, ministre du tra-vail II deseit envirte entrateur. chel Durafour, ministre du tra-vail. Il devait ensuite s'entretenir avec MM. Sauvagnargues, minis-tre des affaires étrangères, et recevoir dans l'après-midi M. An-dré Braunschweig, président de l'Union syndicale des magistrats, et le premier ministre de l'île Maurice. Le président de la Répu-bilique a adressé un télégramme de félicitations à Mine Marie Duhem-Moilet, demeurant à Wat-tignies, qui fête son cent dixième anniversaire.

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P. et T., a fait en Côte-d'Ivoire une visite officielle du 28 juillet au 1º août et a été regu par le président Houphouët-Boigny. Cette visite a permis de fixer les modalités de la coopération entre la France et la Côte-d'Ivoire en matière de nortes et télécomen matière de postes et télécom-munications.

DANS UNE LETTRE AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FEN

Mme Saunier-Seité précise les modalités de la «désectorisation» de l'université de Nanterre

Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'État aux universités, same Ance Saumer-Sette, secretaire u l'au terrière de vient de répondre à la lettre, envoyée le 24 juin dernier et rendue publique fin juillet, dans laquelle M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), lui faisait part de ses inquiétudes quant à l'avenir de l'U.E.R. de droit de l'université Paris-X (Nanterre) («le Monde» du

Dans sa réponse, le secrétaire d'Etat aux universités, après avoir indiqué son refus de supprimer l'UER, de droit, confirme la désectorisation » de cette UER. et en précise les modalités, tant pour les étudiants que pour les enseignants « Il n'a pus paru possible, écrit Mme Saunier-Selté, d'obliger les enseignants et les étudiants de droit à demeurer à Mantena contre les enseignants. étudiants de arost à demeurer a Nanterre contre leur gré et dans les conditions actuelles. C'est pourquoi. MM. les recteurs des académies de Paris et de Ver-nailles ont décidé, avec mon accord, la désectorisation des études juridiques de Paris-X (...). C'est pourquoi de étudient actuel-C'est pourquot ils étudient actuel-lement avec mes services les mo-daitiés pratiques et juridiques permetiant d'acqueillir dans des conditions sutisfaisantes les étu-diants relevant de l'ancien secteur de Nanterre qui demanderaient leur transfert ou leur première inscription à Paris-Centre. De même, des dispositions servat prises, dans le cadre de la régle-mentation en vigueur, pour que

lest ensequants qui asmanderatent leur transfert avec leur poste voient leur demande accueille dans toute la mesure du possible, sans pour autant que l'U.E.R. de sciences juridiques de Paris-X soit mise dans l'impossibilité de jonctionner. »

[A ce jour, près de huit cents dessiers d'inscription en première année de droit, provenant pour la plupart du secteur de Nauterre, sont en souffrance aux universités Paris-I et surtout Paris-II. Les étu-diants « en surnombre » se verralent proposer, dans un proche aventr, de s'inscrire dans les autres U.S.R. de droit de Paris ou dans une nouvelle U.S.R. dont la création est envisagée à Paris-V (Bené-Descartes). Dans l'hypothèse de cette création, les enseignants de l'U.E.R. de droit de Nanterie qui le souhaitent se ver-zaient offirir un poste à Paris-V, pouvu qu'ils acceptent d'assurer aussi lour enseignement à Nanterre pendant deux aus encore. Ce sont là des « dispositions » auxquelles le secrétaire d'Etat aux universait allusion dans sa lettre.]

Invalidation de certains examens à l'université de Toulouse-Le-Mirail

Les recteurs continuent de contrôler les conditions dans les-quelles out eu lieu les examens qui ont suivi les récentes grèves étudiantes. A l'université de Tou-louse - Le Mirail, nous indique notre correspondant régional, le recteur d'académie, M. Claude Chalin, a invalidé douze « unités Chalin, a invalide douze «unités de valeur » (U.V.) sur les sept cents dispensées dans cette université. Il s'agit d'une U.V. de philosophie (première année), de six U.V. de psychologie (seconde année), d'une U.V. d'histoire de l'art (seconde année), d'une U.V. de lettres et langues anciennes (première année), d'une U.V. d'anglais (truisième année) et de deux U.V. de basque (U.V. « libres »).

Certaines de ces unités de

Certaines de ces unités de valeur avaient été délivrées sans que les étudiants aient subi taire a augmenté en mai de Dans d'autres cas, les enseignants 0,2 % par rapport à avril et avaient organisé un examen common de 20 % comme une coquille typographique nous l'a Environ sept cents étudiants mun à deux unités de valeur.
Environ sept cents étudiants seraient concernés par ces invalidations. Le sort de soixantedix autres U.V. n'est toujours pas réglé. M. Chalin a annoncé son intention d'invalider quarante d'entre elles (première et deuxième année de philosophie ; première, seconde et troisième année de sociologie ; et la totalité des U.V. « libres » de sciences économiques), si les enseices économiques), si les ensei-gnants ne répondaient pes avant le 10 août à l'enquête qu'il leur a tté demandée sur les conditions dans lesquelles ont eu lieu ces examens. Le rectorat a enfin deman-dé un complément d'information sur les trente autres U.V. en A l'université de Pau et des

pays de l'Adonr, les examens qui ont eu lieu en juin ont été vali-dés par le recteur de l'académie de Bordeaux. Des épreuves auront lieu en septembre dans les autres disciplines. Une seconde session, ouverte à tous les candidats, sera otiverte a tous les candidats, sera normalement organisée en octobre. A Poitieus, nous signale notre correspondant, M. Joseph Verguin, recteur d'académie, a justifié sa décision d'invalider certains examens de sciences économiques (le Monde des 20 et 21 juillet) dans les termes suivants : « L'opi-nion publique accepterait mal de voir se dévaluer les titres et les grades dont l'Etat a la respon-sublité. Elle ne comprendrait pas que des années untocrationes arbi-tratement procouvoies enfects trairement raccourcles puissent donner systématiquement lieu à la délivrance de diplômes d'enseignement supérieur, censés garantir des compétences de haute qualité aux futurs cadres de la nation.»

D'autre part, l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, proche des communistes) vient de rendre publiques dix propositions « pour un bon déroulement de la session de septembre des examents ». L'UNEF propose no-tamment : que les bibliothèques, résidences et resteurants universitaires soient ouverts dès le 1º septembre ; que soient orga- é. nisées avec les enseignants des àr nisées avec les enseignants des ir séances de révision pour les étu- y, diants qui le désirent; que les sujets d'examens ne portent que sur le programme traité en dehors de la période des grèves; que les notes supérieures à la moyenne acquises en juin solent prises en compte; qu'au moins deux sujets, au cholx, solent soumis aux candidats, pour chaque épreuve.

Apaisement à la cité universitaire d'Antony

création en 1956, la résidence uni-versitaire d'Antony ferme ses portes au mois d'août. L'adminis-tration n'est pas revenue sur cette décision qui a suscité de vives réactions parmi les rési-dents (le Monde du 9 julilet). Mais elle a pris lundi 2 août certains engagements qui de-vraient permettre à tous les étu-diants de se reloger pendant l'été. Ceux-ci seront acqueillis à la cité universitaire d'Orsay et la cité universitaire d'Orsay et leurs frais de transport en grande banlieur partiellement pris en charge par le Centre régional des ceures universitaires et scoisires (CROUS).

L'administration s'est égale-L'administration s'est égale-ment engagée à laisser ouverts tout l'été le ciné-chib et les sailes d'étude. Les quelques cas qui n'ont pas encore été tranchés — certains résidents ont plus de trois mois de retard dans le paie-ment de leur loyer — seront era-minés un par un en début de semaine par M. Gilbert Baita, directeur de la résidence. A l'initiative de la Fédération des résidences universitaires de France (FRUF), soutenue par les partis de gauche et piusiems

PARENTS Ne laissez pas vos enfants seuls

du 1er au 15 septembre LE COMITÉ D'ACCUEIL A DREANISÉ TOUT UN VILLAGE Tunisien pour les accueillir Renseignements at inscription: COMITÉ D'ACCUEIL

88, pd Saint-Michel, 75006 PARIS Tél. 325.11.61 et 326.60.97

Pour la première fois depuis sa syndicais étudiants, enseignants création en 1958, la résidence unihundi 2 soft dans un pavillon de la cité. Les propositions de la direction out finalement été acceptées, mettant fin à l'opération « cité habitée » lancée par la FRUF le 7 juillet.

PRUF le 7 juillet.

C'est au début des vacances que l'administration avait rendu publique sa volonté de fermer les pavillons pour célibataires qui accueillent mille sept cents étudiants. Selon M. Balta, cette décision était motivée par la nécessité de donner leurs congés annuels au personnel et d'effectuer certains inavaux de nettoyage et de réfection. Cette mesure avait mis dans une situation difficile les étudiants travaillant en août et ceux qui détrangers — ne pouvaient rentrer chez eux.

Les résidents ayant payé leurs

chez eur.

Les résidents ayant payé leurs loyers avaient été antorisés à se rendre à Orsay. Les autres avaient été invités à trouver une solution rapide, car M. Balta avait fait savoir que le 2 août la cité serait vidée de a gré ou de force ». Ean, électricité, télévision, téléphone, avaient été coupés. Il semble que ces mesures ont été largement dissuasires. Sur mille présents la semaine largement dissuastres. Sur mille étudiants présents la semaine demière, cent cinquante restaient encore à la cîté après le week-end. Lundi 2 soût, au matin beaucoup, une valise dans chaque main, quittalent leur chambre. D'autant que planait sur la résidence la menace d'une intervention policière qui inquiétait tout particulièrement les étrangers — africains pour la plupart. — sensibilisés par les récentes menaces d'expulsion de M. Poniztowski. M. Poniztowski.

A B. C D FGH